



ICRML

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Populations de langue officielle en situation minoritaire selon différentes méthodes de dénombrement

Rapport

Josée Guignard Noël

Éric Forgues

Mars 2020

ISBN - 978-1-926730-71-4

© Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
Pavillon Léopold-Taillon, Maison Massey
Université de Moncton, Campus de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2020
Bibliothèque et Archives Canada

Populations de langue officielle en situation minoritaire selon différentes méthodes de dénombrement

Rapport

Josée Guignard Noël et Éric Forgues

Moncton (Nouveau-Brunswick)



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'**Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques** est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce au financement de Patrimoine canadien. Nous tenons à remercier Martin Durand, gestionnaire de la recherche à la direction générale des langues officielles et à la direction des politiques et recherche à Patrimoine canadien pour avoir fourni des commentaires sur une version antérieure du rapport. Nous remercions aussi Chantal Terrien, Annie Proulx, Nancy Laflamme, Viviane Beaudoin, Michael Wiseman, Alexandre Jacques et Carsten Quell du Secrétariat du Conseil du trésor qui ont lu le rapport et qui nous ont fourni des suggestions pertinentes. Enfin, nous remercions Azure René de Cotret pour avoir révisé et mis en page le rapport.

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques reconnaît l'appui du gouvernement du Canada.

Canada

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	1
2. Contexte et objectif	3
3. Description des variables linguistiques	4
4. Méthodes de dénombrement des populations de langue officielle en situation minoritaire	6
4.1 Langue maternelle	6
4.2. Langue parlée à la maison	8
4.2.1. Langue parlée le plus souvent à la maison	8
4.2.2. Langue parlée au moins régulièrement à la maison	9
4.3. Connaissances des langues officielles	11
4.4. Première langue officielle parlée	13
4.5. Langue utilisée au travail	14
4.5.1. Langue utilisée le plus souvent au travail	14
4.5.2. Langue utilisée au moins régulièrement au travail	16
5. Méthodes de dénombrement fondées sur des combinaisons et des croisements de variables	18
5.1. Langue maternelle minoritaire et connaissance de la langue minoritaire chez les allophones	18
5.2. Langue maternelle et langue parlée à la maison	19
5.2.1. Langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison chez la population de langue officielle en situation minoritaire	19
5.2.2. Langue minoritaire parlée au moins régulièrement à la maison chez la population de langue officielle en situation minoritaire	21
5.2.3. Langue maternelle minoritaire et langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison chez les allophones	23
5.2.4. Langue maternelle minoritaire et langue minoritaire au moins régulièrement parlée à la maison chez les allophones	24
5.3. Connaissance de la langue minoritaire et connaissance des langues officielles selon la langue maternelle minoritaire	26
5.4. Langue maternelle minoritaire et première langue officielle parlée minoritaire (PLOP) chez les allophones	27
5.5. Utilisatrices et utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire	29
5.6. Nouvelle méthode de calcul du Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services	31
5.7. Définition inclusive de francophone	34
6. Discussions	36
ANNEXE A : Tableaux	38

ANNEXE B : Première langue officielle parlée (PLOP)	94
Références	95

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Graphique 1. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	7
Graphique 2. Évolution de la population parlant la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	9
Graphique 3. Évolution de la population parlant la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	11
Graphique 4. Évolution de la population connaissant la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	12
Graphique 5. Évolution de la population de première langue officielle parlée minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	14
Graphique 6. Évolution de la population utilisant la langue minoritaire le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2016	15
Graphique 7. Évolution de la population utilisant la langue minoritaire au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2016	17
Graphique 8. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones ayant une connaissance de la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	19
Graphique 9. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire parlant la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	21
Graphique 10. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire parlant la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	22
Graphique 11. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones parlant la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	24
Graphique 12. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones parlant la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	25
Graphique 13. Évolution de la population connaissant la langue minoritaire seulement et de celle connaissant les deux langues officielles ayant une langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	27
Graphique 14. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones ayant la langue minoritaire comme PLOP, par province et territoire, 2001 à 2016	29
Graphique 15. Évolution des utilisatrices et des utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	31
Graphique 16. Évolution selon la nouvelle méthode de calcul du Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services, par province et territoire, 2001 à 2016	33

Graphique 17. Variation du nombre de locutrices et locuteurs (en %) de la langue officielle minoritaire selon l'ancien (Règlement de 1991) et le nouveau règlement (Règlement de 2019), par province et territoire, 2016	34
Graphique 18. Évolution de la population franco-ontarienne selon la définition inclusive de francophone (DIF), 2016	35

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Population selon la langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	38
Tableau 2. Population selon la langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	41
Tableau 3. Population selon la langue minoritaire parlée au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	44
Tableau 4. Population selon la connaissance de la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	47
Tableau 5. Population selon la première langue officielle parlée minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	50
Tableau 6. Population selon la langue minoritaire utilisée le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2016	53
Tableau 7. Population selon la langue minoritaire utilisée au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2016	56
Tableau 8. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui connaît la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	59
Tableau 9. Population de langue maternelle minoritaire selon la langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	63
Tableau 10. Population de langue maternelle minoritaire selon la langue minoritaire parlée au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	66
Tableau 11. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui parle la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	69
Tableau 12. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui parle la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016	72
Tableau 13. Population connaissant la langue minoritaire et de celle connaissant la langue minoritaire ayant une langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	75
Tableau 14. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui a la langue minoritaire comme PLOP, par province et territoire, 2001 à 2016	79
Tableau 15. Population d'utilisatrices et d'utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016	83

Tableau 16. Estimation du nombre de locutrices et de locuteurs de la nouvelle méthode de calcul du *Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services*, par province et territoire, 2001 à 2016 _____ 87

Tableau 17. Variation entre le nombre de locutrices et locuteurs de la langue officielle minoritaire selon la méthode PLOP (Règlement de 1991) et la nouvelle méthode (Règlement de 2019) d'estimation, par province et territoire, 2001 à 2016 _____ 91

Populations de langue officielle en situation minoritaire selon différentes méthodes de dénombrement

Josée Guignard Noël et Éric Forgues

1. INTRODUCTION

Quand il s'agit d'étudier les populations de langue officielle en situation minoritaire, les chercheuses, les chercheurs ou les organismes œuvrant dans les milieux minoritaires se demandent souvent quelle variable linguistique utiliser parmi celles disponibles à travers le Recensement de la population canadienne qu'utilise Statistique Canada. Cela commence par le simple fait de vouloir dénombrer ces populations. Qui inclut-on dans les populations de langue officielle? Répondre à cette question suppose de les définir en employant une variable linguistique ou une combinaison des variables linguistiques qu'utilise Statistique Canada. Simple en apparence, cette question en soulève d'autres qui ont des conséquences directes non seulement sur la recherche, mais aussi sur les politiques publiques ainsi que sur l'estimation des populations de langue officielle en situation minoritaire qui peuvent utiliser certains services. D'ailleurs, comme le souligne un article paru en 2018 dans *Le Devoir*, « La question du nombre de francophones à l'extérieur du Québec est une question malheureusement politisée qui refait surface à peu près tous les dix ans et qui donne droit, chaque fois, à des caricatures de part et d'autre. » (Charbonneau, 2018)

L'actualité de cette question renvoie aux diverses répercussions politiques et organisationnelles qu'engendre le nombre de francophones ou d'anglophones vivant en situation minoritaire que prennent en compte les politiques publiques et les organismes chargés d'offrir des services à ces populations.

Deux variables courantes permettent de dénombrer les populations de langue officielle au Canada : la langue maternelle et la première langue officielle parlée (PLOP). La langue maternelle comptabilise le nombre de personnes selon la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement. La PLOP est plutôt une variable dérivée à partir des données portant sur la connaissance des deux langues officielles), la langue maternelle et la langue la plus souvent parlée à la maison.

Au Canada, afin de mettre en œuvre la partie IV de la loi *Loi sur les langues officielles* qui porte sur les communications avec le public et la prestation des services, on estimait les populations de langue officielle selon la PLOP. En 2011, des données ont montré que le nombre de la population de la minorité francophone a diminué dans certaines régions, ce qui a eu pour effet d'inquiéter, entre autres, les associations porte-paroles des francophones à travers le pays, particulièrement parce que le gouvernement fédéral s'appuie sur ces chiffres pour déterminer la langue de l'offre de certains de ses services (Francopresse, 2014). En 2016, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada a entrepris une révision du *Règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services* (Règlement). Une proposition de Règlement modifié a été déposée au Parlement, en octobre 2018, puis publiée dans la Gazette du Canada, partie II, en janvier 2019, pour commentaires. Le Règlement modifié a été enregistré en juin 2019 et diffusé dans la Gazette du Canada en juillet 2019. Lors de cette révision réglementaire, une nouvelle approche plus inclusive a été élaborée pour estimer la demande potentielle pour des communications et services dans la langue minoritaire (Gouvernement du Canada, 2019).

D'ailleurs, les pressions exercées par certains organismes porte-paroles, ainsi que d'actrices et d'acteurs francophones ont incité le gouvernement canadien à revoir la méthode utilisée dans le

Règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services (Francopresse, 2014; Vachet, 2018). La nouvelle méthode de calcul se veut plus inclusive en favorisant, selon les calculs préliminaires, avec l'ensemble des modifications réglementaires, la désignation linguistique de quelque 700 nouveaux bureaux bilingues, et en y donnant accès pour la première fois à 145 000 Canadiennes et Canadiens vivant à l'extérieur des grands centres urbains (Gouvernement du Canada, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada 2019).

Par ailleurs, en Ontario, le gouvernement provincial annonçait en juin 2009 qu'il adoptait une nouvelle méthode pour dénombrer les francophones, allant au-delà de celle qui se fonde sur la langue maternelle. Visant à intégrer les nouvelles arrivantes et les nouveaux arrivants francophones, la nouvelle méthode intègre les personnes « dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison, ce qui comprend un grand nombre de nouvelles arrivantes et de nouveaux arrivants en Ontario » (Gouvernement de l'Ontario, Office des affaires francophones, 2009). Cette nouvelle méthode, la définition inclusive de francophone (DIF), méthode plus inclusive que l'ancienne, a pour effet de faire passer la proportion de francophones en Ontario de 4,4 à 4,8 %. À Toronto, l'augmentation est de 42 %, tandis qu'à Ottawa, elle est de 10 %, ce qui démontre l'incidence que peut avoir la méthode employée pour dénombrer les populations de langue officielle en situation minoritaire, notamment sur l'organisation des services.

Charles Castonguay remet en question cette méthode de calcul qu'il considère comme trop inclusive, et considère qu'il faudrait plutôt utiliser la variable de la langue parlée à la maison. Cela a suscité une réponse du commissaire aux services en français de l'Ontario qui soutient au contraire que la nouvelle définition est plus pertinente et prend en compte l'évolution de la francophonie de la province (Castonguay, 2019; Boileau, 2019).

Un débat similaire entoure le discours de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) qui dit représenter 2,7 millions de francophones. Depuis quelques années, les organismes francophones ont tendance à utiliser la connaissance des langues officielles pour dénombrer la population francophone. Ainsi, 2,7 millions de personnes en dehors du Québec disent pouvoir soutenir une conversation en français. L'emploi de cette méthode n'a pas manqué de susciter quelques réactions et d'être remis en question, notamment par François Charbonneau qui se demande si un francophone qui apprend l'anglais devient soudainement anglophone (Charbonneau, 2018). Le président de la FCFA a répondu à cette critique en précisant que « si on nous donne le choix entre deux statistiques foncièrement imparfaites pour dépeindre tout le spectre des façons de s'identifier à la francophonie ou d'y participer, nous ferons toujours le choix de la plus inclusive » (Johnson, 2018).

Comme nous pouvons le voir, la « définition » d'un francophone ou d'un anglophone vivant en situation minoritaire fait l'objet de débats. Pour éclairer ce débat, nous proposons de présenter quelques méthodes statistiques pour dénombrer les francophones vivant à l'extérieur du Québec et les Québécoises et les Québécois d'expression anglaise à partir des variables linguistiques du Recensement du Canada en reconnaissant que les divers contextes de recherche et d'intervention peuvent influencer sur les méthodes retenues pour dénombrer ces populations. Ce rapport pourra stimuler la réflexion des chercheuses et des chercheurs voulant circonscrire les populations de langue officielle en situation minoritaire dans le cadre de leurs travaux de recherche. Les autorités gouvernementales pourront s'en inspirer afin de mettre en place des politiques publiques et des services destinés à ces populations.

2. CONTEXTE ET OBJECTIF

Le présent rapport est le quatrième document publié par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) qui a pour objectif de circonscrire les populations de langue officielle en situation minoritaire à partir des données sur les langues des recensements de 2001, 2006, 2011 et 2016 de Statistique Canada¹.

Publiée en 2006, notre premier rapport découlait d'une préoccupation qui avait été exprimée au Consortium national de formation en santé (CNFS) et à plusieurs chercheuses et chercheurs concernant les méthodes disponibles pour dénombrer les francophones vivant en situation minoritaire et, conséquemment, de quantifier leur poids démographique à des fins de recherche et d'interventions en matière de santé. Saisie de cette question, la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire avait recommandé qu'on entame un examen de la question.

L'objectif du premier rapport et de ses mises à jour (en 2009 et en 2014) consistait à éclairer et à alimenter la réflexion sur les méthodes statistiques utilisées pour dénombrer les francophones vivant en situation minoritaire, puis à discuter de la pertinence des méthodes employées en mentionnant leurs avantages et leurs désavantages. Le premier rapport a été soumis en 2006 à un groupe d'experts provenant de divers secteurs et partenaires intéressés aux questions relatives à la santé des francophones vivant en situation minoritaire, dont Statistique Canada, Santé Canada, le Commissariat aux langues officielles, le CNFS, la Société Santé en français (SSF), la FCFA et Patrimoine canadien.

Pour ce rapport-ci, nous avons mis à jour les tableaux avec les données de 2016, et nous avons aussi ajouté les données pour les Québécoises et les Québécois d'expression anglaise afin d'obtenir un portrait plus global sur les effets des méthodes statistiques pour dénombrer les populations de langue officielle en situation minoritaire pour l'ensemble du Canada². Nous avons aussi ajouté des graphiques qui illustrent l'évolution en pourcentage de la population de langues officielles en situation minoritaire de 2001 à 2016 selon différentes variables linguistiques ou combinaisons de variables linguistiques³. Nous avons aussi inclus la définition inclusive de francophone (DIF) pour la province de l'Ontario, ainsi que la nouvelle méthode de calcul qu'utilisera le gouvernement canadien, à partir du Recensement de 2021, pour cibler les régions où il pourrait y avoir une « demande importante » des services dans la langue minoritaire.

¹ Le premier rapport a été publié à la demande du CNFS (Forgues et Landry, 2006). Le deuxième rapport a été publié en 2009 (Forgues, Landry et Boudreau, 2009), et le troisième en 2014 (Guignard Noël, Forgues et Landry, 2014).

² Les données des recensements de 2001 et de 2006 proviennent de l'échantillon de 20 % de Statistique Canada. Les données des recensements de 2011 et de 2016 proviennent, quant à elle, des données intégrales (100 %), sauf pour les données portant sur la langue de travail qui proviennent des échantillons de 30 % (2011) et de 25 % (2016).

³ Pour chaque tableau et graphique de ce rapport, la population minoritaire inclut la population minoritaire de langue officielle qui, peu importe la variable linguistique présentée, inclut la réponse « français » avec ou sans une autre langue. Au Québec, c'est plutôt la réponse « anglais » avec ou sans une autre langue.

3. DESCRIPTION DES VARIABLES LINGUISTIQUES

Pour mener à bien la réflexion sur le choix des variables linguistiques qu'il conviendrait de privilégier en vue de définir statiquement les populations de langue officielle en situation minoritaire, il importe d'abord de prendre connaissance des variables utilisées par Statistique Canada aux fins du recensement ou dans ses enquêtes statistiques.

Langue maternelle : Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par une personne au moment du recensement. Cette personne peut déclarer plus d'une langue maternelle si ces langues ont été utilisées aussi souvent l'une que l'autre et sont toujours comprises au moment du recensement.

Langue parlée à la maison : Langue qu'une personne parle le plus souvent à la maison ou de façon régulière au moment du recensement. La langue parlée régulièrement à la maison est celle que la personne parle de façon régulière autre que celle parlée le plus souvent à la maison. Elle a été utilisée pour la première fois au Recensement de 2001. Une personne peut déclarer parler plus d'une langue à la maison si elles sont parlées aussi souvent ou régulièrement l'une que l'autre.

Il existe aussi la langue parlée au moins régulièrement à la maison qui est une variable construite faisant l'addition de la langue parlée le plus souvent et de celle parlée régulièrement à la maison.

Connaissance des langues officielles : indique, selon le jugement de la personne interviewée, si une personne a la capacité de soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, dans les deux officielles du Canada ou dans ni l'une ni l'autre.

Langue utilisée au travail : langue qu'une personne utilise le plus souvent au travail ou de façon régulière au moment du recensement. La langue utilisée régulièrement au travail est celle que la personne utilise sur une base régulière autre que celle utilisée le plus souvent au travail. Elle a été mesurée pour la première fois au Recensement de 2001. Une personne peut déclarer utiliser plus d'une langue au travail si elles sont utilisées aussi souvent ou régulièrement l'une que l'autre. Cette variable porte sur les personnes de 15 ans et plus ayant travaillé pendant l'année de référence⁴.

Il existe aussi la langue utilisée au moins régulièrement au travail qui est une variable construite faisant l'addition de la langue utilisée le plus souvent et de celle utilisée régulièrement au travail.

Jusqu'en 2006, les variables linguistiques mentionnées précédemment ont été recueillies à partir des deux questionnaires du recensement quinquennal à l'échelle nationale par Statistique Canada. Le premier, abrégé (ou court), contient des questions posées à toute la population canadienne (100 % des ménages) où on recueillait la langue maternelle. Les autres variables linguistiques étaient recueillies dans le second questionnaire, celui détaillé (ou long), envoyé à un échantillon de ménages canadiens⁵. À partir de 2011, le gouvernement fédéral introduit la connaissance des langues officielles et la langue parlée (souvent et régulièrement) à la maison dans le questionnaire abrégé qui rappelons-le est distribué à l'ensemble des ménages canadiens. La langue utilisée au travail reste dans le questionnaire détaillé.

⁴ Ces personnes ont travaillé soit à un emploi salarié ou à leur compte en 2015 (pour le recensement de 2016) (pour plus de détails, voir la définition complète du [Travail pendant l'année de référence de la personne](#)).

⁵ En 2001 et 2006, ce questionnaire détaillé a été distribué à un échantillon de 20 % des ménages canadiens. En 2011, l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) a remplacé le questionnaire long. Il a été distribué à un échantillon de 30 % des ménages canadiens qui pouvaient y répondre volontairement. Le taux de réponse au questionnaire détaillé lors de ce recensement a été de 68,6 %. Quant au recensement de 2016, Statistique Canada a rétabli le questionnaire détaillé sur une base obligatoire avec un échantillon de 25 %.

Première langue officielle parlée : comme nous l'avons vu précédemment, il s'agit d'une variable construite à partir de la connaissance des langues officielles, de la langue maternelle et de la langue parlée le plus souvent à la maison⁶. Elle permet d'identifier si la personne a le français seulement comme première langue officielle parlée ou l'anglais seulement. « Il faut ajouter deux catégories résiduelles pour les personnes qui n'ont pu être classées à l'aide des renseignements fournis : le français et l'anglais et ni le français ni l'anglais. » (Statistique Canada, 2001).

Suivant cette combinaison de variables⁷ :

- 1) si la connaissance des langues officielles d'une personne est le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), sa PLOP est le français (ou l'anglais au Québec);
- 2) si la connaissance des langues officielles d'une personne est le français et l'anglais et que le français (ou l'anglais au Québec) est sa langue maternelle (avec ou sans une langue non officielle⁸), sa PLOP est le français (ou l'anglais au Québec);
- 3) si la connaissance des langues officielles et la langue maternelle d'une personne sont le français et l'anglais et que le français (ou l'anglais au Québec) est la langue la plus souvent parlée à la maison (avec ou sans une langue non officielle), sa PLOP est le français (ou l'anglais au Québec).
- 4) si la personne n'a ni le français ni l'anglais comme connaissance des langues officielles et comme langue maternelle, mais que le français (ou l'anglais au Québec) est la langue parlée le plus souvent à la maison (avec ou sans une langue non officielle), sa PLOP est le français (ou l'anglais au Québec). Selon cette méthode, les personnes qui parlent les deux langues officielles le plus souvent à la maison sont rangées dans la troisième catégorie, soit les personnes ayant le français et l'anglais comme PLOP. La personne qui ne connaît aucune des langues officielles et dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle est rangée dans la quatrième catégorie, soit les personnes n'ayant ni le français ni l'anglais comme PLOP (Statistique Canada, 2001; Statistique Canada, 2009).

⁶ Se reporter à l'annexe B pour la description que donne Statistique Canada de cette variable.

⁷ Dans le cadre de ce rapport, nous n'avons pas réparti les réponses multiples, ce sont les réponses cumulatives tenant des réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

⁸ Dans ce rapport, la langue non officielle inclut les langues autochtones et non autochtones.

4. MÉTHODES DE DÉNOMBREMENT DES POPULATIONS DE LANGUE OFFICIELLE EN SITUATION MINORITAIRE

Voici des méthodes possibles pour dénombrier les populations de langue officielle en situation minoritaire selon les variables linguistiques utilisées dans le recensement et les enquêtes de Statistique Canada. Nous soulignerons les principaux avantages et désavantages de chaque méthode de calcul.

Il est à noter qu'il faut faire preuve d'une certaine prudence quand vient le temps de comparer et d'interpréter les données linguistiques du recensement de 2011 avec celles des recensements antérieurs. Selon Statistique Canada (2011), la situation linguistique de 2006 à 2011 doit être analysée en tenant compte des modifications importantes qui ont été apportées entre les deux recensements. Les changements proviennent surtout du positionnement des questions dans le questionnaire abrégé et du contexte linguistique de la période du recensement. Statistique Canada a observé que la population canadienne a répondu de façon différente aux questions sur la langue maternelle et les langues parlées à la maison. « Ceux-ci semblent en effet avoir été moins portés que dans les questionnaires détaillés des recensements antérieurs à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle, et plus enclins à déclarer plus d'une langue maternelle et plus d'une langue d'usage à la maison » (Statistique Canada, 2011 : 5)⁹. Il y a donc plus de réponses multiples en 2011 qu'en 2006. Il ne semble toutefois pas avoir de changements entre les deux recensements pour ce qui est de la connaissance des langues officielles.

4.1 Langue maternelle

Comme précisé dans l'introduction, la langue maternelle est une variable largement employée pour identifier les populations de langue officielle en situation minoritaire.

Avantages

- Cette variable permet de regrouper non seulement les personnes qui ont appris la langue minoritaire¹⁰ comme première langue, mais qui la comprennent toujours. Elle permet donc d'identifier les francophones et les anglophones d'origine.

Désavantages

- Cette variable retient aussi les personnes qui ont la capacité de comprendre leur langue maternelle, mais sans nécessairement la parler.
- Cette variable exclut les personnes qui ne sont pas de langue maternelle minoritaire, mais qui connaissent la langue minoritaire ou qui la parlent le plus souvent ou régulièrement à la maison.

Incidence statistique

Le nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle, seul ou en combinaison avec une autre langue¹¹, et vivant en situation minoritaire est passé de 1 020 545 en 2001 à 1 074 985 en 2016, ce qui représente une augmentation de 5,3 %. C'est le nombre de personnes qui a déclaré les deux langues officielles comme langues maternelles qui a le plus augmenté entre 2001 et 2016,

⁹ Ce qui expliquerait la hausse des locutrices et locuteurs qui parlent français à la maison entre 2006 et 2011 dans le présent rapport. Pour plus d'informations sur la comparabilité des données, nous vous invitons à consulter le [Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011](#).

¹⁰ Afin d'alléger le texte, nous avons parfois utilisé le terme langue minoritaire afin de faire référence à la langue française à l'extérieur du Québec et à la langue anglaise au Québec.

¹¹ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

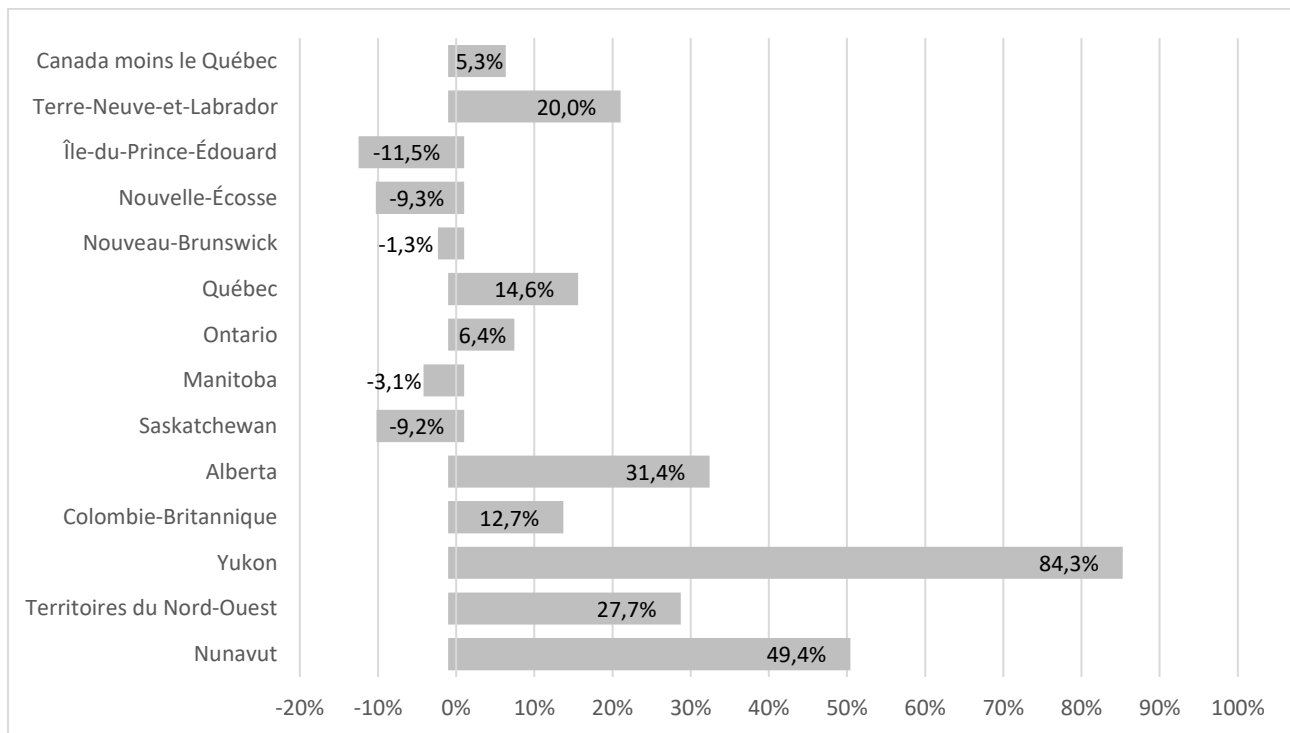
soit de 61,9 %, alors qu'il a augmenté de seulement 1,3 % pour les personnes qui ont déclaré le français seulement comme langue maternelle (graphique 1 et tableau 1 en annexe A).

Le graphique 1 montre que la majorité des provinces et territoires ont subi une hausse, notamment dans les trois territoires, en Alberta et à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette augmentation est notamment attribuable au nombre de personnes qui ont déclaré les deux langues officielles comme langues maternelles.

Cependant, les Provinces maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan ont subi quant à elles, une diminution du nombre de personnes de langue maternelle française entre 2001 et 2016. C'est surtout le nombre de personnes qui avaient le français seulement comme langue maternelle qui était en baisse, car le nombre de celles qui avaient les deux langues officielles était plutôt à la hausse.

Au Québec, il y a aussi eu une augmentation de 14,6 % de Québécoises et de Québécois d'expression anglaise selon la langue maternelle. Comme pour les personnes de langue française en situation minoritaire, le nombre de personnes qui avaient seulement l'anglais comme langue maternelle a moindrement augmenté de 9,9 % entre 2001 et 2016, alors qu'il a augmenté de 63,0 % pour celles qui avaient les deux langues officielles (graphique 1 et tableau 1 en annexe A).

Graphique 1. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016¹²



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

¹² Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

4.2. Langue parlée à la maison

La langue parlée **le plus souvent** à la maison est mesurée depuis le Recensement de 1971, alors que la langue parlée **régulièrement** à la maison a été ajoutée au Recensement de 2001. Cette dernière variable permet de déterminer s'il y a une ou d'autres langues qui sont parlées régulièrement à la maison. Par exemple, une personne peut parler le plus souvent l'anglais avec la conjointe ou le conjoint et parler régulièrement le français avec son enfant.

On peut également combiner ces deux variables (souvent et régulièrement) se rapportant à la langue parlée à la maison, ce qui permet d'identifier les personnes qui parlent **au moins régulièrement** une langue minoritaire à la maison.

4.2.1. Langue parlée le plus souvent à la maison

Avantage

- La langue parlée à la maison constitue un bon indicateur de la vitalité d'une langue. Cette variable est mise en relation avec la langue maternelle pour estimer le taux de continuité linguistique ou celui du transfert linguistique (Landry, 2003).

Désavantages

- Cette variable n'inclut pas les personnes qui parlent l'anglais (ou le français au Québec) le plus souvent à la maison, même si elles sont de langue maternelle française (ou anglaise au Québec) (en raison de leur situation d'exogamie, par exemple). La langue parlée au moins régulièrement à la maison minimise ce désavantage.
- Elle n'inclut pas les nouvelles arrivantes et les nouveaux arrivants qui connaissent le français (ou l'anglais au Québec), mais qui parlent une langue non officielle le plus souvent à la maison.

Incidence statistique

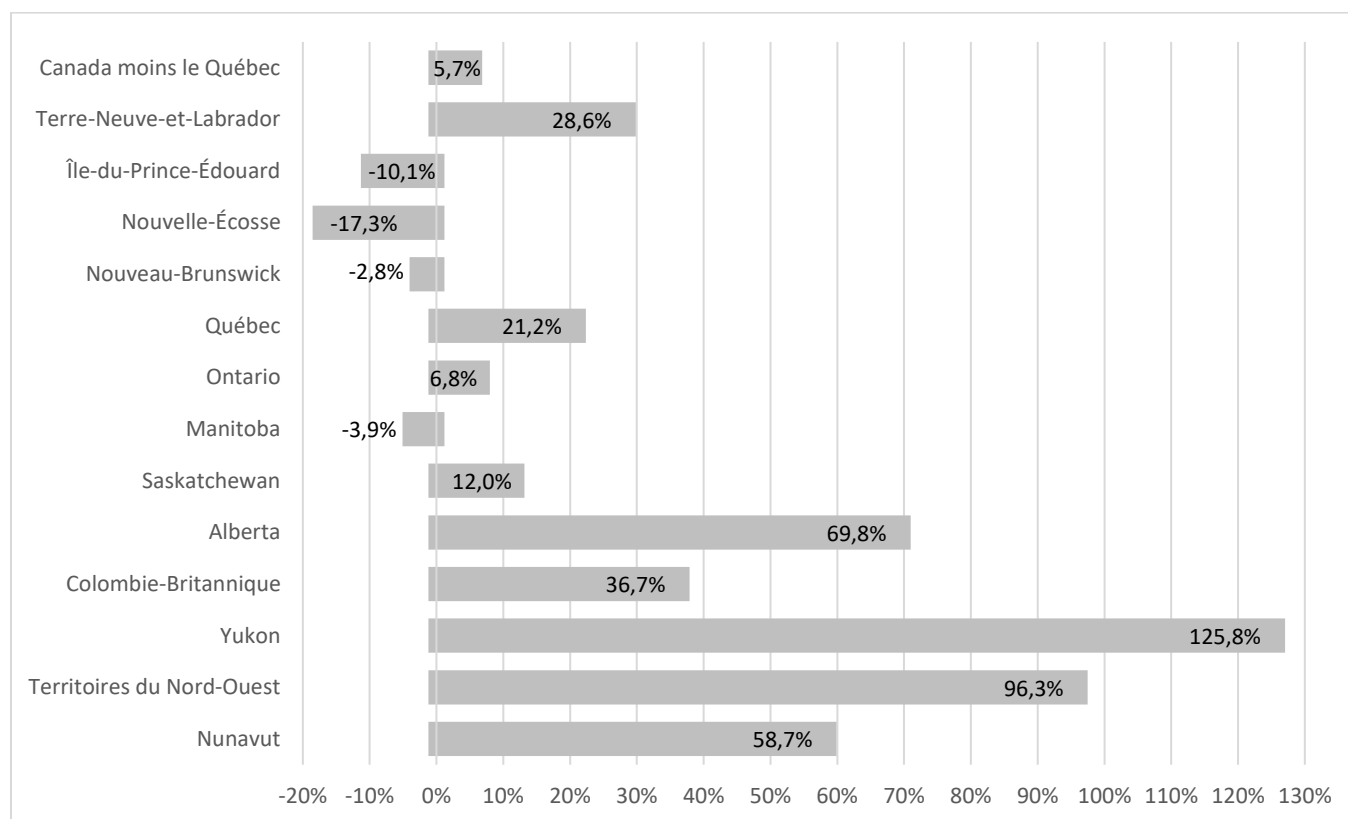
Au Canada hors Québec, le nombre de personnes qui ont déclaré parler le plus souvent le français à la maison, seul ou en combinaison avec une autre langue¹³, est passé de 641 860 en 2001 à 678 135 en 2016, ce qui représente une augmentation de 5,7 %. Pour celles qui parlaient seulement le français le plus souvent à la maison, elles ont connu une baisse de -2,0 %, alors que c'est plutôt une hausse de 92,5 % pour celles qui parlaient les deux langues officielles le plus souvent à la maison (graphique 2 et tableau 2 en annexe A).

Comme nous pouvons le voir dans le graphique 2, le nombre de personnes qui parlaient le plus souvent le français à la maison est en hausse notamment dans les trois territoires, à Terre-Neuve-et-Labrador, en Alberta et en Colombie-Britannique. Tandis que l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba enregistrent une baisse du nombre de personnes qui parlaient le français le plus souvent à la maison entre 2001 et 2016. Cette baisse s'observe du côté des personnes qui parlaient seulement le français le plus souvent à la maison, puisque le nombre de celles qui parlaient le plus souvent les deux langues officielles était plutôt en augmentation.

Au Québec, il y a eu une hausse de 21,2 % de Québécoises et de Québécois d'expression anglaise selon la langue parlée le plus souvent à la maison. Toutefois, comme ailleurs au Canada, la hausse la plus importante concerne le nombre de personnes qui parlaient les deux langues officielles le plus souvent à la maison, nombre qui est passé de 71 360 à 129 030, ce qui représente une hausse de 80,8 % (graphique 2 et tableau 2 en annexe A).

¹³ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

Graphique 2. Évolution de la population parlant la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016¹⁴



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

4.2.2. Langue parlée au moins régulièrement à la maison

Le nombre de personnes parlant au moins régulièrement la langue minoritaire à la maison s'obtient en additionnant le nombre de personnes qui parlent cette langue le plus souvent avec celui de personnes qui la parlent régulièrement à la maison.

Avantages

- Cette variable nous permet d'inclure les personnes qui parlent régulièrement la langue minoritaire à la maison, sans la parler le plus souvent.
- Elle tient compte du facteur d'exogamie qui a très souvent pour effet de favoriser la langue majoritaire comme langue parlée le plus souvent à la maison, sans nécessairement empêcher l'usage régulier de la langue minoritaire (par exemple, entre la conjointe ou le conjoint francophone et les enfants).
- Cette variable constitue un indicateur de la vitalité de la langue minoritaire, la transmission de cette langue reposant en grande partie sur son usage à la maison (Landry, 2003).

¹⁴ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

Désavantage

- Comme cette variable ne nous renseigne pas sur la langue maternelle des personnes recensées, elle peut exclure des personnes dont la langue minoritaire est la langue maternelle et qui peuvent l'employer à l'extérieur du foyer.

Incidence statistique

Le nombre de personnes qui parlaient au moins régulièrement le français à la maison, seul ou en combinaison avec une autre langue¹⁵, et vivant en situation minoritaire est passé de 978 360 en 2001 à 1 126 545 en 2016, ce qui représente une augmentation de 15,1 %. Le nombre de personnes qui ont déclaré les deux langues officielles comme langues parlées au moins régulièrement a plus augmenté (95,6 %) que le nombre de personnes qui ont déclaré parler seulement le français (10,1 %)¹⁶ (graphique 3 et tableau 3 en annexe A).

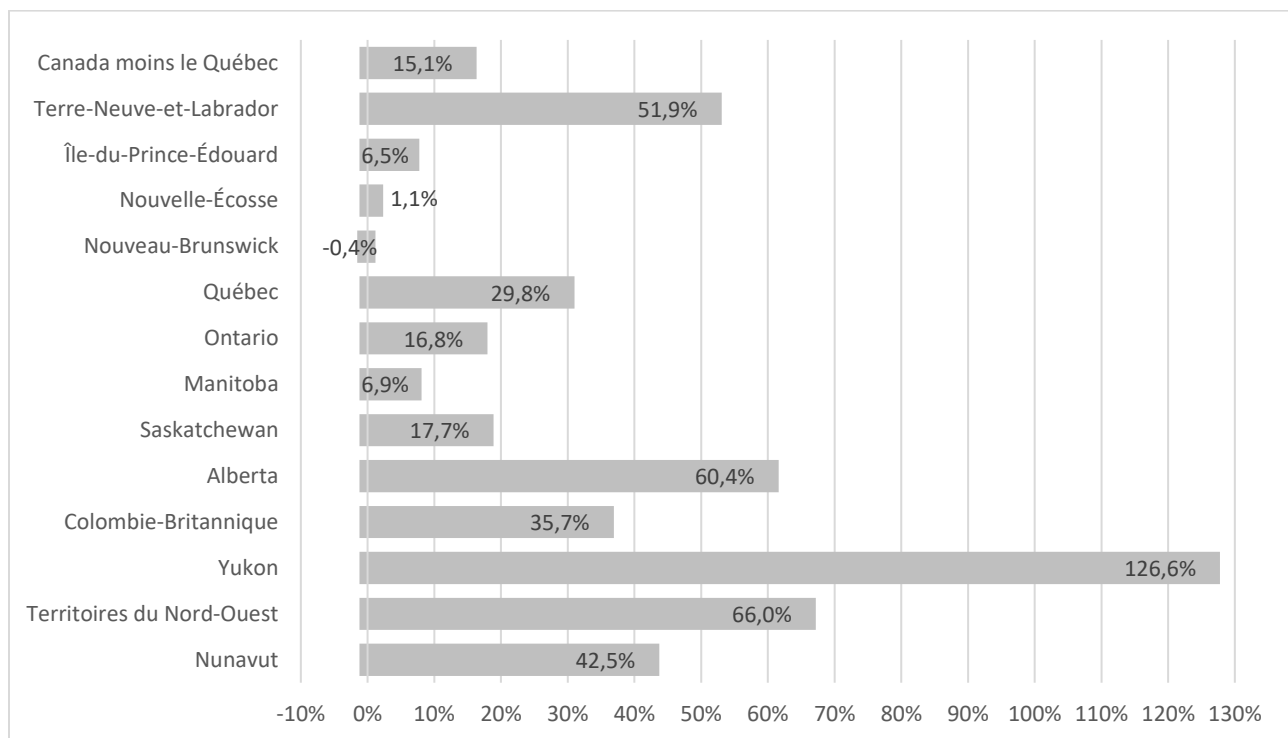
La langue parlée au moins régulièrement est à la hausse pour la majorité des provinces (notamment pour l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique) et les trois territoires. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse se démarquent des autres provinces : le Nouveau-Brunswick a connu une faible baisse de -0,4 % entre 2001 et 2016, et la Nouvelle-Écosse a connu une légère hausse de 1,1 %. Il est intéressant de noter qu'en 2016, dans la majorité des provinces, le nombre de personnes parlant au moins régulièrement le français à la maison est supérieur au nombre de francophones selon la langue maternelle.

Au Québec, il y a aussi eu une augmentation de 29,8 % du nombre de personnes qui parlaient l'anglais au moins régulièrement à la maison. Le nombre de personnes qui parlaient les deux langues officielles a augmenté de 80,3 % (graphique 3 et tableau 3 en annexe A).

¹⁵ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

¹⁶ Les personnes qui ont deux langues parlées au moins régulièrement à la maison peuvent, par exemple, parler l'anglais le plus souvent à la maison, et parler aussi le français régulièrement à la maison, elle aura deux langues parlées au moins régulièrement à la maison, l'anglais et le français.

Graphique 3. Évolution de la population parlant la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016¹⁷



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

4.3. Connaissances des langues officielles

La connaissance des langues officielles permet de regrouper les personnes capables de soutenir une conversation dans la langue minoritaire.

Avantage

- Cette variable regroupe toutes les personnes qui peuvent s'exprimer oralement dans la langue minoritaire, et est définie en fonction de leur capacité linguistique orale perçue (parler et comprendre).

Désavantages

- Il s'agit d'une variable construite sur la perception des répondantes et des répondants de pouvoir participer à une conversation (variable subjective), ce qui n'est pas garant d'une évaluation « objective » de cette compétence.

Incidence statistique

À partir de cette variable linguistique, le nombre de personnes ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation en français ou en français et en anglais et vivant en situation minoritaire est passé de 2 439 050 en 2001 à 2 741 720 en 2016, ce qui représente une augmentation de 12,4 %. Si on considère le nombre de personnes qui connaissent uniquement le français, ce nombre diminue considérablement. En effet, 112 055 personnes ont déclaré être unilingue francophone en 2016. En

¹⁷ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

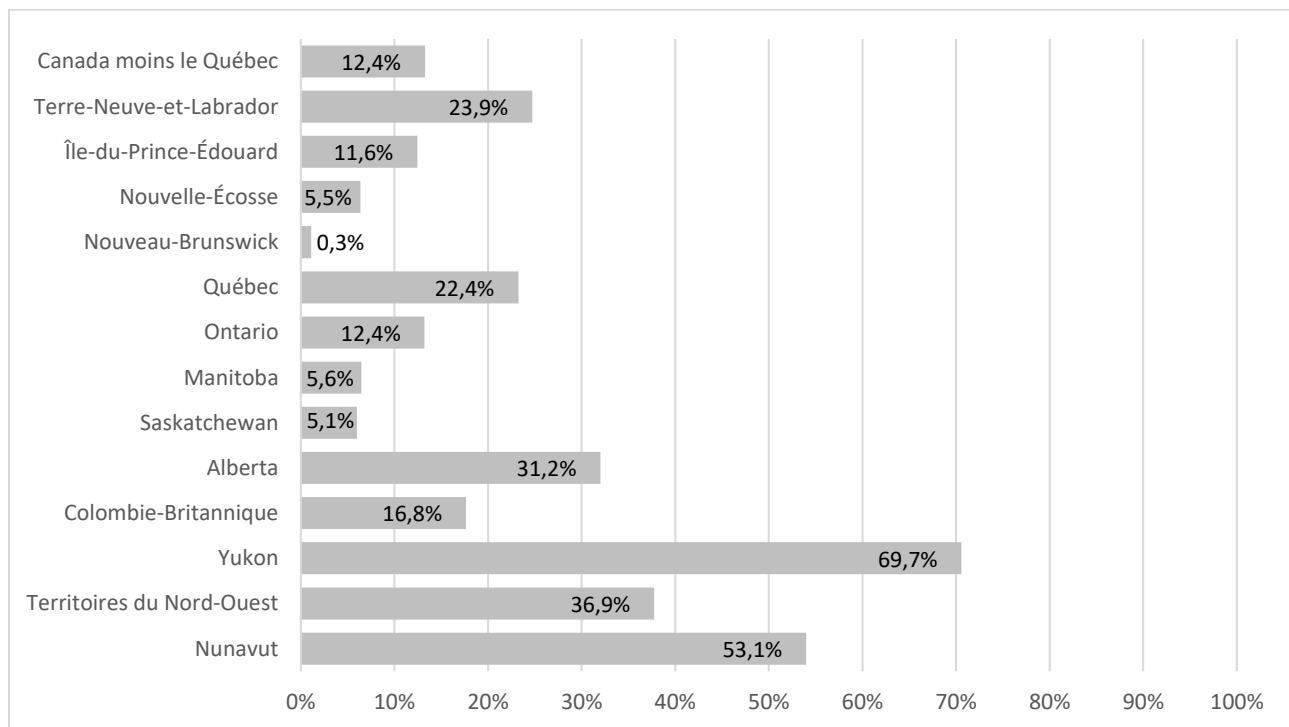
outre, le nombre de personnes qui connaissaient seulement le français a baissé de -2,7 % entre 2001 et 2016, alors qu'il a augmenté de 13,2 % pour celles qui connaissaient les deux langues officielles (graphique 4 et tableau 4 en annexe A).

Au niveau provincial et territorial, le graphique 4 montre une hausse du nombre de personnes qui connaissaient le français, notamment dans les trois territoires, en Alberta et à Terre-Neuve-et-Labrador. C'est au Nouveau-Brunswick que cette augmentation est la moins importante avec seulement une hausse de 0,3 %.

Fait intéressant, alors que dans les provinces de l'Atlantique (sauf à l'Île-du-Prince-Édouard), ainsi qu'en Ontario, le nombre de personnes qui connaissaient uniquement le français est plutôt à la baisse, il est plutôt à la hausse dans les provinces de l'Ouest canadien (sauf en Colombie-Britannique) et dans les trois territoires.

Au Québec, entre 2001 et 2016, nous observons une augmentation de 22,4 % de personnes qui connaissaient l'anglais ou l'anglais et le français. Le nombre de personnes qui connaissaient uniquement l'anglais est à la hausse de 13,9 % et le nombre de celles qui connaissaient les deux langues officielles est à la hausse de 23,3 % (graphique 4 et tableau 4 en annexe A).

Graphique 4. Évolution de la population connaissant la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016¹⁸



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

¹⁸ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

4.4. Première langue officielle parlée¹⁹

Rappelons que cette variable est dérivée de trois questions posées au recensement : la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison (se reporter à l'annexe B).

Avantages

- Elle permet de regrouper les personnes qui n'ont pas la langue minoritaire comme langue maternelle, mais qui la connaissent ou la parlent à la maison.
- Elle permet de classer les personnes qui connaissent les deux langues officielles en tenant compte de leur langue maternelle et, si leur langue maternelle est l'anglais et le français, en fonction de leur langue parlée le plus souvent à la maison.

Désavantages

- Cette variable n'inclut pas les personnes vivant en situation minoritaire dont l'anglais et le français sont leurs langues maternelles, mais qui parlent la langue majoritaire le plus souvent à la maison.
- Le nom de cette variable prête à confusion en donnant à entendre que les répondantes et les répondants parlent davantage une langue en particulier, alors qu'il s'agit surtout de mesurer leur potentiel linguistique. C'est seulement lorsqu'on prend en compte la langue parlée le plus souvent à la maison (qui représente le troisième critère de catégorisation des personnes recensées) que nous déterminons la fréquence d'emploi de la langue, sans compter que cette situation ne vise qu'une faible proportion de la population.

Incidence statistique

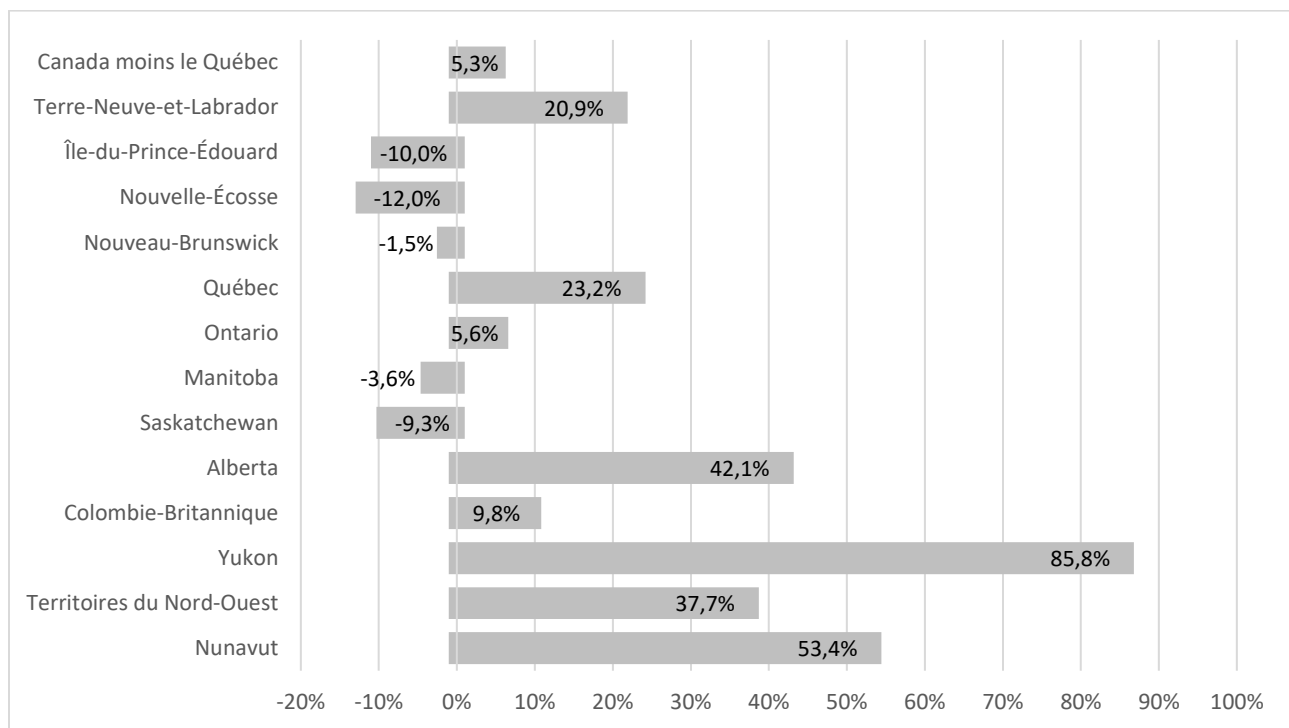
Au Canada hors Québec, le nombre de personnes dont la première langue officielle parlée était le français ainsi que le français et l'anglais est passé de 1 038 955 en 2001 à 1 093 585 en 2016, ce qui représente une augmentation de 5,3 %. Entre 2001 et 2016, le nombre des personnes qui avaient les deux langues officielles comme PLOP augmente plus rapidement soit de 35,2 % comparativement à 2,0 % pour celles qui avaient seulement le français comme PLOP (graphique 5 et tableau 5 en annexe A).

Les trois territoires, mais aussi l'Alberta, la Colombie-Britannique, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Ontario ont connu une augmentation du nombre de francophones selon la PLOP. Cependant, les Provinces maritimes, ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont plutôt connu une baisse du nombre de francophones. En 2016, dans trois provinces, le nombre de personnes qui avaient le français comme PLOP est plus élevé que celles qui avaient le français comme langue maternelle, soit l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Au Québec, il y a aussi eu une augmentation de 23,2 % du nombre de Québécoises et de Québécois d'expression anglaise selon la PLOP. Entre 2001 et 2016, le nombre des personnes qui avaient les deux langues officielles comme PLOP a augmenté de 54,5 %, et de 16,3 % pour celles qui avaient seulement l'anglais comme PLOP. Le Québec présente un nombre plus élevé de personnes qui avaient l'anglais comme PLOP que de personnes qui avaient l'anglais comme langue maternelle (graphique 5 et tableau 5 en annexe A).

¹⁹ Dans le cadre de ce rapport, nous n'avons pas réparti les réponses multiples, ce sont les réponses cumulatives tenant des réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

Graphique 5. Évolution de la population de première langue officielle parlée minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016²⁰



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

4.5. Langue utilisée au travail

Depuis le Recensement de 2001, nous avons accès aux données relatives à la langue utilisée au travail. Comme pour la langue parlée à la maison, les questions portent sur la langue utilisée le plus souvent et régulièrement au travail.

4.5.1. Langue utilisée le plus souvent au travail

Avantage

- La langue utilisée au travail représente une mesure déterminante de la vitalité linguistique dans le monde du travail.

Désavantages

- Cette variable porte sur la population active (des personnes qui ont 15 ans et plus), c'est-à-dire sur une portion seulement de la population.
- Elle exclut aussi les personnes qui connaissent la langue minoritaire ou dont cette dernière est leur langue maternelle, mais sans la parler au travail.

²⁰ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

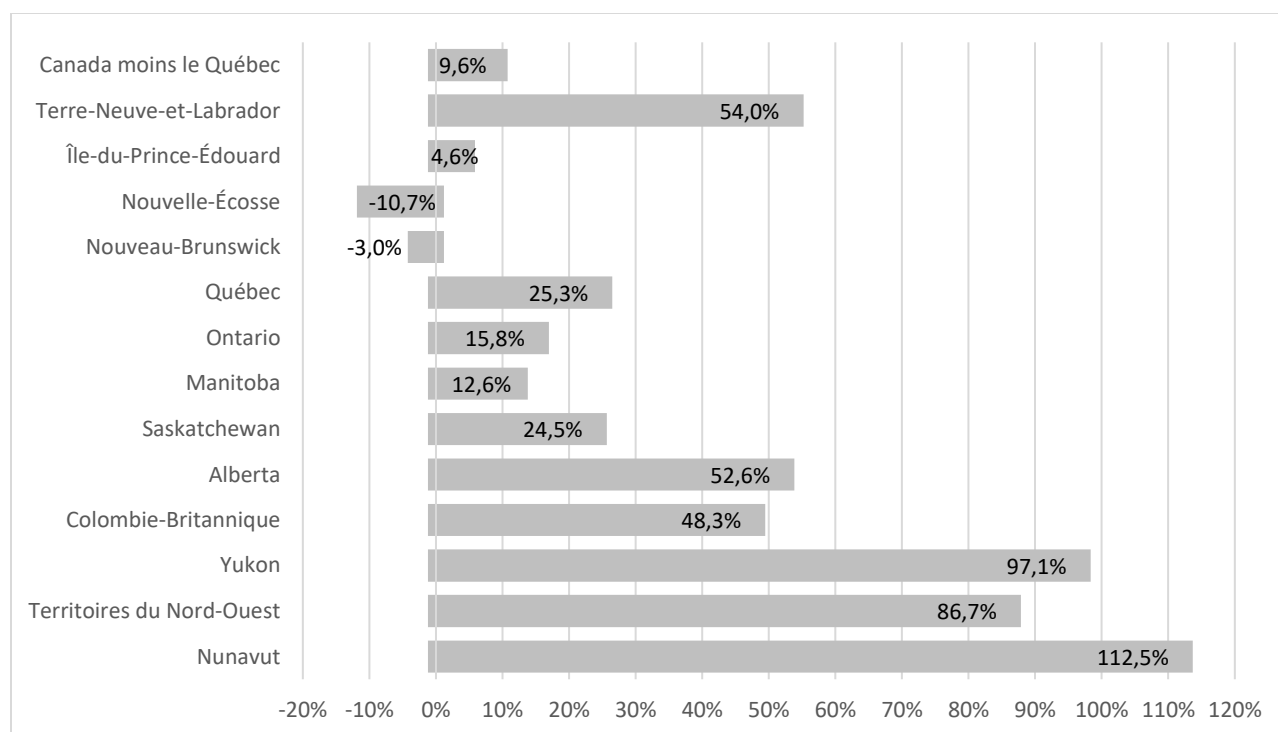
Incidence statistique

Au Canada hors Québec, 286 450 personnes utilisaient le plus souvent le français au travail, seul ou en combinaison avec une autre langue²¹, en 2001, comparativement à 313 860 en 2016, ce qui représente une augmentation de 9,6 %. Le nombre de personnes qui utilisaient les deux langues officielles au travail a augmenté de 32,0 % entre 2001 et 2016, alors qu'il a augmenté que de 1,5 % pour celles qui utilisaient seulement le français (graphique 6 et tableau 6 en annexe A).

Selon cette variable linguistique, le nombre de francophones est à la hausse pour les trois territoires et pour la majorité des provinces, surtout à Terre-Neuve-et-Labrador, en Alberta et en Colombie-Britannique. Toutefois, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick sont les seules provinces dont le français comme langue utilisée le plus souvent au travail a diminué. Cependant, dans ces deux provinces, le nombre de personnes utilisant les deux langues officielles a augmenté entre 2001 et 2016.

Au Québec, l'anglais comme langue utilisée le plus souvent au travail a augmenté de 25,3 % entre 2001 et 2016. Tant le nombre de personnes qui utilisaient seulement l'anglais au travail que le nombre de celles qui utilisaient les deux langues officielles sont en augmentation. L'augmentation est plus importante pour les personnes qui utilisaient les deux langues officielles (57,7 %) que pour celles qui utilisaient seulement l'anglais (11,6 %) (graphique 6 et tableau 6 en annexe A).

Graphique 6. Évolution de la population utilisant la langue minoritaire le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2016²²



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

²¹ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

²² Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

4.5.2. Langue utilisée au moins régulièrement au travail

Le nombre de personnes qui utilisent au moins régulièrement la langue minoritaire au travail s'obtient en additionnant le nombre de personnes qui l'utilisent le plus souvent à celui des personnes qui l'utilisent régulièrement au travail.

Avantage

- À défaut d'utiliser le plus souvent la langue minoritaire au travail, il est possible que la personne l'utilise régulièrement. Cette variable permet de retenir les personnes qui utilisent le plus souvent et régulièrement la langue minoritaire au travail.

Désavantages

- Comme pour la langue utilisée le plus souvent au travail, cette variable porte sur la population active (des personnes qui ont 15 ans et plus), c'est-à-dire sur seulement une portion de la population.
- Elle exclut aussi les personnes qui connaissent la langue minoritaire ou dont cette dernière est leur langue maternelle, mais sans la parler au travail.

Incidence statistique

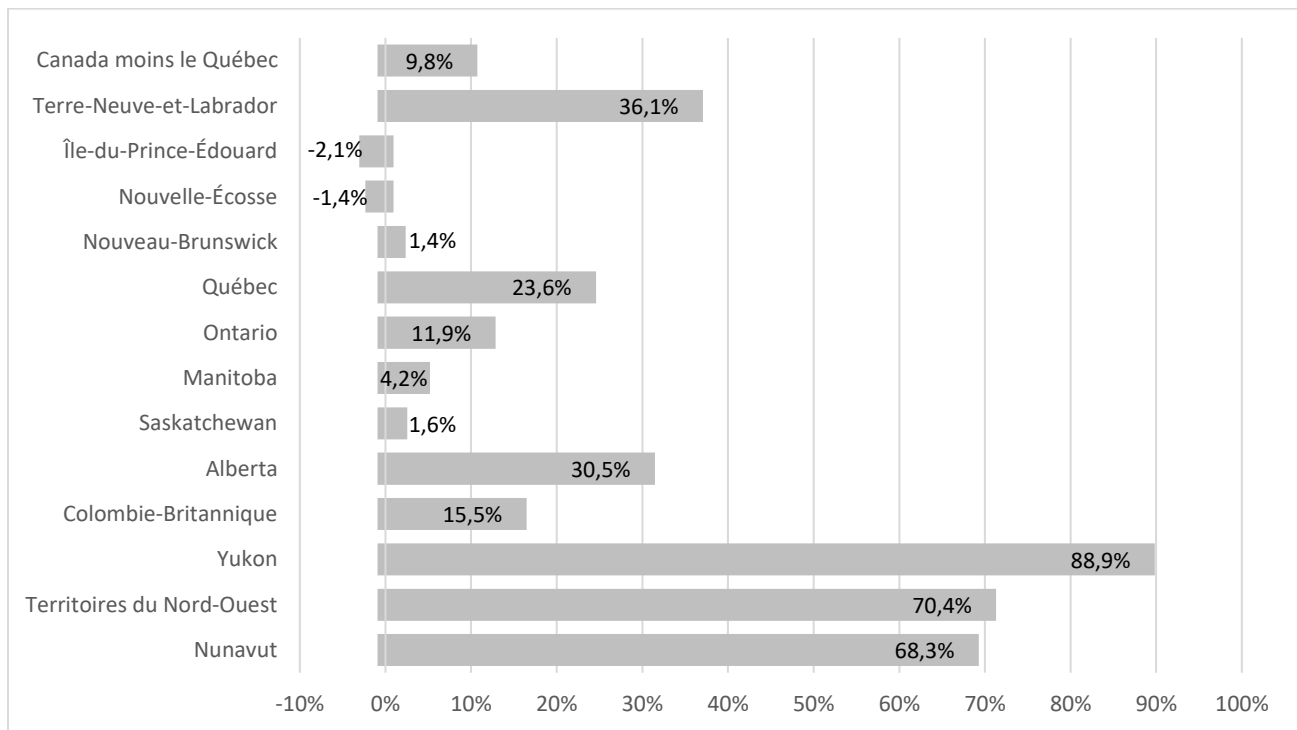
Le nombre de personnes qui utilisaient au moins régulièrement le français au travail, seul ou en combinaison avec une autre langue²³, et vivant en situation minoritaire était de 649 275 en 2001 et de 712 975 en 2016, ce qui représente une augmentation de 9,8 %. Le nombre de personnes qui utilisaient au moins régulièrement les deux langues officielles a augmenté de 31,7 % entre 2001 et 2016, et de 6,9 % pour celles qui utilisaient seulement le français (graphique 7 et tableau 7 en annexe A).

Sauf pour l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse, le français comme langue utilisée au moins régulièrement au travail a augmenté partout au Canada, notamment à Terre-Neuve-et-Labrador, en Alberta et dans les territoires. C'est au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Saskatchewan que ces augmentations sont moins importantes, allant d'environ 1 à 4 %.

Au Québec, il y a aussi eu une augmentation de 23,6 % des personnes qui utilisaient l'anglais au moins régulièrement au travail. Le nombre de personnes qui utilisaient uniquement l'anglais a augmenté de 18,4 %, alors qu'il a augmenté de 57,3 % pour celles qui utilisaient les deux langues officielles (graphique 7 et tableau 7 en annexe A).

²³ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

Graphique 7. Évolution de la population utilisant la langue minoritaire au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2016²⁴



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

²⁴ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

5. MÉTHODES DE DÉNOMBREMENT FONDÉES SUR DES COMBINAISONS ET DES CROISEMENTS DE VARIABLES

Rappelons que nous avons présenté précédemment une variable qui combine plusieurs variables linguistiques. Il s'agit de la première langue officielle parlée (PLOP). Nous explorons dans cette section d'autres méthodes de dénombrement des populations de langue officielle en situation minoritaire, en croisant des variables, ce qui a pour effet de faire varier leurs nombres.

5.1. Langue maternelle minoritaire et connaissance de la langue minoritaire chez les allophones

Cette combinaison considère deux variables linguistiques, soit la langue maternelle et la connaissance des langues officielles. Elle permet de prendre en compte les personnes qui n'ont ni l'anglais ni le français comme langue maternelle, mais qui connaissent seulement le français (ou seulement l'anglais au Québec) ou les deux langues officielles.

Avantage

- Cette combinaison permet de prendre en compte les personnes qui connaissent la langue minoritaire, mais dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français.

Désavantages

- Elle risque d'inclure des personnes qui connaissent la langue minoritaire sans la parler régulièrement au quotidien comme à la maison ou au travail.
- Cette combinaison inclut aussi les francophones (ou les Québécoises et les Québécois d'expression anglaise) de langue maternelle qui peuvent comprendre la langue minoritaire sans pouvoir la parler.

Incidence statistique

Au Canada hors Québec, selon cette méthode, le nombre de personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle, seule ou en combinaison avec une autre langue²⁵, et les allophones ayant déclaré connaître le français ou le français et l'anglais est passé de 1 284 375 en 2001 à 1 400 195 en 2016, ce qui représente une augmentation de 9,0 %. Entre 2001 et 2016, le nombre de personnes qui avaient seulement le français comme langue maternelle a augmenté de 1,3 %, et le nombre de celles qui avaient les deux langues officielles comme langues maternelles a augmenté de 61,9 %. Quant aux allophones qui connaissaient seulement le français, leur nombre a augmenté de 30,6 %, et ceux qui connaissaient les deux langues officielles, leur nombre a augmenté de 23,1 % (graphique 8 et tableau 8 en annexe A).

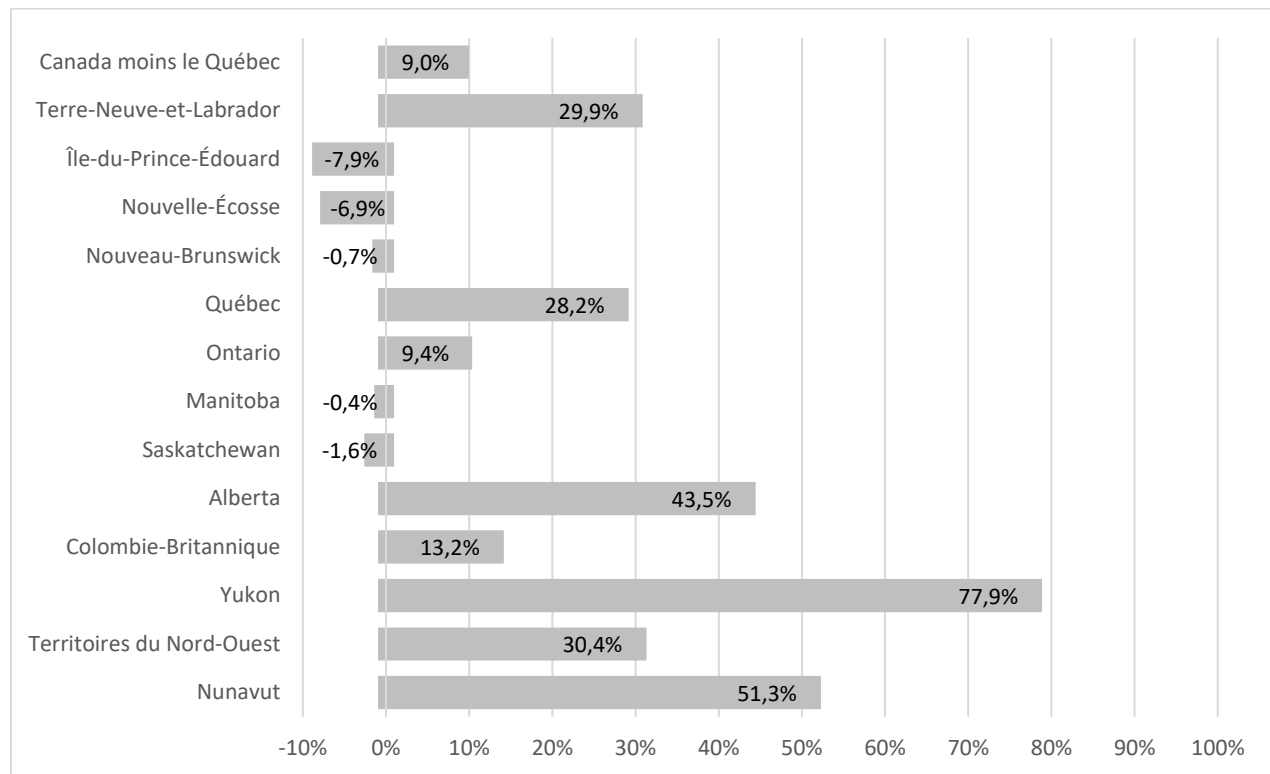
La plupart des provinces ont connu une hausse du nombre de ces personnes selon cette combinaison, surtout en Alberta et à Terre-Neuve-et-Labrador, ainsi que dans les trois territoires, sauf pour les Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan qui ont plutôt connu des baisses. La majorité des provinces et territoires ont connu une augmentation du nombre d'allophones qui connaissaient le français.

Au Québec, entre 2001 et 2016, il y a eu une augmentation de 28,2 % du nombre de personnes ayant déclaré l'anglais comme langue maternelle et des allophones ayant déclaré connaître l'anglais ou l'anglais et le français. Le nombre de personnes qui avaient seulement l'anglais comme langue maternelle a augmenté de 9,9 %, et le nombre de celles qui avaient les deux langues officielles comme langues maternelles a augmenté de 63,0 %. Quant aux allophones qui

²⁵ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

connaissaient seulement l'anglais, leur nombre a augmenté de 31,2 %, et ceux qui connaissaient les deux langues officielles, leur nombre a augmenté de 51,0 % (graphique 8 et tableau 8 en annexe A).

Graphique 8. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones ayant une connaissance de la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016²⁶



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

5.2. Langue maternelle et langue parlée à la maison

5.2.1. Langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison chez la population de langue officielle en situation minoritaire

Certaines chercheuses et certains chercheurs peuvent effectuer des analyses sur les minorités linguistiques (selon la langue maternelle) qui parlent le plus souvent ou régulièrement la langue minoritaire à la maison. Si nous retenons parmi celles et ceux qui ont la langue minoritaire comme langue maternelle, voici les populations de langue officielle en situation minoritaire que nous pouvons qualifier d'actives.

Avantage

- On retient les francophones ou les anglophones de langue maternelle minoritaire actifs, c'est-à-dire qui parlent la langue minoritaire au foyer.

²⁶ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

Désavantages

- Cette combinaison exclut les personnes de langue maternelle minoritaire qui parlent la langue majoritaire à la maison.
- De plus, elle ne tient pas compte des personnes dont la langue maternelle n'est pas la langue minoritaire, mais qui, à la maison, la parlent le plus souvent ou régulièrement.

Incidence statistique

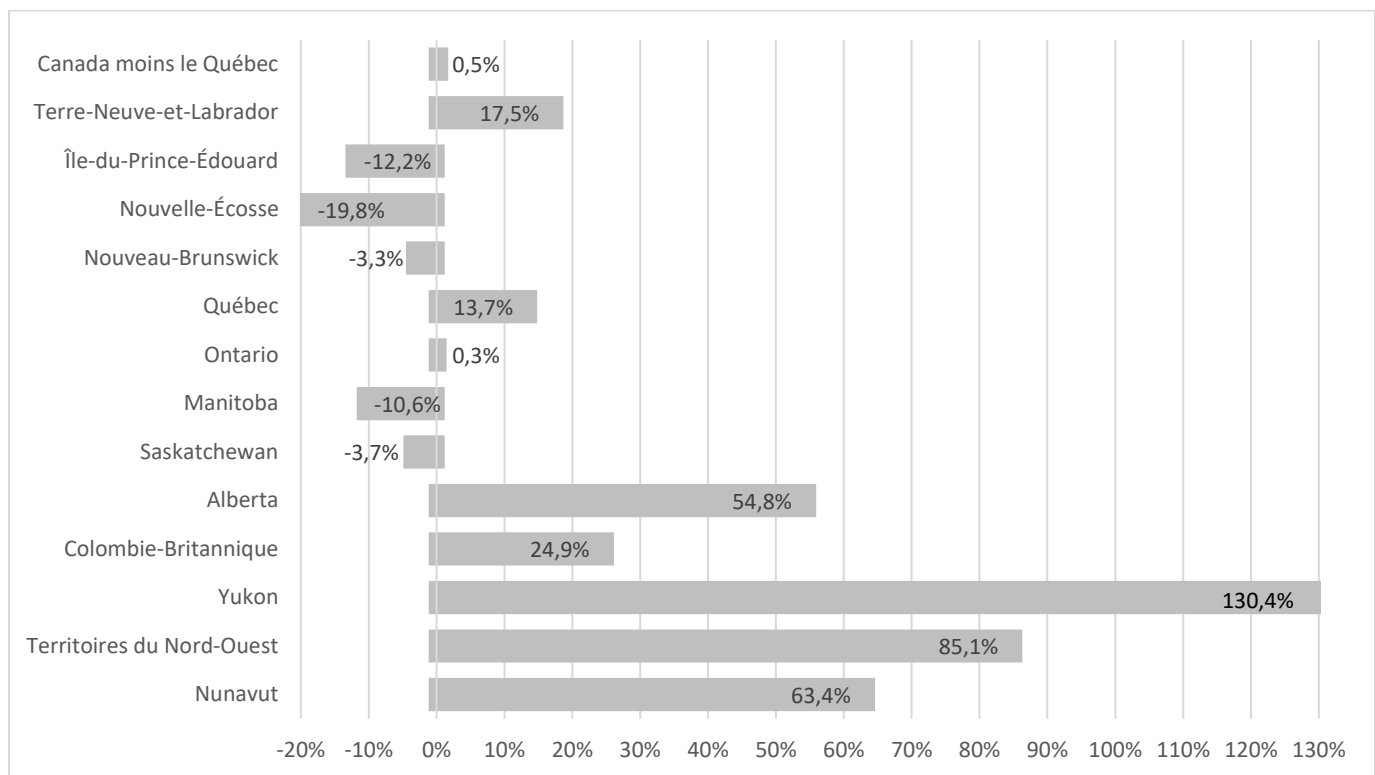
Suivant cette variable, il y avait 601 675 personnes de langue maternelle française, seule ou en combinaison avec une autre langue²⁷, vivant en situation minoritaire qui parlaient seulement le français ou les deux langues officielles le plus souvent à la maison en 2001 et 604 965 en 2016, soit un faible gain de 0,5 %. Entre 2001 et 2016, le nombre de personnes de langue maternelle française qui parlaient seulement le français le plus souvent à la maison a diminué de -3,8 %, alors qu'il a augmenté de 63,2 % pour celles qui parlaient les deux langues officielles (graphique 9 et tableau 9 en annexe A).

Le nombre de personnes de langue maternelle française qui parlaient le français le plus souvent à la maison a augmenté dans les trois territoires, et dans certaines provinces, notamment en Alberta, en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador. Cependant, les Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan ont plutôt connu une diminution du nombre de ces personnes.

Au Québec, le nombre de personnes de langue maternelle anglaise qui parlaient l'anglais seulement ou les deux langues officielles le plus souvent à la maison est en hausse de 13,7 % entre 2001 et 2016. Le nombre de Québécoises et de Québécois d'expression anglaise de langue maternelle qui parlaient seulement l'anglais le plus souvent à la maison a été à la hausse de 10,3 %, et le nombre de ceux qui parlaient les deux langues officielles l'a été de 69,3 % (graphique 9 et tableau 9 en annexe A).

²⁷ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

Graphique 9. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire parlant la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016²⁸



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

5.2.2. Langue minoritaire parlée au moins régulièrement à la maison chez la population de langue officielle en situation minoritaire

Nous pouvons ajouter à ces populations les personnes qui parlent régulièrement la langue minoritaire à la maison.

Avantage

- Cette combinaison permet de non seulement retenir toutes les personnes de langue maternelle minoritaire qui parlent la langue minoritaire le plus souvent à la maison, mais aussi celles qui la parlent régulièrement.

Désavantages

- Cette variable exclut les personnes de langue maternelle minoritaire qui parlent la langue majoritaire à la maison.
- De plus, elle ne tient pas compte des personnes qui parlent la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, mais dont cette langue minoritaire n'est pas la langue maternelle.

²⁸ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

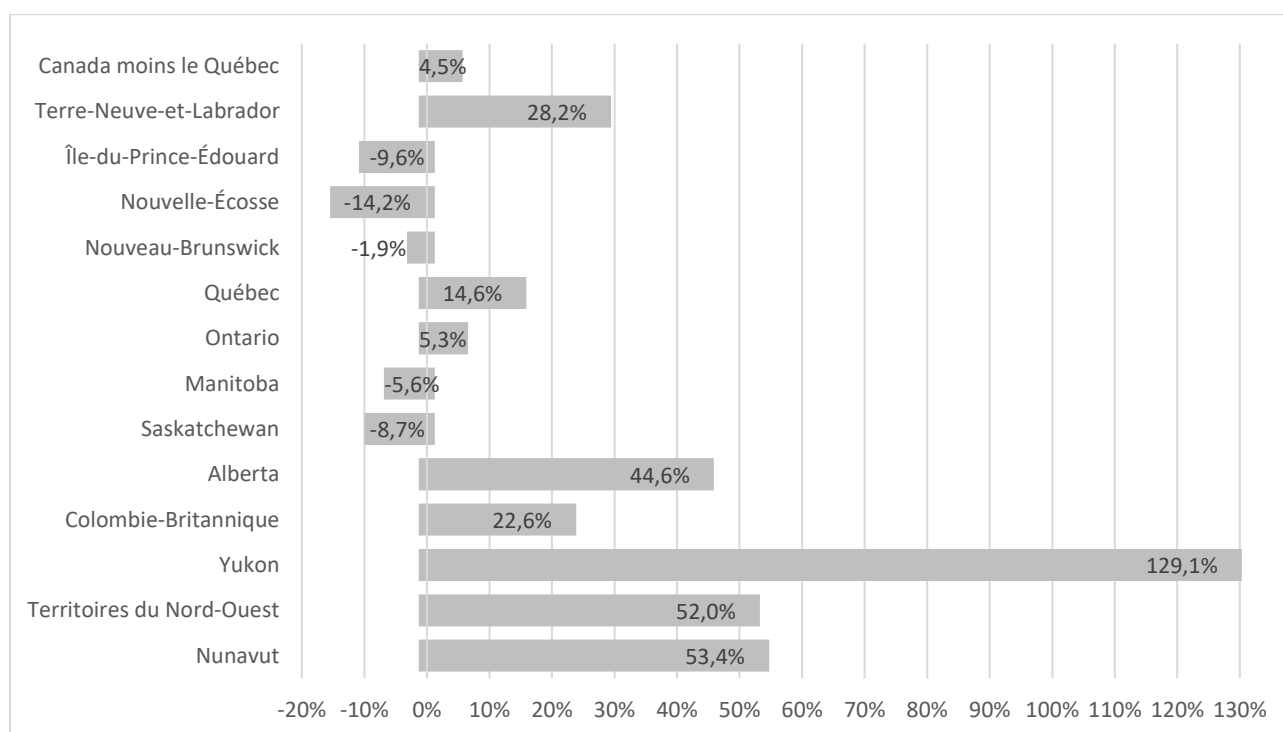
Incidence statistique

Selon cette variable, il y avait 761 605 personnes de langue maternelle française, seule ou en combinaison avec une autre langue²⁹, vivant en situation minoritaire qui parlaient le français seulement ou le français et l'anglais au moins régulièrement à la maison en 2001 et 795 520 en 2016, ce qui représente une augmentation de 4,5 %. Entre 2001 et 2016, le nombre de ces personnes qui parlaient seulement le français au moins régulièrement à la maison a subi une faible augmentation de 1,1 %, alors que le nombre de celles qui parlaient les deux langues officielles a augmenté de 65,2 % (graphique 10 et tableau 10 en annexe A).

Les Maritimes ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont connu des baisses depuis 2001, alors que les autres provinces et territoires ont surtout connu des hausses, notamment en Alberta, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Colombie-Britannique.

Quant au Québec, la hausse du nombre des personnes de langue maternelle anglaise qui parlaient l'anglais seulement ou l'anglais et le français au moins régulièrement à la maison a été de 14,6 % entre 2001 et 2016, passant de 582 975 à 668 175. Pour ces personnes qui parlaient régulièrement l'anglais, cette hausse a été de 11,4 %, alors qu'elle a été de 70,9 % pour celles qui parlaient régulièrement les deux langues officielles (graphique 10 et tableau 10 en annexe A).

Graphique 10. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire parlant la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016³⁰



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

²⁹ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

³⁰ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

5.2.3. Langue maternelle minoritaire et langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison chez les allophones

Il est possible de retenir les personnes de langue maternelle minoritaire et celles qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui parlent le plus souvent ou régulièrement la langue minoritaire à la maison.

Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer aux personnes de langue maternelle minoritaire les personnes dont la langue maternelle est une langue non officielle, mais qui parlent le plus souvent la langue minoritaire à la maison.

Désavantages

- Elle exclut les personnes qui connaissent la langue minoritaire, mais qui ne la parlent pas à la maison.
- La variable inclut aussi les personnes de langue maternelle minoritaire qui peuvent comprendre la langue minoritaire sans pouvoir la parler.

Incidence statistique

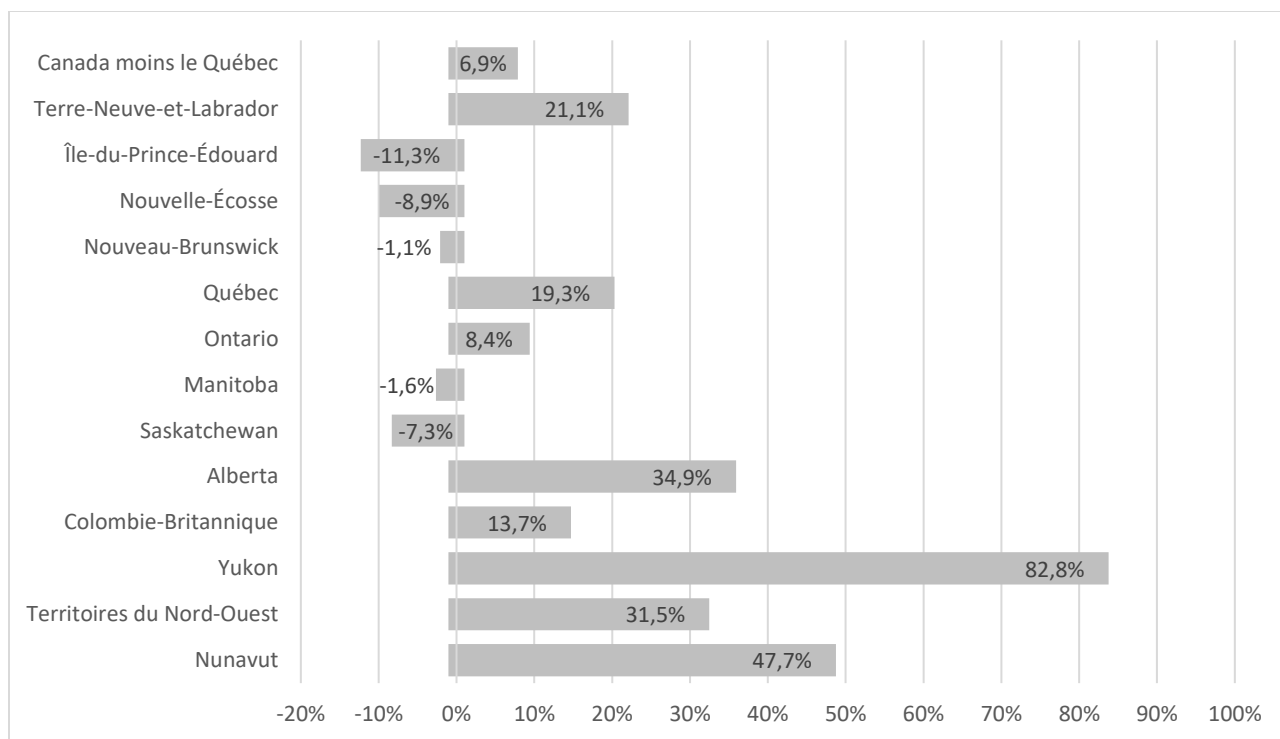
Au Canada hors Québec, le nombre de personnes ayant déclaré le français comme la langue maternelle, seul ou en combinaison avec une autre langue³¹, et les allophones ayant déclaré parler le français seulement ou les deux langues officielles le plus souvent à la maison est passé de 1 035 750 en 2001 à 1 106 895 en 2016, ce qui représente une augmentation de 6,9 %. Entre 2001 et 2016, les personnes de langue maternelle française ont augmenté de 5,3 %, les allophones qui parlaient seulement le français le plus souvent à la maison de 76,8 % et les allophones qui parlaient les deux langues officielles comme langues parlées le plus souvent à la maison de 181,8 % (graphique 11 et tableau 11 en annexe A).

Les données provinciales montrent qu'entre 2001 et 2016, les Maritimes, ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont connu une baisse de leur population de langue française selon cette méthode de dénombrement. Les trois territoires et surtout l'Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador ont plutôt connu une hausse du nombre de cette population. Comme mentionné précédemment, les Maritimes, ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont vu leur nombre de francophones diminuer selon la langue maternelle. Cependant, le nombre de personnes n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui parlaient le français le plus souvent à la maison est en augmentation quasiment partout au Canada.

Entre 2001 et 2016 au Québec, il y a eu une augmentation de 19,3 % du nombre de personnes ayant déclaré l'anglais comme langue maternelle et des allophones ayant déclaré parler l'anglais seulement ou les deux langues officielles le plus souvent à la maison. Le nombre de personnes de langue maternelle anglaise a augmenté de 14,6 %, il a augmenté de 28,4 % pour les allophones qui parlaient l'anglais le plus souvent à la maison et de 132,3 % pour les allophones qui parlaient les deux langues officielles le plus souvent à la maison (graphique 11 et tableau 11 en annexe A).

³¹ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

Graphique 11. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones parlant la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016³²



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

5.2.4. Langue maternelle minoritaire et langue minoritaire au moins régulièrement parlée à la maison chez les allophones

Si nous ajoutons les personnes qui parlent régulièrement la langue minoritaire à la maison, le nombre de populations de langue officielle en situation minoritaire s'accroît.

Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer aux personnes de langue maternelle minoritaire les personnes ayant une langue maternelle non officielle qui parlent le plus souvent ou régulièrement une langue minoritaire à la maison.

Désavantages

- La variable inclut aussi la population minoritaire de langue maternelle qui peut comprendre la langue minoritaire sans pouvoir la parler.
- Elle exclut les personnes qui connaissent la langue minoritaire, mais qui ne la parlent pas à la maison.

³² Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

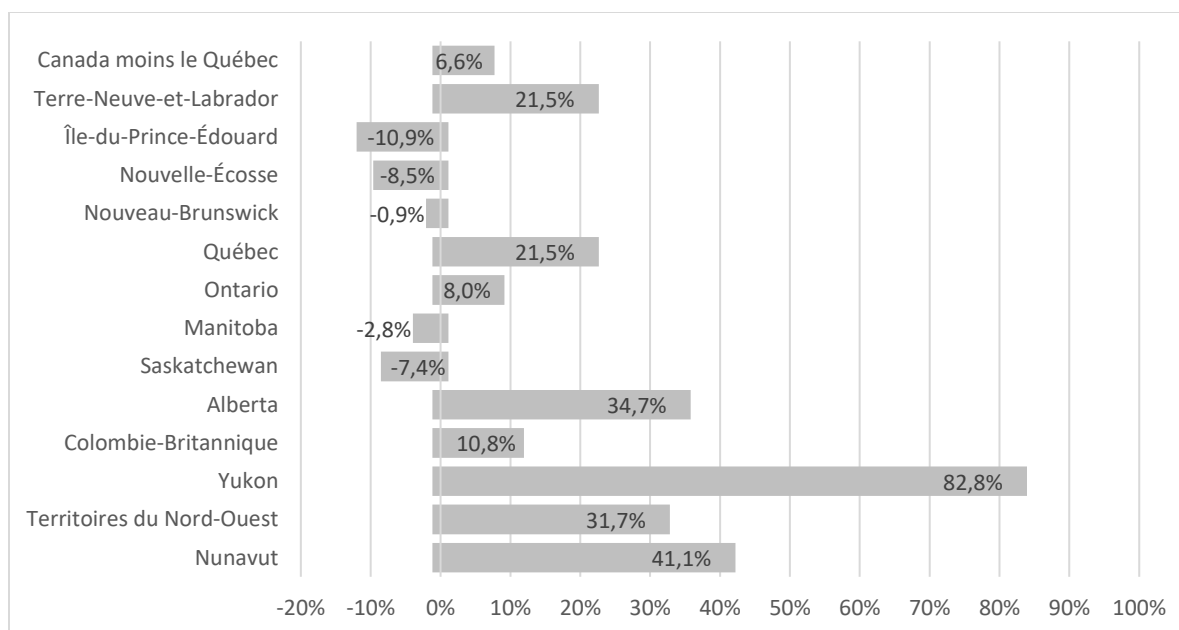
Incidence statistique

Au Canada hors Québec, le nombre de personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle, seul ou en combinaison avec une autre langue³³, et les allophones ayant déclaré parler le français seulement ou les deux langues officielles au moins régulièrement à la maison est passé de 1 073 710 en 2001 à 1 144 400 en 2016, ce qui représente une augmentation de 6,6 %. Le nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle et les allophones parlant seulement le français au moins régulièrement à la maison a augmenté de 5,3 %, tandis que le nombre d'allophones parlant les deux langues officielles a augmenté de 147,2 % (graphique 12 et tableau 12 en annexe A).

Les Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan ont connu une baisse de leur population de langue française selon cette méthode de calcul, alors que les autres provinces et territoires ont connu une hausse. Ces hausses proviennent surtout du nombre d'allophones qui parlaient au moins le français régulièrement à la maison.

Quant au Québec, le nombre de personnes ayant déclaré l'anglais comme langue maternelle et les allophones ayant déclaré parler l'anglais seulement ou les deux langues officielles au moins régulièrement à la maison est passé de 900 370 en 2001 à 1 094 205 en 2016, ce qui représente une augmentation de 21,5 %. Le nombre de Québécoises et de Québécois d'expression anglaise de langue maternelle a augmenté de 14,6 %, les allophones qui parlaient seulement l'anglais au moins régulièrement à la maison de 29,3 % et les allophones qui parlaient les deux langues officielles de 99,1 % (graphique 12 et tableau 12 en annexe A).

Graphique 12. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones parlant la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016³⁴



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

³³ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

³⁴ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

5.3. Connaissance de la langue minoritaire et connaissance des langues officielles selon la langue maternelle minoritaire

Rappelons que la variable de la connaissance des langues officielles ne permet pas de discerner parmi les personnes qui connaissent le français et l'anglais celles dont le français (ou l'anglais au Québec) est la langue maternelle. Nous avons donc procédé à un croisement qui opère cette distinction. Nous avons retenu les personnes qui connaissent la langue minoritaire uniquement, plus les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui sont de langue maternelle minoritaire, plus les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui sont de langue maternelle anglaise et française.

Avantage

- Cette combinaison permet de compter le nombre de personnes de langue maternelle minoritaire parmi celles qui connaissent les deux langues officielles.

Désavantage

- Elle ne retient pas les personnes de langue maternelle minoritaire qui ne connaissent plus cette langue. Certaines chercheuses et certains chercheurs étudiant les minorités pourraient vouloir retenir ce segment de la population.

Incidence statistique

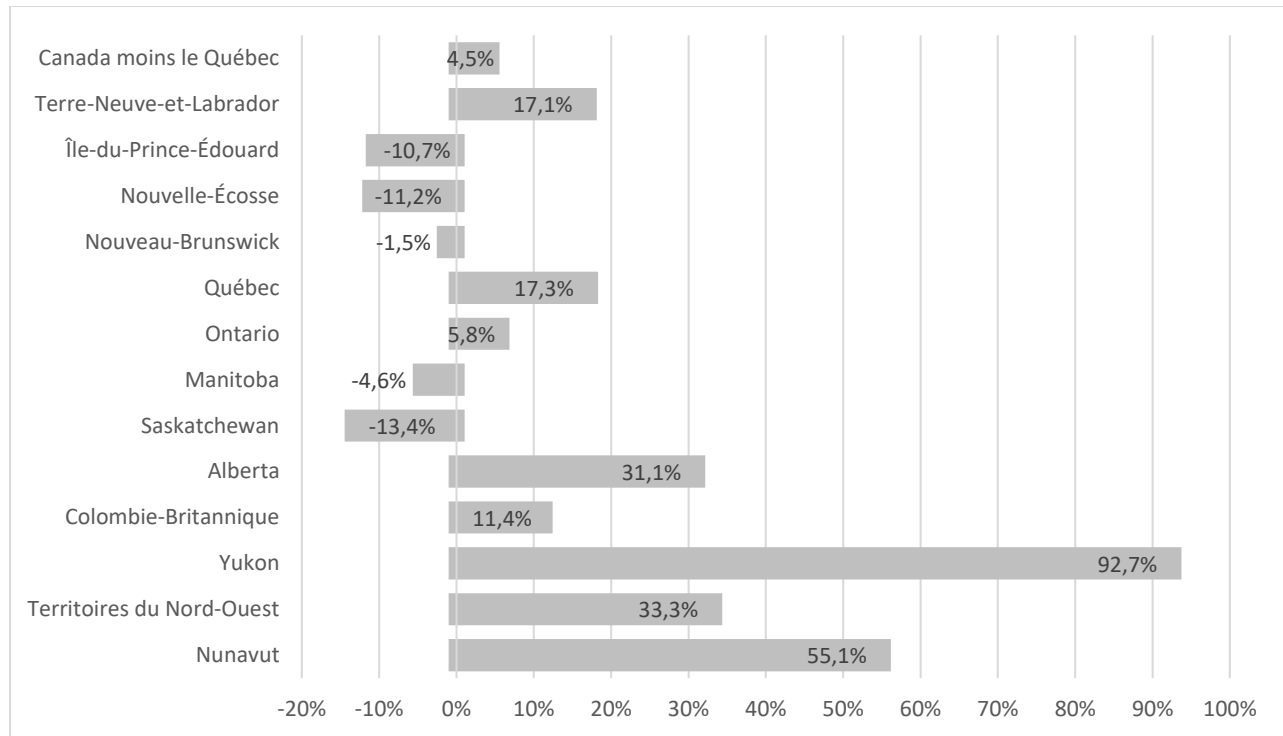
Selon cette combinaison, il y avait 977 520 personnes ayant déclaré connaître le français seulement, peu importe la langue maternelle, et celles connaissant les deux langues officielles, mais de langue maternelle française, seule ou en combinaison avec une autre langue³⁵, et vivant en situation minoritaire en 2001 et 1 021 735 en 2016, ce qui représente une augmentation de 4,5 %. Entre 2001 et 2016, le nombre des personnes connaissant seulement le français a baissé de -2,7 %. Le nombre de personnes connaissant les deux langues officielles, mais qui ont déclaré avoir seulement le français comme langue maternelle a augmenté de 1,6 %. Quant au nombre de personnes connaissant les deux langues officielles, mais qui ont déclaré l'anglais et le français comme langues maternelles, il a augmenté de 62,6 % (graphique 13 et tableau 13 en annexe A).

Les Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan ont connu une baisse de cette population entre 2001 et 2016, alors que les autres provinces et territoires ont connu une hausse.

Au Québec, selon cette combinaison, il y avait 755 480 personnes connaissant l'anglais seulement, peu importe la langue maternelle, et celles connaissant les deux langues officielles, mais de langue maternelle anglaise, seule ou en combinaison avec une autre langue, en 2001 et 885 910 en 2016, ce qui représente une augmentation de 17,3 %. Le nombre de personnes connaissant seulement l'anglais a augmenté de 13,9 % entre 2001 et 2016. Le nombre de personnes connaissant les deux langues officielles, mais qui étaient de langue maternelle anglaise seulement a aussi augmenté de 13,9 %. Quant au nombre de personnes connaissant les deux langues officielles, mais qui avaient l'anglais et le français comme langues maternelles, il a augmenté de 63,5 % (graphique 13 et tableau 13 en annexe A).

³⁵ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

Graphique 13. Évolution de la population connaissant la langue minoritaire seulement et de celle connaissant les deux langues officielles ayant une langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016³⁶



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

5.4. Langue maternelle minoritaire et première langue officielle parlée minoritaire (PLOP) chez les allophones

Cette méthode de dénombrement combine les deux variables linguistiques les plus largement utilisées, la langue maternelle et la PLOP, en tentant de pallier leurs limites respectives. En utilisant la PLOP, on va exclure comme francophones ou Québécoises et Québécois d'expression anglaise les personnes qui parlent les deux langues officielles, qui ont les deux langues officielles comme langues maternelles, mais qui parlent la langue majoritaire le plus souvent à la maison. Avec cette combinaison de la langue maternelle et la PLOP, on s'assure d'obtenir toutes les personnes de langue maternelle minoritaire, en y ajoutant celles qui ne sont pas de langue maternelle minoritaire, mais qui dont la PLOP est le français (ou l'anglais au Québec) (donc qui la connaissent ou la parle le plus souvent à la maison).

Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer les personnes dont la langue maternelle n'est pas la langue minoritaire, mais dont la première langue officielle parlée est la langue minoritaire.

Désavantage

- Cette combinaison inclut aussi la population minoritaire de langue officielle selon la langue maternelle qui peut comprendre la langue minoritaire sans pouvoir la parler.

³⁶ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

Incidence statistique

Au Canada hors Québec, en 2001, il y avait 1 124 120 personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle, seul ou en combinaison avec une autre langue³⁷, et d'allophones qui avaient le français seulement ou le français et l'anglais comme PLOP, et 1 210 980 en 2016, ce qui représente une augmentation de 7,7 %. Entre 2001 et 2016, le nombre de personnes qui avaient seulement le français comme langue maternelle a augmenté de 1,3 %, et le nombre de celles ayant les deux langues officielles comme langues maternelles a augmenté de 61,9 %.

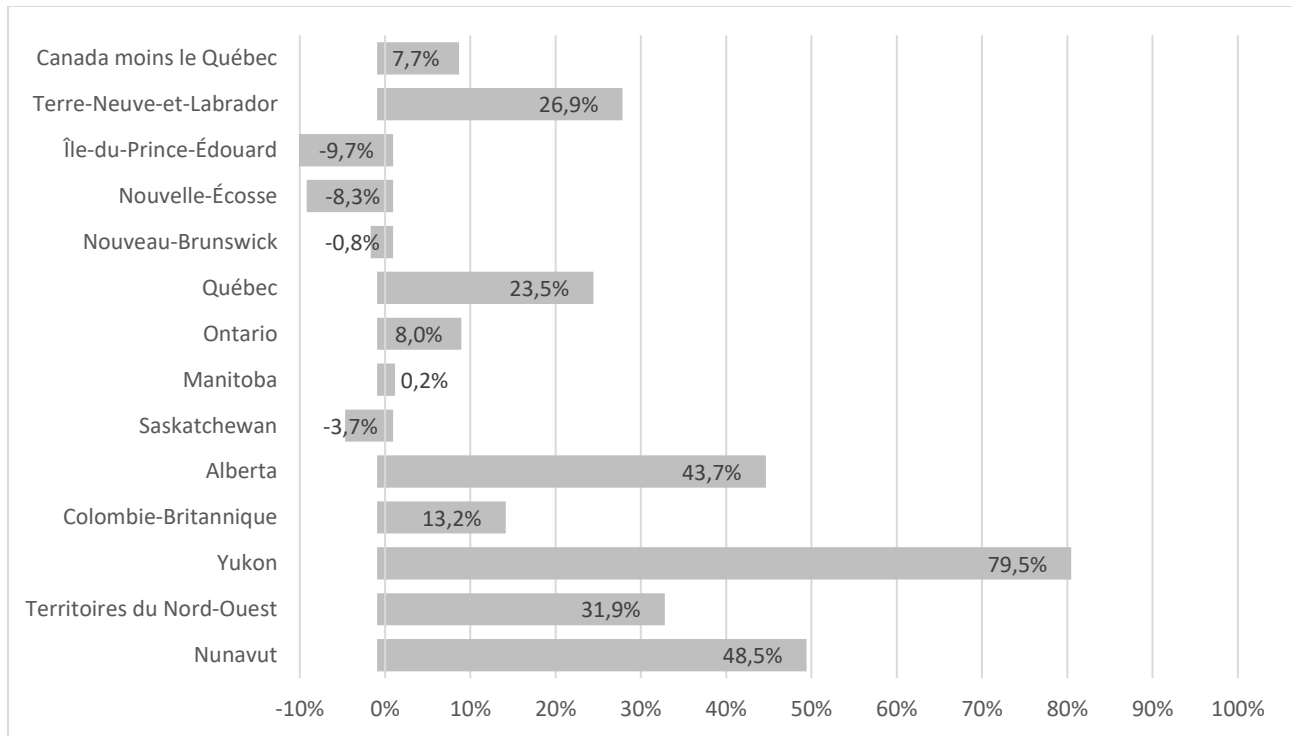
Quant aux allophones qui avaient seulement le français comme PLOP, leur nombre a augmenté de 62,2 %, et ceux ayant les deux langues officielles comme PLOP a vu leur nombre augmenter de 26,4 % (graphique 14 et tableau 14 en annexe A).

La majorité des provinces ont connu une hausse du nombre de cette population selon cette combinaison, notamment pour l'Alberta, la Colombie-Britannique et Terre-Neuve-et-Labrador, ainsi que les trois territoires. Toutefois, les Maritimes et la Saskatchewan ont plutôt connu des baisses.

Au Québec, le nombre de personnes ayant déclaré l'anglais comme langue maternelle et d'allophones qui ont l'anglais seulement ou l'anglais et le français comme PLOP est passé de 1 035 370 en 2001 à 1 278 500 en 2016, ce qui représente une augmentation de 23,5 %. Le nombre de personnes qui avaient seulement l'anglais comme langue maternelle a augmenté de 9,9 %, et le nombre de celles ayant les deux langues officielles comme langues maternelles a augmenté de 63,0 %. Quant aux allophones qui avaient seulement l'anglais comme PLOP, leur nombre a augmenté de 28,4 %, et le nombre de ceux qui avaient les deux langues officielles comme PLOP a augmenté de 50,6 % (graphique 14 et tableau 14 en annexe A).

³⁷ Le français (ou l'anglais au Québec) inclut les réponses uniques et multiples. Le français seulement (ou l'anglais seulement au Québec), ainsi que le français et l'anglais sont calculés avec ou sans une langue non officielle.

Graphique 14. Évolution de la population de langue maternelle minoritaire et des allophones ayant la langue minoritaire comme PLOP, par province et territoire, 2001 à 2016³⁸



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

5.5. Utilisatrices et utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire

L'ICRML a proposé une nouvelle méthode de dénombrement dans le mémoire présenté au gouvernement fédéral lors des consultations publiques sur la révision du *Règlement sur les langues officielles : communications avec le public et prestation des services* (Forgues, Guignard Noël et Robineau, 2017). Cette méthode vise à déterminer le nombre de personnes qui pourraient potentiellement se prévaloir des services dans la langue officielle de leur choix en incluant :

- les personnes qui ont la langue minoritaire comme langue maternelle et qui connaissent cette même langue;
- les personnes qui n'ont ni l'anglais ni le français comme langue maternelle, mais qui connaissent la langue minoritaire, ce qui permet de tenir compte de la présence des immigrantes et des immigrants qui peuvent avoir une langue maternelle autre que l'anglais et le français tout en connaissant la langue minoritaire.
- les personnes ayant la langue majoritaire comme langue maternelle, mais qui parlent la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, ce qui permet de tenir compte des individus de la majorité qui sont actifs dans la langue minoritaire (les francophiles ou les anglophiles actifs).

³⁸ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

Avantage

- Elle est aussi plus inclusive en y intégrant les personnes qui ne sont pas de langue maternelle minoritaire, mais qui la connaissent ou la parlent au moins régulièrement à la maison.

Désavantage

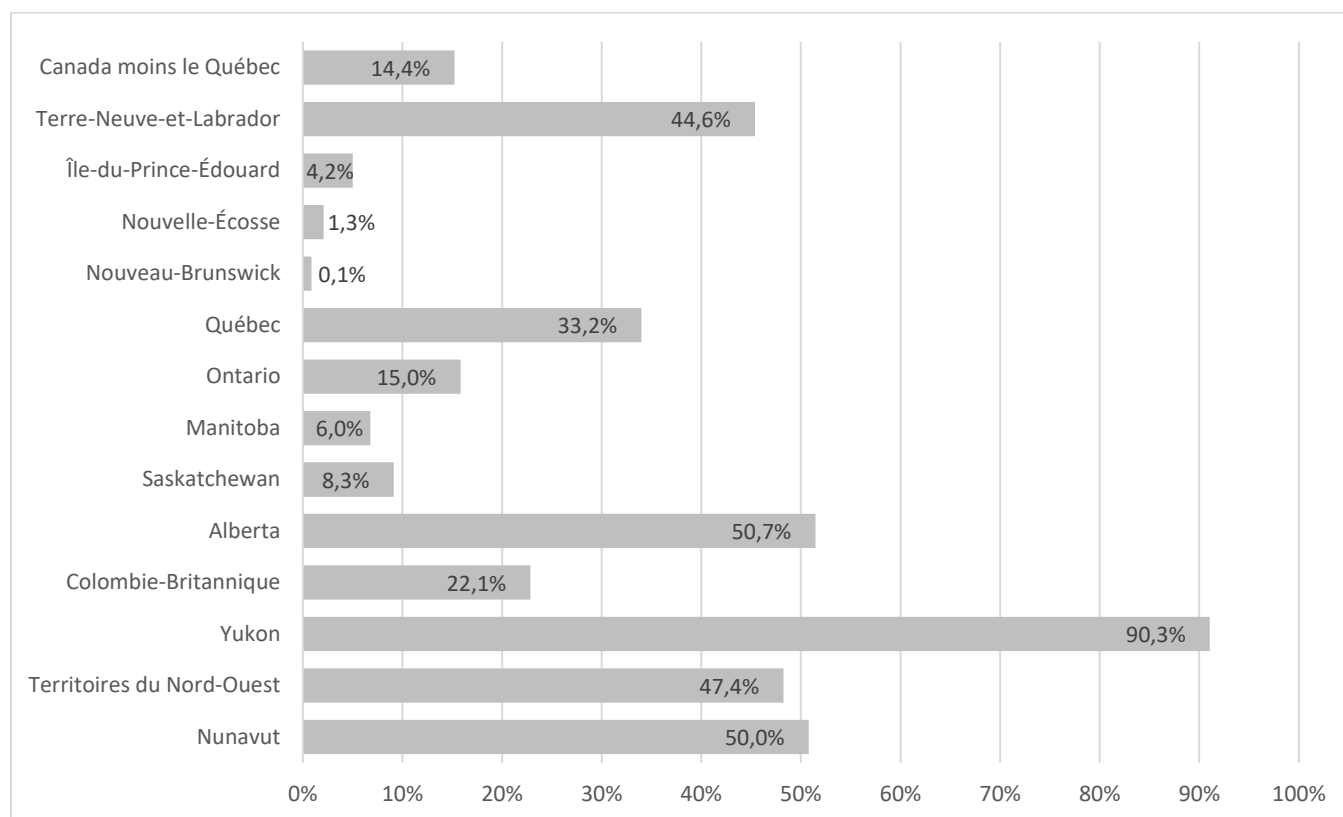
- Cette combinaison exclut les personnes de langue maternelle majoritaire qui connaissent la langue minoritaire, voire l'utilisent à l'extérieur du foyer comme au travail.

Entre 2001 et 2016, le nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs potentiels des services en français a augmenté de 14,4 % passant de 1 397 225 en 2001 à 1 598 735 en 2016. Le nombre de personnes de langue maternelle française, seule ou en combinaison avec une autre langue, qui connaissaient le français ou le français et l'anglais a augmenté de 4,3 %. Quant aux personnes qui n'avaient ni l'anglais ni le français comme langue maternelle, mais qui connaissaient le français ou le français et l'anglais, leur nombre a augmenté de 23,3 %. La plus grande augmentation concerne les personnes qui étaient de langue maternelle anglaise, avec ou sans une langue non officielle, mais qui parlaient le français, seule ou en combinaison avec une autre langue, au moins régulièrement à la maison, soit de 59,9 % (graphique 15 et tableau 15 en annexe A).

Au niveau provincial et territorial, le graphique suivant nous montre une évolution du nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs potentiels des services en français. Les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, ainsi que les trois territoires affichent les augmentations les plus importantes. Ce sont les Maritimes qui affichent les augmentations les plus faibles.

Au Québec, l'augmentation entre 2001 et 2016 est de 33,2 %. Le nombre de personnes de langue maternelle anglaise, seule ou en combinaison avec une autre langue, qui connaissaient l'anglais ou l'anglais et le français a augmenté de 14,3 %. Pour les personnes qui étaient de langue maternelle non officielle, mais qui connaissaient l'anglais ou le français et l'anglais, l'augmentation est de 45,6 %. Cette augmentation est de 50,0 % pour les personnes qui étaient de langue maternelle française, avec ou sans une langue non officielle, mais qui parlaient l'anglais au moins régulièrement à la maison, seule ou en combinaison avec une autre langue (graphique 15 et tableau 15 en annexe A).

Graphique 15. Évolution des utilisatrices et des utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016³⁹



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

5.6. Nouvelle méthode de calcul du Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services

Selon le *Règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services*, les bureaux fédéraux doivent, entre autres critères, offrir des services dans les deux langues officielles lorsqu'il y a une demande importante (Gouvernement du Canada, 2019). Pour estimer cette demande, le Règlement de 1991 tenait compte notamment du nombre de personnes selon la première langue officielle parlée (PLOP) sur un territoire donné, mais aussi du pourcentage qu'elles représentent⁴⁰. Certains facteurs, dont la diminution en proportion des francophones hors Québec, et ce même si le nombre absolu est stable ou en augmentation, feraient en sorte que certains de ces bureaux ne seraient plus assujettis à l'obligation d'offrir des services au public dans les deux langues officielles. Des modifications ont donc été apportées à ce Règlement en 2019. L'une d'entre elles a été de remplacer la méthode de calcul basée sur la PLOP. Elle est plus inclusive en tenant compte des immigrants, des immigrantes, des étudiantes, des étudiants en immersion et des familles bilingues qui parlent la langue officielle minoritaire à la maison.

³⁹ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

⁴⁰ Le siège ou l'administration centrale des institutions fédérales ont l'obligation d'offrir des services dans les deux langues officielles. De même que les bureaux fédéraux qui sont au Canada, mais aussi à l'étranger, lorsque la vocation du bureau le justifie ou encore lorsque l'emploi des deux langues officielles fait l'objet d'une demande importante.

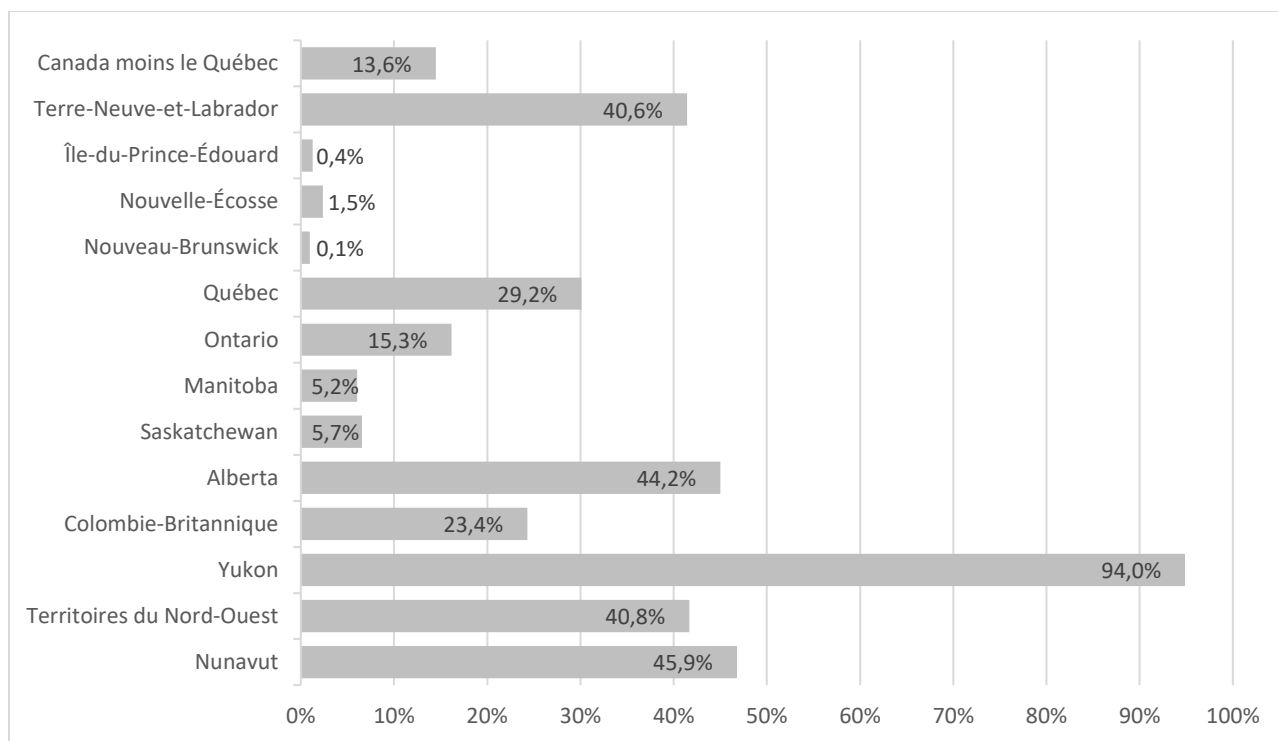
Cette nouvelle méthode inclut 1) les personnes qui ont au moins la langue officielle minoritaire comme langue maternelle (seule ou en combinaison avec une autre langue), 2) les personnes qui n'ont pas la langue officielle minoritaire comme langue maternelle, mais qui la parlent le plus souvent à la maison (seule ou en combinaison avec une autre langue), et 3) les personnes qui n'ont pas la langue officielle minoritaire comme langue maternelle, mais qui la parlent régulièrement à la maison (seule ou en combinaison avec une autre langue) sans qu'elle soit la langue principale (Gouvernement du Canada, 2019, voir leur tableau 1).

Selon cette nouvelle méthode qui sera utilisée pour les fins de l'application du Règlement modifié (2019), il y aurait eu une augmentation de 13,6 % de locutrices et de locuteurs de langue française entre 2001 et 2016, passant de 1 237 280 à 1 405 950 au Canada hors Québec. Comme présenté précédemment, le nombre de personnes de langue maternelle française aurait augmenté de 5,3 % entre 2001 et 2016. Néanmoins, ce sont les personnes qui n'étaient pas de langue maternelle française, mais qui parlaient le français le plus souvent à la maison qui aurait le plus augmenté, soit de 82,1 %. Quant aux personnes qui n'étaient pas de langue maternelle française, mais qui parlaient le français régulièrement à la maison, leur nombre aurait augmenté de 46,0 % (graphique 16 et tableau 16 en annexe A).

Toutes les provinces et tous les territoires auraient vu leur nombre de locutrices et de locuteurs augmenter entre 2001 et 2016. Les provinces de l'Alberta, de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Colombie-Britannique sont celles dont le nombre aurait le plus augmenté, de même que pour les trois territoires.

Pour le Québec, l'augmentation entre 2001 et 2016 auraient été de 29,2 % passant de 1 234 975 à 1 596 115. Le nombre de personnes qui n'étaient pas de langue maternelle anglaise, mais qui parlaient l'anglais le plus souvent à la maison aurait augmenté de 36,9 %, et le nombre de celles qui le parlaient régulièrement sans le parler le plus souvent aurait augmenté de 49,9 % (graphique 16 et tableau 16 en annexe A).

Graphique 16. Évolution selon la nouvelle méthode de calcul du Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services, par province et territoire, 2001 à 2016⁴¹

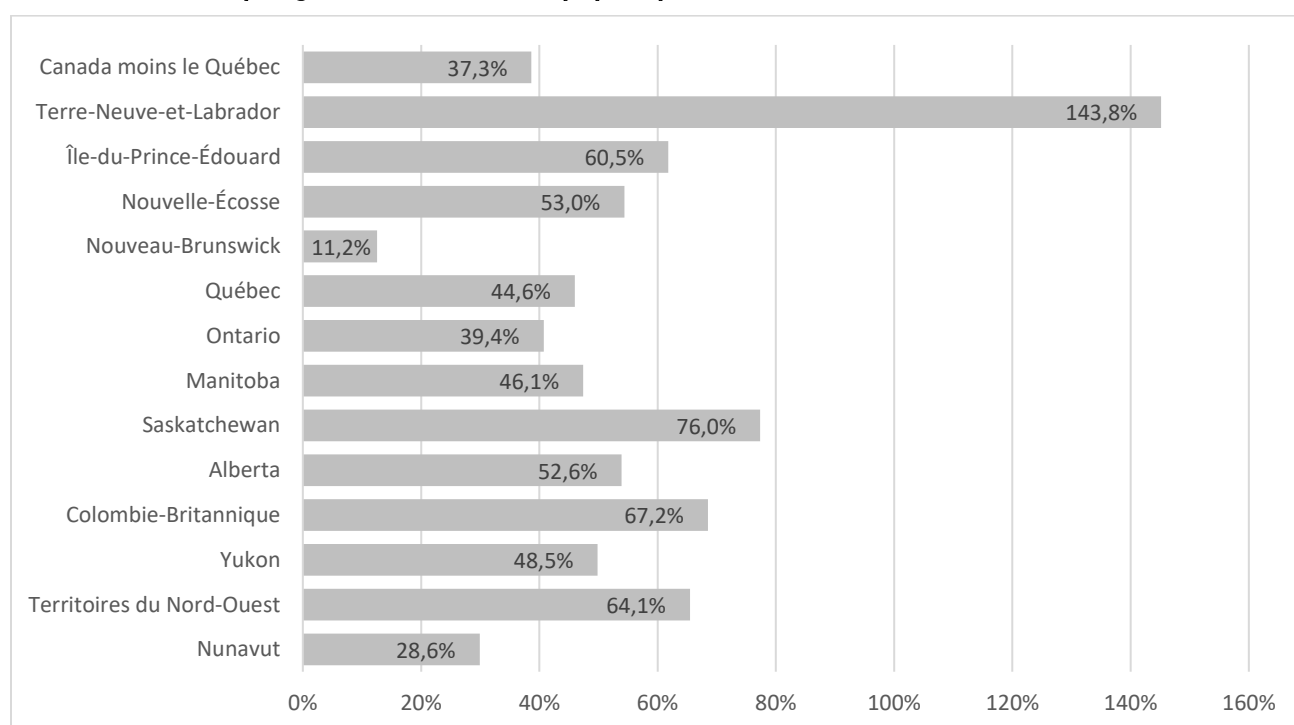


Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2016.

⁴¹ Ce graphique comprend les réponses uniques et multiples, c'est-à-dire soit comme réponse unique soit comme réponse combinée avec une autre langue.

En 2016, au Canada hors Québec, le nombre de locutrices et de locuteurs de langue française selon l'ancienne méthode de calcul (selon la PLOP) est estimé à 1 024 193, alors que la nouvelle méthode l'aurait estimé à 1 405 950, soit une différence de 381 758, ce qui représente une augmentation de 37,3 % (graphique 17 et tableau 17 en annexe A). En 2016, ce sont les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Saskatchewan qui affichent les différences en pourcentage les plus importantes, tandis que le Nouveau-Brunswick affiche la plus faible différence. En 2016, chez les Québécoises et les Québécois d'expression anglaise, cette différence en pourcentage est de 44,6 %. Le graphique suivant illustre cette variation par province entre les deux méthodes de calcul.

Graphique 17. Variation du nombre de locutrices et locuteurs (en %) de la langue officielle minoritaire selon l'ancien (Règlement de 1991) et le nouveau règlement (Règlement de 2019), par province et territoire, 2016



Source : Statistique Canada, recensement de la population, 2016.

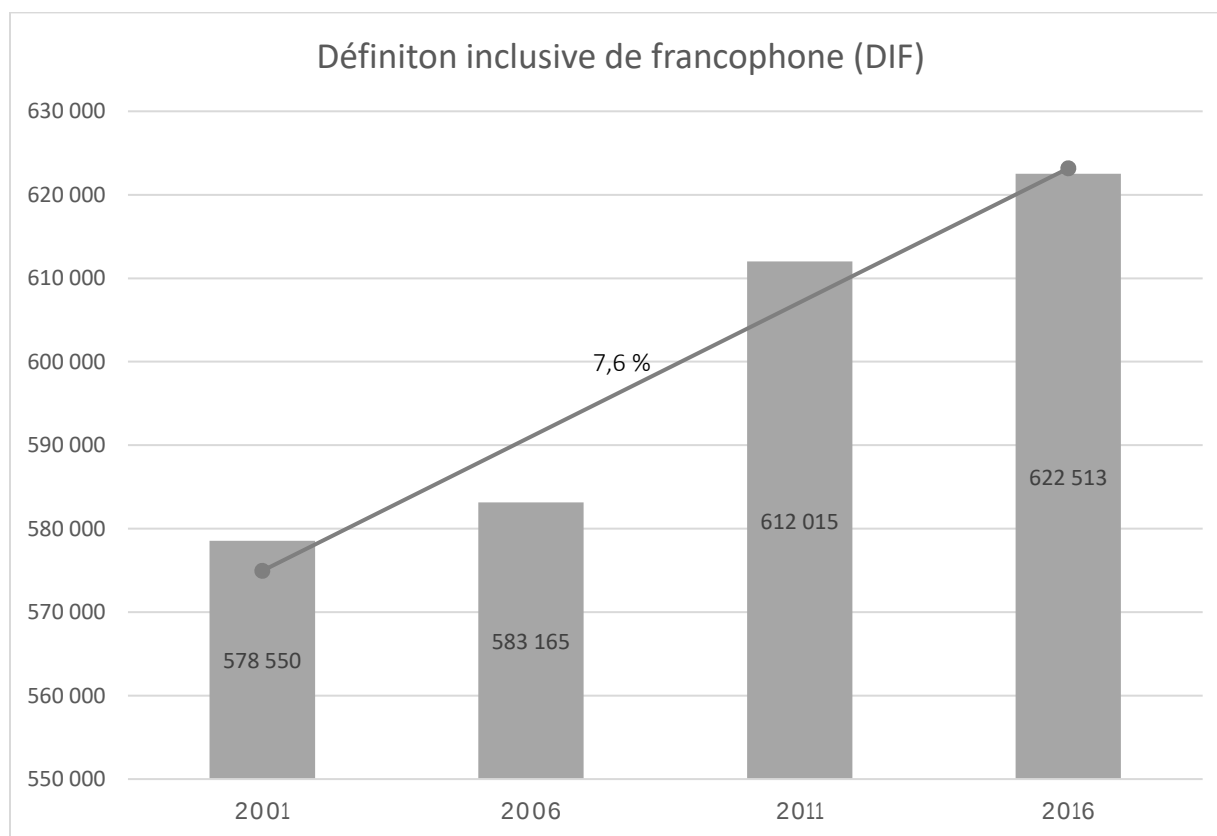
5.7. Définition inclusive de francophone

Comme mentionné en introduction, la nouvelle méthode pour dénombrer les francophones en Ontario, la définition inclusive des francophones (DIF), a été annoncée et adoptée par le gouvernement provincial en 2009. Cette définition permet non seulement d'inclure les francophones de langue maternelle, mais aussi toutes les personnes n'ayant ni l'anglais ni le français comme langue maternelle, mais qui connaissent le français et le parlent le plus souvent à la maison. Cette nouvelle méthode a permis notamment d'inclure un plus grand nombre de nouvelles arrivantes et de nouveaux arrivants. Néanmoins, cette méthode ne fait pas l'unanimité, et l'ancien commissaire aux services en français de l'Ontario⁴² avait reconnu qu'une refonte de la DIF serait peut-être nécessaire (Vachet, 2017).

⁴² Depuis le 1er mai 2019, ce poste fait désormais partie du Bureau de l'Ombudsman de l'Ontario.

Le graphique 18 montre qu'entre 2001 et 2016, le nombre de francophones en Ontario, selon la DIF, est passé de 578 550 à 622 513, soit une augmentation de 7,6 %. Lorsqu'on regarde la langue maternelle (tableau 1 annexe A), cette augmentation était de 6,4 %, et de 5,6 % pour la première langue officielle parlée (PLOP) (tableau 5 en annexe A).

Graphique 18. Évolution de la population franco-ontarienne selon la définition inclusive de francophone (DIF), 2016



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

6. DISCUSSIONS

Au Canada hors Québec, la variable qui permet de retenir le plus grand nombre de personnes de langue française est la connaissance des langues officielles, soit 2 741 720 personnes en 2016 (tableau 4 en annexe A). Au Québec, c'est aussi la variable qui retient le plus grand nombre de personnes de langue anglaise avec 3 958 855 en 2016. Cependant, cette variable a pour désavantage de conserver une proportion de personnes qui connaissent la langue minoritaire sans pour autant l'utiliser au quotidien.

La méthode qui combine la langue maternelle et la première langue officielle parlée (PLOP) regroupait 1 210 980 personnes de langue française en 2016, et 1 278 500 personnes de langue anglaise au Québec (tableau 14 en annexe A). Elle a pour avantage de combiner les deux variables les plus couramment utilisées pour identifier statistiquement les populations de langue officielle en situation minoritaire. La combinaison de ces deux variables compense les faiblesses de chacune des variables considérées individuellement. En effet, la variable PLOP présente l'inconvénient de classer dans la majorité les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui ont les deux langues officielles comme langues maternelles, mais qui à la maison, parlent la langue majoritaire le plus souvent. D'autre part, la variable de la langue maternelle exclut le nombre croissant de personnes qui pourraient s'identifier à la communauté de langue minoritaire, mais dont cette langue minoritaire n'est pas leur langue maternelle. La combinaison des variables de la langue maternelle et de la PLOP est plus inclusive.

En 2016, la méthode qui intègre les personnes, dont la langue maternelle est la langue minoritaire uniquement, peu importe leur connaissance des langues officielles, ainsi que celles qui, étant de langue maternelle non officielle, mais qui connaissent uniquement la langue minoritaire ou les deux langues officielles retenait 1 400 195 personnes en dehors du Québec et 1 259 610 personnes au Québec (tableau 8 en annexe A). Cette méthode de dénombrement inclut les personnes qui peuvent potentiellement s'identifier à la communauté minoritaire, sans les empêcher de s'identifier à d'autres communautés linguistiques. Cependant, au Canada hors Québec, les données montrent que les nouvelles arrivantes et les nouveaux arrivants s'intègrent davantage à la communauté anglophone⁴³ (Statistique Canada, 2017b). Cette combinaison est celle qui regroupe le plus de personnes de langue française ou anglaise tout en présentant l'avantage de ne pas inclure des personnes de langue maternelle majoritaire qui connaissent le français et l'anglais.

Nous pourrions envisager de tenir compte de la langue parlée à la maison et de limiter cette méthode aux personnes qui parlent le plus souvent le français à la maison, ce qui nous rapprocherait de la méthode qu'utilise le gouvernement de l'Ontario. Notons, toutefois, que la méthode qui combine la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison se rapproche de ce calcul (tableau 11 en annexe A). En 2016, cette méthode dénombrait 1 106 895 personnes de langue française hors Québec, et 950 940 personnes de langue anglaise au Québec.

Nous le constatons, les populations de langue officielle en situation minoritaire varient parfois grandement selon les méthodes adoptées. Dans certains cas, il peut être pertinent d'être le plus inclusif en utilisant la connaissance des langues officielles. Dans d'autres cas, il peut être plus pertinent de retenir les francophones selon la langue maternelle qui parlent le français à la maison (ou les Québécoises et Québécois d'expression anglaise qui parlent l'anglais à la maison au Québec).

⁴³ Selon Statistique Canada, la PLOP est un bon indicateur de l'orientation linguistique des personnes immigrantes. De façon générale, en dehors du Québec, ces dernières s'intègrent davantage à la communauté anglophone. D'ailleurs, au Canada hors Québec, 86,2 % des personnes immigrantes récentes (2011 à 2016) avaient l'anglais comme PLOP, alors que seulement 2,6 % avaient le français comme PLOP (Statistique Canada, 2017b).

Nous pouvons dégager au moins trois dimensions à considérer lorsque vient le temps de définir une personne selon la langue: la filiation, le choix d'utiliser la langue minoritaire et les droits linguistiques. La langue maternelle représente une variable qui renvoie à la filiation de l'individu. Pour la prestation de certains services, la connaissance de la langue ou son usage sont des variables à considérer. Une combinaison propre à retenir les nouvelles arrivantes et nouveaux arrivants qui connaissent la langue minoritaire ou les deux langues officielles peut être pertinente. Le gouvernement de l'Ontario a choisi cette voie.

La nouvelle combinaison proposée à la sous-section 5.5 permet de mieux estimer le nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire (tableau 15 en annexe A). En plus d'intégrer les personnes de langue maternelle minoritaire qui connaissent cette langue, nous y avons ajouté les personnes allophones qui connaissent cette langue, et les personnes de langue maternelle majoritaire qui parlent la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison. On a ainsi une méthode de dénombrement inclusive de l'espace ou de la population de langue minoritaire.

La nouvelle méthode de calcul adoptée par le gouvernement fédéral pour fins de l'application du *Règlement sur les langues officielles* permet d'estimer le nombre potentiel de personnes qui pourraient souhaiter se prévaloir de communications et services dans la langue minoritaire afin d'y inclure, entre autres, les immigrantes et immigrants qui ne seraient pas de langue maternelle minoritaire, mais qui parlent cette langue régulièrement à la maison (tableau 16 en annexe A).

Enfin, une autre dimension à considérer pour définir une personne selon la langue est le droit. Le *Règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services* véhicule une estimation du nombre des populations de langue officielle en situation minoritaire. L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés véhicule une autre définition qui est celle des ayants droit. En vertu de l'article 23 de la *Charte*, les ayants droit se définissent selon trois catégories : 1) la première langue apprise et encore comprise (la langue maternelle); 2) la langue d'instruction des parents; 3) la langue d'instruction des enfants (Gouvernement du Canada, ministère de la Justice, s.d.). Suivant ces critères, même les enfants dont la langue minoritaire n'est pas la langue maternelle peuvent fréquenter les écoles de la langue minoritaire, si un des parents est un ayant droit. Ils peuvent devenir des membres de la communauté de langue minoritaire grâce à leurs droits scolaires. La langue maternelle permet de circonscrire les ayants droit selon le premier critère, mais dans le Recensement du Canada, il n'y a pas de variable pour le moment sur la langue de scolarité des personnes. Aucune variable ou combinaison de variables du recensement ne permettent de circonscrire rigoureusement l'ensemble des ayants droit au Canada. En prévision du Recensement de 2021, Statistique Canada explore d'ailleurs la possibilité d'inclure de nouvelles questions pour mieux dénombrer les enfants d'ayants droit (Statistique Canada, s.d.). Ces nouvelles données permettront de déterminer le nombre d'enfants admissibles à une éducation dans la langue minoritaire. Cela sera donc un outil important pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM).

ANNEXE A : TABLEAUX

Tableau 1. Population selon la langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue maternelle			
	Total (100%)	% de la population	Français (anglais au Québec) ⁴⁴	Français et anglais ⁴⁵
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	2 525	0,5	2 180	345
2006	2 230	0,4	1 920	310
2011	3 015	0,6	2 525	490
2016	3 030	0,6	2 415	615
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁴⁶	20,0	0,1	10,8	78,3
Île-du-Prince-Édouard				
2001	6 100	4,6	5 665	435
2006	5 880	4,4	5 370	510
2011	5 680	4,1	5 230	450
2016	5 400	3,8	4 895	505
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-11,5	-0,7	-13,6	16,1
Nouvelle-Écosse				
2001	36 750	4,1	34 155	2 595
2006	34 915	3,9	32 675	2 240
2011	34 590	3,8	31 425	3 165
2016	33 345	3,7	29 690	3 655
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-9,3	-0,4	-13,1	40,8
Nouveau-Brunswick				
2001	242 060	33,6	236 770	5 290
2006	237 570	33,0	233 095	4 475
2011	240 455	32,5	233 780	6 675
2016	238 865	32,4	231 440	7 425
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,3	-1,2	-2,3	40,4
Québec				
2001	627 505	8,8	572 090	55 415
2006	640 615	8,6	591 760	48 855
2011	700 410	9,0	622 660	77 750
2016	718 990	8,9	628 645	90 345
Variation de 2001 à 2016 (en %)	14,6	0,1	9,9	63,0

⁴⁴ Avec ou sans une langue non officielle.

⁴⁵ *Idem.*

⁴⁶ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	533 965	4,7	493 630	40 335
2006	532 855	4,4	496 600	36 255
2011	561 160	4,4	506 945	54 215
2016	568 335	4,3	503 280	65 055
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,4	-0,5	2,0	61,3
Manitoba				
2001	47 555	4,3	44 775	2 780
2006	47 110	4,2	44 390	2 720
2011	47 665	4,0	43 510	4 155
2016	46 060	3,7	41 220	4 840
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,1	-0,7	-7,9	74,1
Saskatchewan				
2001	19 530	2,0	18 040	1 490
2006	17 575	1,8	16 300	1 275
2011	18 935	1,9	17 030	1 905
2016	17 740	1,6	15 415	2 325
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-9,2	-0,4	-14,6	56,0
Alberta				
2001	65 990	2,2	59 735	6 255
2006	68 435	2,1	62 550	5 885
2011	81 085	2,2	71 490	9 595
2016	86 700	2,2	74 835	11 865
Variation de 2001 à 2016 (en %)	31,4	-0,1	25,3	89,7
Colombie-Britannique				
2001	63 630	1,6	56 105	7 525
2006	63 295	1,6	56 585	6 710
2011	70 765	1,6	60 630	10 135
2016	71 700	1,6	59 525	12 175
Variation de 2001 à 2016 (en %)	12,7	-0,1	6,1	61,8
Yukon				
2001	985	3,5	890	95
2006	1 225	4,1	1 115	110
2011	1 635	4,9	1 475	160
2016	1 815	5,1	1 580	235
Variation de 2001 à 2016 (en %)	84,3	1,7	77,5	147,4

Territoires du Nord-Ouest				
2001	1 065	2,9	970	95
2006	1 035	2,5	985	50
2011	1 165	2,8	1 095	70
2016	1 360	3,3	1 215	145
Variation de 2001 à 2016 (en %)	27,7	0,4	25,3	52,6
Nunavut				
2001	425	1,6	405	20
2006	415	1,4	390	25
2011	450	1,4	440	10
2016	635	1,8	600	35
Variation de 2001 à 2016 (en %)	49,4	0,2	48,1	75,0
Canada moins le Québec				
2001	1 020 545	4,5	953 300	67 245
2006	1 012 540	4,3	951 975	60 565
2011	1 066 590	4,2	975 560	91 030
2016	1 074 985	4,0	966 110	108 875
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,3	-0,5	1,3	61,9

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 2. Population selon la langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue parlée le plus souvent à la maison			
	Total (100%)	% de la population	Français (Anglais au Québec) ⁴⁷	Français et anglais ⁴⁸
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	1 100	0,2	895	205
2006	835	0,2	655	180
2011	1 440	0,3	1 155	285
2016	1 415	0,3	960	455
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁴⁹	28,6	0,1	7,3	122,0
Île-du-Prince-Édouard				
2001	2 925	2,2	2 710	215
2006	2 830	2,1	2 680	150
2011	2 765	2,0	2 480	285
2016	2 630	1,9	2 265	365
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-10,1	-0,3	-16,4	69,8
Nouvelle-Écosse				
2001	20 615	2,3	19 025	1 590
2006	18 580	2,1	17 245	1 335
2011	18 050	2,0	16 060	1 990
2016	17 040	1,9	14 535	2 505
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-17,3	-0,4	-23,6	57,5
Nouveau-Brunswick				
2001	220 505	30,6	215 125	5 380
2006	216 115	30,0	211 790	4 325
2011	216 450	29,3	210 060	6 390
2016	214 230	29,1	206 660	7 570
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-2,8	-1,5	-3,9	40,7
Québec				
2001	796 855	11,2	725 495	71 360
2006	835 360	11,2	770 995	64 365
2011	912 360	11,7	811 180	101 180
2016	965 615	12,0	836 585	129 030
Variation de 2001 à 2016 (en %)	21,2	0,8	15,3	80,8

⁴⁷ Avec ou sans une langue non officielle.

⁴⁸ *Idem.*

⁴⁹ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	326 030	2,9	292 905	33 125
2006	321 555	2,7	292 100	29 455
2011	340 275	2,7	290 485	49 790
2016	348 270	2,6	283 765	64 505
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,8	-0,3	-3,1	94,7
Manitoba				
2001	22 120	2,0	19 765	2 355
2006	21 550	1,9	19 625	1 925
2011	21 550	1,8	18 580	2 970
2016	21 260	1,7	17 285	3 975
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,9	-0,3	-12,5	68,8
Saskatchewan				
2001	5 215	0,5	4 415	800
2006	4 775	0,5	3 910	865
2011	5 540	0,5	4 500	1 040
2016	5 840	0,5	4 130	1 710
Variation de 2001 à 2016 (en %)	12,0	0,0	-6,5	113,8
Alberta				
2001	22 735	0,8	18 935	3 800
2006	23 515	0,7	19 780	3 735
2011	32 385	0,9	25 800	6 585
2016	38 600	1,0	28 750	9 850
Variation de 2001 à 2016 (en %)	69,8	0,2	51,8	159,2
Colombie-Britannique				
2001	19 510	0,5	14 900	4 610
2006	19 990	0,5	15 790	4 200
2011	24 445	0,6	17 615	6 830
2016	26 670	0,6	17 450	9 220
Variation de 2001 à 2016 (en %)	36,7	0,1	17,1	100,0
Yukon				
2001	445	1,6	415	30
2006	605	2,0	540	65
2011	945	2,8	825	120
2016	1 005	2,8	865	140
Variation de 2001 à 2016 (en %)	125,8	1,3	108,4	366,7

Territoires du Nord-Ouest				
2001	405	1,1	355	50
2006	485	1,2	445	40
2011	605	1,5	550	55
2016	795	1,9	640	155
Variation de 2001 à 2016 (en %)	96,3	0,8	80,3	210,0
Nunavut				
2001	230	0,9	220	10
2006	245	0,8	230	15
2011	255	0,8	250	5
2016	365	1,0	340	25
Variation de 2001 à 2016 (en %)	58,7	0,2	54,5	150,0
Canada moins le Québec				
2001	641 860	2,9	589 675	52 185
2006	631 080	2,7	584 790	46 290
2011	664 720	2,6	588 370	76 350
2016	678 135	2,5	577 665	100 470
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,7	-0,3	-2,0	92,5

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 3. Population selon la langue minoritaire parlée au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue parlée au moins régulièrement à la maison			
	Total (100%)	% de la population	Français (Anglais au Québec) ⁵⁰	Français et anglais ⁵¹
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	3 075	0,6	2 860	215
2006	3 090	0,6	2 910	180
2011	4 290	0,8	3 985	305
2016	4 670	0,9	4 190	480
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁵²	51,9	0,3	46,5	123,3
Île-du-Prince-Édouard				
2001	5 195	3,9	4 980	215
2006	5 245	3,9	5 095	150
2011	5 540	4,0	5 230	310
2016	5 535	3,9	5 155	380
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,5	0,0	3,5	76,7
Nouvelle-Écosse				
2001	33 680	3,8	32 050	1 630
2006	33 525	3,7	32 060	1 465
2011	34 415	3,8	32 330	2 085
2016	34 060	3,7	31 395	2 665
Variation de 2001 à 2016 (en %)	1,1	0,0	-2,0	63,5
Nouveau-Brunswick				
2001	245 685	34,1	240 235	5 450
2006	244 110	33,9	239 685	4 425
2011	245 395	33,2	238 875	6 520
2016	244 785	33,2	237 025	7 760
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-0,4	-0,9	-1,3	42,4
Québec				
2001	1 190 430	16,7	1 097 995	92 435
2006	1 274 610	17,1	1 187 320	87 290
2011	1 427 855	18,3	1 295 105	132 750
2016	1 545 305	19,2	1 378 620	166 685
Variation de 2001 à 2016 (en %)	29,8	2,5	25,6	80,3

⁵⁰ Avec ou sans une langue non officielle.

⁵¹ *Idem.*

⁵² La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	528 655	4,7	491 080	37 575
2006	544 025	4,5	509 260	34 765
2011	595 910	4,7	538 800	57 110
2016	617 245	4,6	544 175	73 070
Variation de 2001 à 2016 (en %)	16,8	0,0	10,8	94,5
Manitoba				
2001	39 800	3,6	37 360	2 440
2006	39 475	3,5	37 505	1 970
2011	42 560	3,6	39 345	3 215
2016	42 545	3,4	38 250	4 295
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,9	-0,2	2,4	76,0
Saskatchewan				
2001	13 485	1,4	12 630	855
2006	12 725	1,3	11 745	980
2011	14 905	1,5	13 740	1 165
2016	15 870	1,5	13 965	1 905
Variation de 2001 à 2016 (en %)	17,7	0,1	10,6	122,8
Alberta				
2001	52 890	1,8	48 845	4 045
2006	56 690	1,7	52 560	4 130
2011	74 210	2,1	66 575	7 635
2016	84 855	2,1	73 385	11 470
Variation de 2001 à 2016 (en %)	60,4	0,3	50,2	183,6
Colombie-Britannique				
2001	53 610	1,4	48 430	5 180
2006	57 100	1,4	52 070	5 030
2011	69 535	1,6	61 545	7 990
2016	72 750	1,6	62 235	10 515
Variation de 2001 à 2016 (en %)	35,7	0,2	28,5	103,0
Yukon				
2001	865	3,0	835	30
2006	1 255	4,2	1 190	65
2011	1 725	5,1	1 600	125
2016	1 960	5,5	1 800	160
Variation de 2001 à 2016 (en %)	126,6	2,5	115,6	433,3

Territoires du Nord-Ouest				
2001	985	2,7	925	60
2006	995	2,4	940	55
2011	1 265	3,1	1 205	60
2016	1 635	4,0	1 470	165
Variation de 2001 à 2016 (en %)	66,0	1,3	58,9	175,0
Nunavut				
2001	435	1,6	415	20
2006	435	1,5	420	15
2011	525	1,7	515	10
2016	620	1,7	595	25
Variation de 2001 à 2016 (en %)	42,5	0,1	43,4	25,0
Canada moins le Québec				
2001	978 360	4,3	920 645	57 715
2006	998 670	4,2	945 440	53 230
2011	1 090 300	4,3	1 003 750	86 550
2016	1 126 545	4,2	1 013 680	112 865
Variation de 2001 à 2016 (en %)	15,1	-0,1	10,1	95,6

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 4. Population selon la connaissance de la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Connaissance des langues officielles			
	Total (100%)	% de la population	Français (Anglais au Québec)	Français et anglais
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	21 035	4,1	145	20 890
2006	23 765	4,7	85	23 680
2011	23 585	4,6	135	23 450
2016	26 055	5,1	115	25 940
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁵³	23,9	0,9	-20,7	24,2
Île-du-Prince-Édouard				
2001	16 085	12,1	95	15 990
2006	17 160	12,8	60	17 100
2011	17 135	12,4	130	17 005
2016	17 950	12,7	115	17 835
Variation de 2001 à 2016 (en %)	11,6	0,7	21,1	11,5
Nouvelle-Écosse				
2001	91 055	10,1	790	90 265
2006	96 015	10,6	1 005	95 010
2011	94 310	10,4	875	93 435
2016	96 085	10,5	705	95 380
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,5	0,4	-10,8	5,7
Nouveau-Brunswick				
2001	312 285	43,4	66 415	245 870
2006	313 840	43,6	73 755	240 085
2011	312 260	42,2	66 375	245 885
2016	313 100	42,5	63 145	249 955
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,3	-0,9	-4,9	1,7
Québec				
2001	3 234 740	45,4	327 040	2 907 700
2006	3 354 650	45,1	336 785	3 017 865
2011	3 692 585	47,2	363 860	3 328 725
2016	3 958 855	49,1	372 450	3 586 405
Variation de 2001 à 2016 (en %)	22,4	3,7	13,9	23,3

⁵³ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	1 362 020	12,1	42 305	1 319 715
2006	1 426 540	11,9	49 210	1 377 330
2011	1 438 790	11,3	42 980	1 395 810
2016	1 530 435	11,5	40 045	1 490 390
Variation de 2001 à 2016 (en %)	12,4	-0,6	-5,3	12,9
Manitoba				
2001	104 095	9,4	1 250	102 845
2006	105 455	9,3	1 930	103 525
2011	104 635	8,8	1 490	103 145
2016	109 935	8,7	1 480	108 455
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,6	-0,7	18,4	5,5
Saskatchewan				
2001	49 360	5,1	360	49 000
2006	47 940	5,0	485	47 455
2011	46 995	4,6	425	46 570
2016	51 895	4,8	535	51 360
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,1	-0,3	48,6	4,8
Alberta				
2001	204 800	7,0	1 895	202 905
2006	225 085	6,9	2 200	222 885
2011	238 770	6,6	3 205	235 565
2016	268 610	6,7	3 895	264 715
Variation de 2001 à 2016 (en %)	31,2	-0,3	105,5	30,5
Colombie-Britannique				
2001	271 175	7,0	1 810	269 365
2006	297 720	7,3	2 075	295 645
2011	298 695	6,9	2 050	296 645
2016	316 730	6,9	1 805	314 925
Variation de 2001 à 2016 (en %)	16,8	-0,1	-0,3	16,9
Yukon				
2001	2 940	10,3	45	2 895
2006	3 550	11,8	105	3 445
2011	4 510	13,4	90	4 420
2016	4 990	14,0	90	4 900
Variation de 2001 à 2016 (en %)	69,7	3,7	100,0	69,3

Territoires du Nord-Ouest				
2001	3 170	8,5	40	3 130
2006	3 720	9,1	55	3 665
2011	3 765	9,2	50	3 715
2016	4 340	10,5	65	4 275
Variation de 2001 à 2016 (en %)	36,9	1,9	62,5	36,6
Nunavut				
2001	1 035	3,9	25	1 010
2006	1 185	4,0	20	1 165
2011	1 240	3,9	35	1 205
2016	1 585	4,4	60	1 525
Variation de 2001 à 2016 (en %)	53,1	0,6	140,0	51,0
Canada moins le Québec				
2001	2 439 050	10,8	115 175	2 323 875
2006	2 561 975	10,8	130 985	2 430 990
2011	2 584 685	10,2	117 840	2 466 845
2016	2 741 720	10,3	112 055	2 629 665
Variation de 2001 à 2016 (en %)	12,4	-0,6	-2,7	13,2

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 5. Population selon la première langue officielle parlée minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Première langue officielle parlée			
	Total (100%)	% de la population	Français (Anglais au Québec)	Français et anglais
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	2 155	0,4	2 055	100
2006	2 030	0,4	1 835	195
2011	2 205	0,4	1 995	210
2016	2 605	0,5	2 255	350
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁵⁴	20,9	0,1	9,7	250,0
Île-du-Prince-Édouard				
2001	5 315	4,0	5 235	80
2006	5 180	3,9	5 085	95
2011	4 905	3,5	4 720	185
2016	4 785	3,4	4 550	235
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-10,0	-0,6	-13,1	193,8
Nouvelle-Écosse				
2001	34 360	3,8	33 175	1 185
2006	32 935	3,6	31 510	1 425
2011	31 110	3,4	29 550	1 560
2016	30 250	3,3	28 490	1 760
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-12,0	-0,5	-14,1	48,5
Nouveau-Brunswick				
2001	239 285	33,2	237 620	1 665
2006	236 100	32,8	234 155	1 945
2011	236 985	32,0	234 410	2 575
2016	235 660	32,0	232 450	3 210
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,5	-1,2	-2,2	92,8
Québec				
2001	1 009 180	14,2	828 730	180 450
2006	1 104 000	14,8	885 445	218 555
2011	1 180 865	15,1	935 635	245 230
2016	1 242 835	15,4	964 125	278 710
Variation de 2001 à 2016 (en %)	23,2	1,2	16,3	54,5

⁵⁴ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	565 510	5,0	489 905	75 605
2006	578 040	4,8	497 150	80 890
2011	584 495	4,6	500 270	84 225
2016	597 070	4,5	504 130	92 940
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,6	-0,5	2,9	22,9
Manitoba				
2001	44 355	4,0	42 415	1 940
2006	44 110	3,9	42 125	1 985
2011	42 740	3,6	40 000	2 740
2016	42 750	3,4	39 205	3 545
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,6	-0,6	-7,6	82,7
Saskatchewan				
2001	16 890	1,8	16 205	685
2006	15 220	1,6	14 475	745
2011	14 875	1,5	13 710	1 165
2016	15 325	1,4	13 555	1 770
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-9,3	-0,3	-16,4	158,4
Alberta				
2001	62 005	2,1	55 650	6 355
2006	67 000	2,1	58 575	8 425
2011	77 630	2,2	65 105	12 525
2016	88 140	2,2	71 535	16 605
Variation de 2001 à 2016 (en %)	42,1	0,1	28,5	161,3
Colombie-Britannique				
2001	66 770	1,7	51 975	14 795
2006	70 405	1,7	53 060	17 345
2011	70 655	1,6	53 725	16 930
2016	73 320	1,6	55 320	18 000
Variation de 2001 à 2016 (en %)	9,8	-0,1	6,4	21,7
Yukon				
2001	915	3,2	850	65
2006	1 240	4,1	1 120	120
2011	1 545	4,6	1 420	125
2016	1 700	4,8	1 575	125
Variation de 2001 à 2016 (en %)	85,8	1,6	85,3	92,3

Territoires du Nord-Ouest				
2001	955	2,6	875	80
2006	1 065	2,6	950	115
2011	1 130	2,8	1 030	100
2016	1 315	3,2	1 165	150
Variation de 2001 à 2016 (en %)	37,7	0,6	33,1	87,5
Nunavut				
2001	440	1,7	380	60
2006	465	1,6	385	80
2011	505	1,6	450	55
2016	675	1,9	585	90
Variation de 2001 à 2016 (en %)	53,4	0,2	53,9	50,0
Canada moins le Québec				
2001	1 038 955	4,6	936 340	102 615
2006	1 053 815	4,4	940 445	113 370
2011	1 068 780	4,2	946 375	122 405
2016	1 093 585	4,1	954 810	138 775
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,3	-0,5	2,0	35,2

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 6. Population selon la langue minoritaire utilisée le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue utilisée le plus souvent au travail			
	Total (100%)	% de la population	Français (Anglais au Québec) ⁵⁵	Français et anglais ⁵⁶
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	935	0,4	705	230
2006	1 135	0,4	860	275
2011	1 260	0,4	930	330
2016	1 440	0,5	950	490
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁵⁷	54,0	0,1	34,8	113,0
Île-du-Prince-Édouard				
2001	1 400	1,8	1 110	290
2006	1 490	1,8	1 055	435
2011	1 540	1,8	1 190	350
2016	1 465	1,7	1 075	390
Variation de 2001 à 2016 (en %)	4,6	0,0	-3,2	34,5
Nouvelle-Écosse				
2001	9 490	2,0	7 360	2 130
2006	9 240	1,8	7 020	2 220
2011	8 620	1,7	6 670	1 950
2016	8 475	1,6	6 135	2 340
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-10,7	-0,3	-16,6	9,9
Nouveau-Brunswick				
2001	110 660	27,4	94 195	16 465
2006	111 825	26,8	99 085	12 740
2011	110 455	25,8	93 985	16 470
2016	107 330	25,9	89 240	18 090
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,0	-1,4	-5,3	9,9
Québec				
2001	699 175	17,8	491 300	207 875
2006	731 395	17,1	536 875	194 520
2011	776 170	17,5	531 655	244 515
2016	876 095	19,3	548 265	327 830
Variation de 2001 à 2016 (en %)	25,3	1,6	11,6	57,7

⁵⁵ Avec ou sans une langue non officielle.

⁵⁶ *Idem.*

⁵⁷ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	138 470	2,1	88 980	49 490
2006	142 695	2,0	98 200	44 495
2011	150 520	2,1	94 755	55 765
2016	160 310	2,1	94 320	65 990
Variation de 2001 à 2016 (en %)	15,8	0,0	6,0	33,3
Manitoba				
2001	8 140	1,3	6 360	1 780
2006	8 985	1,4	7 320	1 665
2011	8 135	1,2	5 940	2 195
2016	9 165	1,3	6 470	2 695
Variation de 2001 à 2016 (en %)	12,6	0,0	1,7	51,4
Saskatchewan				
2001	2 145	0,4	1 770	375
2006	2 535	0,4	1 945	590
2011	2 280	0,4	1 900	380
2016	2 670	0,4	2 000	670
Variation de 2001 à 2016 (en %)	24,5	0,0	13,0	78,7
Alberta				
2001	7 495	0,4	4 995	2 500
2006	8 555	0,4	5 595	2 960
2011	9 480	0,4	6 395	3 085
2016	11 440	0,5	6 615	4 825
Variation de 2001 à 2016 (en %)	52,6	0,1	32,4	93,0
Colombie-Britannique				
2001	7 325	0,3	4 650	2 675
2006	8 980	0,4	5 650	3 330
2011	8 885	0,4	5 430	3 455
2016	10 860	0,4	6 195	4 665
Variation de 2001 à 2016 (en %)	48,3	0,1	33,2	74,4
Yukon				
2001	175	0,9	110	65
2006	230	1,1	190	40
2011	220	0,9	170	50
2016	345	1,5	260	85
Variation de 2001 à 2016 (en %)	97,1	0,6	136,4	30,8

Territoires du Nord-Ouest				
2001	150	0,7	120	30
2006	210	0,8	185	25
2011	225	0,9	205	20
2016	280	1,1	205	75
Variation de 2001 à 2016 (en %)	86,7	0,4	70,8	150,0
Nunavut				
2001	40	0,3	40	0
2006	80	0,6	70	10
2011	60	0,4	60	0
2016	85	0,5	75	10
Variation de 2001 à 2016 (en %)	112,5	0,2	87,5	-
Canada moins le Québec				
2001	286 450	2,2	210 430	76 020
2006	295 975	2,1	227 180	68 795
2011	301 720	2,1	217 650	84 070
2016	313 860	2,0	213 530	100 330
Variation de 2001 à 2016 (en %)	9,6	-0,2	1,5	32,0

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 7. Population selon la langue minoritaire utilisée au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue utilisée au moins régulièrement au travail			
	Total (100%)	% de la population	Français (Anglais au Québec) ⁵⁸	Français et anglais ⁵⁹
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	3 045	1,2	2 815	230
2006	4 005	1,5	3 730	275
2011	3 480	1,2	3 150	330
2016	4 145	1,4	3 655	490
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁶⁰	36,1	0,3	29,8	113,0
Île-du-Prince-Édouard				
2001	4 010	5,0	3 720	290
2006	4 550	5,5	4 115	435
2011	3 860	4,5	3 510	350
2016	3 925	4,6	3 535	390
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-2,1	-0,4	-5,0	34,5
Nouvelle-Écosse				
2001	22 445	4,6	20 295	2 150
2006	23 610	4,6	21 370	2 240
2011	21 840	4,2	19 870	1 970
2016	22 125	4,3	19 775	2 350
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,4	-0,3	-2,6	9,3
Nouveau-Brunswick				
2001	149 780	37,1	133 305	16 475
2006	156 370	37,5	143 615	12 755
2011	153 830	35,9	137 360	16 470
2016	151 905	36,7	133 815	18 090
Variation de 2001 à 2016 (en %)	1,4	-0,3	0,4	9,8
Québec				
2001	1 556 600	39,5	1 346 785	209 815
2006	1 722 830	40,4	1 526 330	196 500
2011	1 734 890	39,2	1 488 750	246 140
2016	1 924 630	42,5	1 594 550	330 080
Variation de 2001 à 2016 (en %)	23,6	3,0	18,4	57,3

⁵⁸ Avec ou sans une langue non officielle.

⁵⁹ *Idem.*

⁶⁰ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	381 305	5,9	331 525	49 780
2006	411 345	5,8	366 530	44 815
2011	398 125	5,5	342 020	56 105
2016	426 720	5,6	360 450	66 270
Variation de 2001 à 2016 (en %)	11,9	-0,2	8,7	33,1
Manitoba				
2001	21 900	3,5	20 080	1 820
2006	23 980	3,6	22 305	1 675
2011	21 530	3,2	19 335	2 195
2016	22 830	3,2	20 125	2 705
Variation de 2001 à 2016 (en %)	4,2	-0,3	0,2	48,6
Saskatchewan				
2001	6 540	1,2	6 165	375
2006	6 990	1,2	6 400	590
2011	6 195	1,0	5 815	380
2016	6 645	1,0	5 975	670
Variation de 2001 à 2016 (en %)	1,6	-0,1	-3,1	78,7
Alberta				
2001	28 055	1,5	25 530	2 525
2006	32 520	1,5	29 540	2 980
2011	31 195	1,4	28 090	3 105
2016	36 620	1,5	31 760	4 860
Variation de 2001 à 2016 (en %)	30,5	0,0	24,4	92,5
Colombie-Britannique				
2001	30 690	1,4	27 955	2 735
2006	35 605	1,5	32 165	3 440
2011	32 750	1,3	29 270	3 480
2016	35 460	1,3	30 725	4 735
Variation de 2001 à 2016 (en %)	15,5	-0,1	9,9	73,1
Yukon				
2001	630	3,3	565	65
2006	840	4,0	790	50
2011	1 050	4,5	1 000	50
2016	1 190	5,1	1 105	85
Variation de 2001 à 2016 (en %)	88,9	1,8	95,6	30,8

Territoires du Nord-Ouest				
2001	540	2,4	510	30
2006	690	2,7	665	25
2011	865	3,5	845	20
2016	920	3,6	845	75
Variation de 2001 à 2016 (en %)	70,4	1,2	65,7	150,0
Nunavut				
2001	300	2,4	300	0
2006	345	2,4	335	10
2011	350	2,4	350	0
2016	505	3,0	485	20
Variation de 2001 à 2016 (en %)	68,3	0,6	61,7	-
Canada moins le Québec				
2001	649 275	5,0	572 800	76 475
2006	700 850	5,0	631 570	69 280
2011	675 175	4,6	590 655	84 520
2016	712 975	4,6	612 245	100 730
Variation de 2001 à 2016 (en %)	9,8	-0,4	6,9	31,7

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 8. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui connaît la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total (100%)	% de la population	Langue maternelle : Français (Anglais au QC) ⁶¹	Lang. maternelle non officielle	Sous- total	Langue maternelle : Français et anglais ⁶²	Lang. maternelle non officielle
				Connaissance des langues officielles : Français (Anglais au Québec)			Connaissance des langues officielles : Français et anglais
Terre-Neuve-et-Labrador							
2001	2 895	0,6	2 180	15	700	345	355
2006	2 885	0,6	1 920	0	965	310	655
2011	3 545	0,7	2 525	15	1 005	490	515
2016	3 760	0,7	2 415	15	1 330	615	715
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁶³	29,9	0,2	10,8	0,0	90,0	78,3	101,4
Île-du-Prince-Édouard							
2001	6 310	4,7	5 665	5	640	435	205
2006	6 145	4,6	5 370	0	775	510	265
2011	6 010	4,3	5 230	10	770	450	320
2016	5 810	4,1	4 895	5	910	505	405
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-7,9	-0,6	-13,6	0,0	42,2	16,1	97,6
Nouvelle-Écosse							
2001	39 610	4,4	34 155	40	5 415	2 595	2 820
2006	38 375	4,2	32 675	35	5 665	2 240	3 425
2011	37 900	4,2	31 425	70	6 405	3 165	3 240
2016	36 860	4,0	29 690	55	7 115	3 655	3 460
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-6,9	-0,4	-13,1	37,5	31,4	40,8	22,7

⁶¹ Avec ou sans une langue non officielle.

⁶² *Idem.*

⁶³ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Nouveau-Brunswick							
2001	244 235	33,9	236 770	85	7 380	5 290	2 090
2006	241 185	33,5	233 095	515	7 575	4 475	3 100
2011	243 425	32,9	233 780	310	9 335	6 675	2 660
2016	242 570	32,9	231 440	435	10 695	7 425	3 270
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-0,7	-1,0	-2,3	411,8	44,9	40,4	56,5
Québec							
2001	1 117 655	15,7	572 090	132 940	412 625	55 415	357 210
2006	1 238 175	16,7	591 760	152 775	493 640	48 855	444 785
2011	1 343 105	17,2	622 660	162 695	557 750	77 750	480 000
2016	1 432 810	17,8	628 645	174 360	629 805	90 345	539 460
Variation de 2001 à 2016 (en %)	28,2	2,1	9,9	31,2	52,6	63,0	51,0
Ontario							
2001	721 410	6,4	493 630	5 365	222 415	40 335	182 080
2006	744 375	6,2	496 600	5 430	242 345	36 255	206 090
2011	764 055	6,0	506 945	6 375	250 735	54 215	196 520
2016	789 175	5,9	503 280	6 130	279 765	65 055	214 710
Variation de 2001 à 2016 (en %)	9,4	-0,5	2,0	14,3	25,8	61,3	17,9
Manitoba							
2001	54 050	4,9	44 775	140	9 135	2 780	6 355
2006	53 935	4,8	44 390	175	9 370	2 720	6 650
2011	54 265	4,5	43 510	225	10 530	4 155	6 375
2016	53 810	4,3	41 220	300	12 290	4 840	7 450
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-0,4	-0,6	-7,9	114,3	34,5	74,1	17,2

Saskatchewan							
2001	21 960	2,3	18 040	80	3 840	1 490	2 350
2006	20 150	2,1	16 300	60	3 790	1 275	2 515
2011	21 690	2,1	17 030	85	4 575	1 905	2 670
2016	21 600	2,0	15 415	105	6 080	2 325	3 755
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,6	-0,3	-14,6	31,3	58,3	56,0	59,8
Alberta							
2001	85 360	2,9	59 735	330	25 295	6 255	19 040
2006	92 700	2,8	62 550	465	29 685	5 885	23 800
2011	109 350	3,0	71 490	810	37 050	9 595	27 455
2016	122 465	3,0	74 835	1 145	46 485	11 865	34 620
Variation de 2001 à 2016 (en %)	43,5	0,1	25,3	247,0	83,8	89,7	81,8
Colombie-Britannique							
2001	105 540	2,7	56 105	680	48 755	7 525	41 230
2006	113 315	2,8	56 585	595	56 135	6 710	49 425
2011	116 325	2,7	60 630	660	55 035	10 135	44 900
2016	119 470	2,6	59 525	585	59 360	12 175	47 185
Variation de 2001 à 2016 (en %)	13,2	-0,1	6,1	-14,0	21,8	61,8	14,4
Yukon							
2001	1 200	4,2	890	0	310	95	215
2006	1 555	5,1	1 115	20	420	110	310
2011	1 915	5,7	1 475	5	435	160	275
2016	2 135	6,0	1 580	5	550	235	315
Variation de 2001 à 2016 (en %)	77,9	1,8	77,5	s.o.	77,4	147,4	46,5

Territoires du Nord-Ouest							
2001	1 285	3,5	970	5	310	95	215
2006	1 360	3,3	985	15	360	50	310
2011	1 430	3,5	1 095	5	330	70	260
2016	1 675	4,0	1 215	5	455	145	310
Variation de 2001 à 2016 (en %)	30,4	0,6	25,3	0,0	46,8	52,6	44,2
Nunavut							
2001	565	2,1	405	5	155	20	135
2006	615	2,1	390	20	205	25	180
2011	610	1,9	440	10	160	10	150
2016	855	2,4	600	5	250	35	215
Variation de 2001 à 2016 (en %)	51,3	0,3	48,1	0,0	61,3	75,0	59,3
Canada moins le Québec							
2001	1 284 375	5,7	953 300	6 740	324 335	67 245	257 090
2006	1 316 555	5,5	951 975	7 305	357 275	60 565	296 710
2011	1 360 510	5,4	975 560	8 575	376 375	91 030	285 345
2016	1 400 195	5,2	966 110	8 800	425 285	108 875	316 410
Variation de 2001 à 2016 (en %)	9,0	-0,5	1,3	30,6	31,1	61,9	23,1

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

S. O. : sans objet.

Tableau 9. Population de langue maternelle minoritaire⁶⁴ selon la langue minoritaire parlée le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue parlée le plus souvent à la maison			
	Total (100%)	% de la population	Français (anglais au Québec) ⁶⁵	Français et anglais ⁶⁶
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	885	0,2	795	90
2006	690	0,1	605	85
2011	830	0,2	690	140
2016	1 040	0,2	815	225
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁶⁷	17,5	0,0	2,5	150,0
Île-du-Prince-Édouard				
2001	2 735	2,1	2 560	175
2006	2 715	2,0	2 590	125
2011	2 470	1,8	2 260	210
2016	2 400	1,7	2 150	250
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-12,2	-0,3	-16,0	42,9
Nouvelle-Écosse				
2001	19 195	2,1	18 045	1 150
2006	17 360	1,9	16 360	1 000
2011	16 285	1,8	14 850	1 435
2016	15 385	1,7	13 665	1 720
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-19,8	-0,5	-24,3	49,6
Nouveau-Brunswick				
2001	214 610	29,8	210 290	4 320
2006	209 325	29,1	205 820	3 505
2011	209 990	28,4	204 725	5 265
2016	207 500	28,2	201 310	6 190
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,3	-1,6	-4,3	43,3

⁶⁴ Seule ou en combinaison avec une autre.

⁶⁵ Avec ou sans une langue non officielle.

⁶⁶ *Idem.*

⁶⁷ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Québec				
2001	539 465	7,6	509 170	30 295
2006	553 905	7,4	527 240	26 665
2011	594 890	7,6	553 135	41 755
2016	613 140	7,6	561 865	51 275
Variation de 2001 à 2016 (en %)	13,7	0,0	10,3	69,3
Ontario				
2001	301 630	2,7	276 910	24 720
2006	294 895	2,5	273 470	21 425
2011	301 670	2,4	268 445	33 225
2016	302 540	2,3	262 170	40 370
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,3	-0,4	-5,3	63,3
Manitoba				
2001	20 825	1,9	18 990	1 835
2006	20 045	1,8	18 555	1 490
2011	19 235	1,6	17 090	2 145
2016	18 620	1,5	16 020	2 600
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-10,6	-0,4	-15,6	41,7
Saskatchewan				
2001	4 740	0,5	4 145	595
2006	4 315	0,5	3 670	645
2011	4 275	0,4	3 630	645
2016	4 565	0,4	3 645	920
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,7	-0,1	-12,1	54,6
Alberta				
2001	20 025	0,7	17 275	2 750
2006	20 095	0,6	17 655	2 440
2011	26 345	0,7	21 975	4 370
2016	30 990	0,8	25 030	5 960
Variation de 2001 à 2016 (en %)	54,8	0,1	44,9	116,7
Colombie-Britannique				
2001	16 035	0,4	12 915	3 120
2006	16 375	0,4	13 790	2 585
2011	18 205	0,4	14 335	3 870
2016	20 035	0,4	15 070	4 965
Variation de 2001 à 2016 (en %)	24,9	0,0	16,7	59,1

Yukon				
2001	395	1,4	380	15
2006	545	1,8	495	50
2011	860	2,6	755	105
2016	910	2,6	805	105
Variation de 2001 à 2016 (en %)	130,4	1,2	111,8	600,0
Territoires du Nord-Ouest				
2001	370	1,0	330	40
2006	430	1,0	420	10
2011	515	1,3	480	35
2016	685	1,7	595	90
Variation de 2001 à 2016 (en %)	85,1	0,7	80,3	125,0
Nunavut				
2001	205	0,8	195	10
2006	190	0,6	180	10
2011	215	0,7	215	0
2016	335	0,9	320	15
Variation de 2001 à 2016 (en %)	63,4	0,2	64,1	50,0
Canada moins le Québec				
2001	601 675	2,7	562 835	38 840
2006	586 975	2,5	553 610	33 365
2011	600 845	2,4	549 405	51 440
2016	604 965	2,3	541 560	63 405
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,5	-0,4	-3,8	63,2

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 10. Population de langue maternelle minoritaire⁶⁸ selon la langue minoritaire parlée au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Langue parlée au moins régulièrement à la maison			
	Total (100%)	% de la population	Français (anglais au Québec) ⁶⁹	Français et anglais ⁷⁰
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	1 385	0,3	1 295	90
2006	1 320	0,3	1 235	85
2011	1 460	0,3	1 320	140
2016	1 775	0,3	1 545	230
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁷¹	28,2	0,1	19,3	155,6
Île-du-Prince-Édouard				
2001	3 855	2,9	3 680	175
2006	3 810	2,8	3 685	125
2011	3 530	2,5	3 320	210
2016	3 485	2,5	3 230	255
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-9,6	-0,4	-12,2	45,7
Nouvelle-Écosse				
2001	26 160	2,9	25 010	1 150
2006	24 430	2,7	23 430	1 000
2011	23 240	2,6	21 790	1 450
2016	22 450	2,5	20 720	1 730
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-14,2	-0,5	-17,2	50,4
Nouveau-Brunswick				
2001	227 660	31,6	223 340	4 320
2006	223 855	31,1	220 350	3 505
2011	225 070	30,4	219 780	5 290
2016	223 330	30,3	217 130	6 200
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,9	-1,3	-2,8	43,5

⁶⁸ Seule ou en combinaison avec une autre langue.

⁶⁹ Avec ou sans une langue non officielle.

⁷⁰ *Idem.*

⁷¹ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Québec				
2001	582 975	8,2	551 485	31 490
2006	599 245	8,1	571 545	27 700
2011	648 725	8,3	604 965	43 760
2016	668 175	8,3	614 355	53 820
Variation de 2001 à 2016 (en %)	14,6	0,1	11,4	70,9
Ontario				
2001	397 130	3,5	371 925	25 205
2006	398 430	3,3	376 450	21 980
2011	413 190	3,2	379 170	34 020
2016	418 160	3,1	376 615	41 545
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,3	-0,4	1,3	64,8
Manitoba				
2001	30 475	2,8	28 640	1 835
2006	30 380	2,7	28 880	1 500
2011	29 515	2,5	27 340	2 175
2016	28 770	2,3	26 110	2 660
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-5,6	-0,5	-8,8	45,0
Saskatchewan				
2001	8 945	0,9	8 350	595
2006	7 735	0,8	7 080	655
2011	7 940	0,8	7 290	650
2016	8 165	0,8	7 210	955
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-8,7	-0,2	-13,7	60,5
Alberta				
2001	34 375	1,2	31 605	2 770
2006	35 590	1,1	33 110	2 480
2011	44 335	1,2	39 815	4 520
2016	49 715	1,2	43 520	6 195
Variation de 2001 à 2016 (en %)	44,6	0,1	37,7	123,6
Colombie-Britannique				
2001	30 115	0,8	26 930	3 185
2006	30 400	0,7	27 720	2 680
2011	34 770	0,8	30 735	4 035
2016	36 920	0,8	31 795	5 125
Variation de 2001 à 2016 (en %)	22,6	0,0	18,1	60,9

Yukon				
2001	585	2,1	570	15
2006	860	2,8	810	50
2011	1 225	3,6	1 120	105
2016	1 340	3,8	1 235	105
Variation de 2001 à 2016 (en %)	129,1	1,7	116,7	600,0
Territoires du Nord-Ouest				
2001	635	1,7	585	50
2006	625	1,5	615	10
2011	750	1,8	715	35
2016	965	2,3	870	95
Variation de 2001 à 2016 (en %)	52,0	0,6	48,7	90,0
Nunavut				
2001	290	1,1	280	10
2006	260	0,9	250	10
2011	310	1,0	310	0
2016	445	1,2	430	15
Variation de 2001 à 2016 (en %)	53,4	0,2	53,6	50,0
Canada moins le Québec				
2001	761 605	3,4	722 195	39 410
2006	757 740	3,2	723 635	34 105
2011	785 295	3,1	732 670	52 625
2016	795 520	3,0	730 405	65 115
Variation de 2001 à 2016 (en %)	4,5	-0,4	1,1	65,2

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 11. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui parle la langue minoritaire le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total (100 %)	% de la population	Langue maternelle français (anglais au Québec) et français et anglais ⁷²	Langue maternelle non officielle	
				Langue parlée le plus souvent à la maison	
				Français (anglais au Québec) ⁷³	Français et anglais ⁷⁴
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	2 540	0,5	2 525	0	15
2006	2 240	0,4	2 230	10	0
2011	3 055	0,6	3 015	25	15
2016	3 075	0,6	3 030	25	20
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁷⁵	21,1	0,1	20,0	s.o.	33,3
Île-du-Prince-Édouard					
2001	6 125	4,6	6 100	10	15
2006	5 885	4,4	5 880	5	0
2011	5 705	4,1	5 680	20	5
2016	5 435	3,9	5 400	25	10
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-11,3	-0,7	-11,5	150,0	-33,3
Nouvelle-Écosse					
2001	36 935	4,1	36 750	140	45
2006	35 045	3,9	34 915	115	15
2011	34 870	3,8	34 590	140	140
2016	33 655	3,7	33 345	165	145
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-8,9	-0,4	-9,3	17,9	222,2
Nouveau-Brunswick					
2001	242 515	33,7	242 060	425	30
2006	238 680	33,2	237 570	1 045	65
2011	241 300	32,6	240 455	730	115
2016	239 920	32,6	238 865	895	160
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,1	-1,1	-1,3	110,6	433,3

⁷² Avec ou sans une langue non officielle.

⁷³ *Idem.*

⁷⁴ *Idem.*

⁷⁵ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Québec					
2001	797 365	11,2	627 505	156 525	13 335
2006	833 755	11,2	640 615	179 675	13 465
2011	913 740	11,7	700 410	189 725	23 605
2016	950 940	11,8	718 990	200 970	30 980
Variation de 2001 à 2016 (en %)	19,3	0,6	14,6	28,4	132,3
Ontario					
2001	544 930	4,8	533 965	7 725	3 240
2006	546 495	4,5	532 855	10 425	3 215
2011	579 890	4,6	561 160	11 960	6 770
2016	590 495	4,4	568 335	12 805	9 355
Variation de 2001 à 2016 (en %)	8,4	-0,4	6,4	65,8	188,7
Manitoba					
2001	47 925	4,3	47 555	205	165
2006	47 710	4,2	47 110	445	155
2011	48 505	4,1	47 665	570	270
2016	47 150	3,7	46 060	660	430
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,6	-0,6	-3,1	222,0	160,6
Saskatchewan					
2001	19 670	2,0	19 530	70	70
2006	17 710	1,9	17 575	85	50
2011	19 240	1,9	18 935	205	100
2016	18 240	1,7	17 740	265	235
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-7,3	-0,4	-9,2	278,6	235,7
Alberta					
2001	67 150	2,3	65 990	695	465
2006	70 060	2,2	68 435	1 075	550
2011	83 840	2,3	81 085	1 840	915
2016	90 580	2,2	86 700	2 285	1 595
Variation de 2001 à 2016 (en %)	34,9	0,0	31,4	228,8	243,0
Colombie-Britannique					
2001	65 485	1,7	63 630	1 115	740
2006	65 125	1,6	63 295	1 135	695
2011	73 380	1,7	70 765	1 415	1 200
2016	74 455	1,6	71 700	1 230	1 525
Variation de 2001 à 2016 (en %)	13,7	-0,1	12,7	10,3	106,1

Yukon					
2001	1 015	3,6	985	15	15
2006	1 245	4,1	1 225	20	0
2011	1 665	4,9	1 635	20	10
2016	1 855	5,2	1 815	35	5
Variation de 2001 à 2016 (en %)	82,8	1,7	84,3	133,3	-66,7
Territoires du Nord-Ouest					
2001	1 065	2,9	1 065	0	0
2006	1 070	2,6	1 035	15	20
2011	1 195	2,9	1 165	20	10
2016	1 400	3,4	1 360	20	20
Variation de 2001 à 2016 (en %)	31,5	0,5	27,7	S. O.	s.o.
Nunavut					
2001	440	1,7	425	15	0
2006	455	1,6	415	35	5
2011	465	1,5	450	15	0
2016	650	1,8	635	10	5
Variation de 2001 à 2016 (en %)	47,7	0,2	49,4	-33,3	s.o.
Canada moins le Québec					
2001	1 035 750	4,6	1 020 545	10 415	4 790
2006	1 031 690	4,3	1 012 540	14 395	4 755
2011	1 093 115	4,3	1 066 590	16 965	9 560
2016	1 106 895	4,1	1 074 985	18 410	13 500
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,9	-0,5	5,3	76,8	181,8

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

S. O. : sans objet.

Tableau 12. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui parle la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total (100 %)	% de la population	Langue maternelle français (anglais au Québec) et français et anglais ⁷⁶	Langue maternelle non officielle	
				Langue parlée au moins régulièrement à la maison	
				Français (anglais au Québec) ⁷⁷	Français et anglais ⁷⁸
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	2 605	0,5	2 525	55	25
2006	2 280	0,5	2 230	50	0
2011	3 155	0,6	3 015	105	35
2016	3 165	0,6	3 030	90	45
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁷⁹	21,5	0,1	20,0	63,6	80,0
Île-du-Prince-Édouard					
2001	6 155	4,6	6 100	40	15
2006	5 935	4,4	5 880	45	10
2011	5 780	4,2	5 680	70	30
2016	5 485	3,9	5 400	65	20
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-10,9	-0,7	-11,5	62,5	33,3
Nouvelle-Écosse					
2001	37 285	4,2	36 750	460	75
2006	35 505	3,9	34 915	455	135
2011	35 325	3,9	34 590	505	230
2016	34 115	3,7	33 345	500	270
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-8,5	-0,4	-9,3	8,7	260,0
Nouveau-Brunswick					
2001	242 875	33,7	242 060	725	90
2006	239 240	33,2	237 570	1 505	165
2011	241 870	32,7	240 455	1 190	225
2016	240 595	32,7	238 865	1 400	330
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-0,9	-1,1	-1,3	93,1	266,7

⁷⁶ Avec ou sans une langue non officielle.

⁷⁷ *Idem.*

⁷⁸ *Idem.*

⁷⁹ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Québec					
2001	900 370	12,6	627 505	240 620	32 245
2006	954 615	12,8	640 615	279 755	34 245
2011	1 039 940	13,3	700 410	287 915	51 615
2016	1 094 205	13,6	718 990	311 020	64 195
Variation de 2001 à 2016 (en %)	21,5	0,9	14,6	29,3	99,1
Ontario					
2001	570 305	5,1	533 965	29 355	6 985
2006	573 070	4,8	532 855	32 460	7 755
2011	608 125	4,8	561 160	34 105	12 860
2016	615 885	4,6	568 335	31 305	16 245
Variation de 2001 à 2016 (en %)	8,0	-0,4	6,4	6,6	132,6
Manitoba					
2001	49 640	4,5	47 555	1 845	240
2006	48 755	4,3	47 110	1 455	190
2011	49 935	4,2	47 665	1 800	470
2016	48 235	3,8	46 060	1 495	680
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-2,8	-0,7	-3,1	-19,0	183,3
Saskatchewan					
2001	20 325	2,1	19 530	670	125
2006	18 355	1,9	17 575	650	130
2011	20 030	2,0	18 935	885	210
2016	18 825	1,7	17 740	715	370
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-7,4	-0,4	-9,2	6,7	196,0
Alberta					
2001	70 555	2,4	65 990	3 885	680
2006	73 380	2,3	68 435	4 075	870
2011	88 270	2,4	81 085	5 425	1 760
2016	95 015	2,4	86 700	5 445	2 870
Variation de 2001 à 2016 (en %)	34,7	0,0	31,4	40,2	322,1

Colombie-Britannique					
2001	71 380	1,8	63 630	6 505	1 245
2006	71 060	1,7	63 295	6 355	1 410
2011	79 130	1,8	70 765	6 260	2 105
2016	79 085	1,7	71 700	4 820	2 565
Variation de 2001 à 2016 (en %)	10,8	-0,1	12,7	-25,9	106,0
Yukon					
2001	1 045	3,7	985	45	15
2006	1 275	4,2	1 225	50	0
2011	1 690	5,0	1 635	45	10
2016	1 910	5,4	1 815	75	20
Variation de 2001 à 2016 (en %)	82,8	1,7	84,3	66,7	33,3
Territoires du Nord-Ouest					
2001	1 105	3,0	1 065	40	0
2006	1 120	2,7	1 035	50	35
2011	1 245	3,0	1 165	70	10
2016	1 455	3,5	1 360	60	35
Variation de 2001 à 2016 (en %)	31,7	0,5	27,7	50,0	s. o.
Nunavut					
2001	475	1,8	425	40	10
2006	475	1,6	415	55	5
2011	515	1,6	450	60	5
2016	670	1,9	635	30	5
Variation de 2001 à 2016 (en %)	41,1	0,1	49,4	-25,0	-50,0
Canada moins le Québec					
2001	1 073 710	4,8	1 020 545	43 685	9 480
2006	1 070 370	4,5	1 012 540	47 165	10 665
2011	1 135 080	4,5	1 066 590	50 520	17 970
2016	1 144 400	4,3	1 074 985	45 980	23 435
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,6	-0,5	5,3	5,3	147,2

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

S. O. : sans objet.

Tableau 13. Population connaissant la langue minoritaire et de celle connaissant la langue minoritaire ayant une langue maternelle minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total (100 %)	% de la population	Connaissance des langues officielles : Français (Anglais au Québec)	Sous-total	Connaissance des langues officielles : Français et anglais	
					Langue maternelle	
					Français (Anglais au Québec) ⁸⁰	Français et anglais ⁸¹
Terre-Neuve-et-Labrador						
2001	2 280	0,4	145	2 135	1 865	270
2006	2 015	0,4	85	1 930	1 730	200
2011	2 320	0,5	135	2 185	1 815	370
2016	2 670	0,5	115	2 555	2 080	475
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁸²	17,1	0,1	-20,7	19,7	11,5	75,9
Île-du-Prince-Édouard						
2001	5 505	4,1	95	5 410	5 100	310
2006	5 385	4,0	60	5 325	4 980	345
2011	5 015	3,6	130	4 885	4 540	345
2016	4 915	3,5	115	4 800	4 385	415
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-10,7	-0,6	21,1	-11,3	-14,0	33,9
Nouvelle-Écosse						
2001	34 960	3,9	790	34 170	32 000	2 170
2006	32 990	3,7	1 005	31 985	30 190	1 795
2011	31 700	3,5	875	30 825	28 280	2 545
2016	31 055	3,4	705	30 350	27 375	2 975
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-11,2	-0,5	-10,8	-11,2	-14,5	37,1

⁸⁰ Avec ou sans une langue non officielle.

⁸¹ *Idem.*

⁸² La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Nouveau-Brunswick						
2001	240 395	33,4	66 415	173 980	169 225	4 755
2006	236 400	32,8	73 755	162 645	158 605	4 040
2011	238 135	32,2	66 375	171 760	165 845	5 915
2016	236 775	32,2	63 145	173 630	166 920	6 710
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,5	-1,2	-4,9	-0,2	-1,4	41,1
Québec						
2001	755 480	10,6	327 040	428 440	377 090	51 350
2006	789 250	10,6	336 785	452 465	406 205	46 260
2011	854 890	10,9	363 860	491 030	419 405	71 625
2016	885 910	11,0	372 450	513 460	429 525	83 935
Variation de 2001 à 2016 (en %)	17,3	0,4	13,9	19,8	13,9	63,5
Ontario						
2001	514 380	4,6	42 305	472 075	438 540	33 535
2006	516 360	4,3	49 210	467 150	436 870	30 280
2011	533 005	4,2	42 980	490 025	444 660	45 365
2016	544 305	4,1	40 045	504 260	449 670	54 590
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,8	-0,5	-5,3	6,8	2,5	62,8
Manitoba						
2001	44 155	4,0	1 250	42 905	40 810	2 095
2006	43 765	3,9	1 930	41 835	39 770	2 065
2011	42 570	3,6	1 490	41 080	37 930	3 150
2016	42 115	3,3	1 480	40 635	36 920	3 715
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-4,6	-0,7	18,4	-5,3	-9,5	77,3

Saskatchewan						
2001	17 210	1,8	360	16 850	15 720	1 130
2006	15 245	1,6	485	14 760	13 925	835
2011	14 825	1,5	425	14 400	13 080	1 320
2016	14 900	1,4	535	14 365	12 705	1 660
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-13,4	-0,4	48,6	-14,7	-19,2	46,9
Alberta						
2001	59 685	2,0	1 895	57 790	53 045	4 745
2006	61 730	1,9	2 200	59 530	55 140	4 390
2011	70 725	2,0	3 205	67 520	60 175	7 345
2016	78 275	1,9	3 895	74 380	65 285	9 095
Variation de 2001 à 2016 (en %)	31,1	-0,1	105,5	28,7	23,1	91,7
Colombie-Britannique						
2001	56 715	1,5	1 810	54 905	49 185	5 720
2006	56 855	1,4	2 075	54 780	49 920	4 860
2011	60 145	1,4	2 050	58 095	50 400	7 695
2016	63 175	1,4	1 805	61 370	52 070	9 300
Variation de 2001 à 2016 (en %)	11,4	-0,1	-0,3	11,8	5,9	62,6
Yukon						
2001	890	3,1	45	845	790	55
2006	1 170	3,9	105	1 065	990	75
2011	1 520	4,5	90	1 430	1 300	130
2016	1 715	4,8	90	1 625	1 430	195
Variation de 2001 à 2016 (en %)	92,7	1,7	100,0	92,3	81,0	254,5

Territoires du Nord-Ouest						
2001	945	2,5	40	905	830	75
2006	965	2,4	55	910	875	35
2011	1 070	2,6	50	1 020	955	65
2016	1 260	3,0	65	1 195	1 075	120
Variation de 2001 à 2016 (en %)	33,3	0,5	62,5	32,0	29,5	60,0
Nunavut						
2001	390	1,5	25	365	345	20
2006	385	1,3	20	365	350	15
2011	435	1,4	35	400	400	0
2016	605	1,7	60	545	515	30
Variation de 2001 à 2016 (en %)	55,1	0,2	140,0	49,3	49,3	50,0
Canada moins le Québec						
2001	977 520	4,3	115 175	862 345	807 460	54 885
2006	973 265	4,1	130 985	842 280	793 345	48 935
2011	1 001 490	4,0	117 840	883 650	809 400	74 250
2016	1 021 735	3,8	112 055	909 680	820 425	89 255
Variation de 2001 à 2016 (en %)	4,5	-0,5	-2,7	5,5	1,6	62,6

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 14. Population de langue maternelle minoritaire et de celle de langue maternelle non officielle qui a la langue minoritaire comme PLOP, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total (100 %)	% de la population	Langue maternelle : français (anglais au Québec) ⁸³	Lang. mater. : non officielle	Sous- total	Langue maternelle : Français et anglais ⁸⁴	Lang. mater. : non officielle
				PLOP : français (anglais au Québec)			PLOP : Français et anglais
Terre-Neuve-et-Labrador							
2001	2 600	0,5	2 180	20	400	345	55
2006	2 400	0,5	1 920	0	480	310	170
2011	3 190	0,6	2 525	30	635	490	145
2016	3 300	0,6	2 415	40	845	615	230
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁸⁵	26,9	0,1	10,8	100,0	111,3	78,3	318,2
Île-du-Prince-Édouard							
2001	6 140	4,6	5 665	10	465	435	30
2006	5 940	4,4	5 370	10	560	510	50
2011	5 810	4,2	5 230	20	560	450	110
2016	5 545	3,9	4 895	25	625	505	120
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-9,7	-0,7	-13,6	150,0	34,4	16,1	300,0
Nouvelle-Écosse							
2001	37 695	4,2	34 155	130	3 410	2 595	815
2006	36 090	4,0	32 675	120	3 295	2 240	1 055
2011	35 765	3,9	31 425	170	4 170	3 165	1 005
2016	34 580	3,8	29 690	190	4 700	3 655	1 045
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-8,3	-0,4	-13,1	46,2	37,8	40,8	28,2

⁸³ Avec ou sans une langue non officielle.

⁸⁴ *Idem.*

⁸⁵ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Nouveau-Brunswick							
2001	243 005	33,8	236 770	450	5 785	5 290	495
2006	239 610	33,3	233 095	1 220	5 295	4 475	820
2011	242 155	32,7	233 780	830	7 545	6 675	870
2016	241 155	32,8	231 440	1 075	8 640	7 425	1 215
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-0,8	-1,0	-2,3	138,9	49,4	40,4	145,5
Québec							
2001	1 035 370	14,5	572 090	246 320	216 960	55 415	161 545
2006	1 125 890	15,1	591 760	283 750	250 380	48 855	201 525
2011	1 215 490	15,6	622 660	297 900	294 930	77 750	217 180
2016	1 278 500	15,8	628 645	316 185	333 670	90 345	243 325
Variation de 2001 à 2016 (en %)	23,5	1,3	9,9	28,4	53,8	63,0	50,6
Ontario							
2001	611 570	5,4	493 630	10 885	107 055	40 335	66 720
2006	619 285	5,1	496 600	13 225	109 460	36 255	73 205
2011	646 795	5,1	506 945	14 820	125 030	54 215	70 815
2016	660 455	5,0	503 280	15 870	141 305	65 055	76 250
Variation de 2001 à 2016 (en %)	8,0	-0,5	2,0	45,8	32,0	61,3	14,3
Manitoba							
2001	49 330	4,5	44 775	300	4 255	2 780	1 475
2006	49 255	4,3	44 390	510	4 355	2 720	1 635
2011	50 220	4,2	43 510	550	6 160	4 155	2 005
2016	49 445	3,9	41 220	810	7 415	4 840	2 575
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,2	-0,6	-7,9	170,0	74,3	74,1	74,6

Saskatchewan							
2001	20 190	2,1	18 040	125	2 025	1 490	535
2006	18 280	1,9	16 300	110	1 870	1 275	595
2011	20 015	2,0	17 030	190	2 795	1 905	890
2016	19 435	1,8	15 415	325	3 695	2 325	1 370
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-3,7	-0,3	-14,6	160,0	82,5	56,0	156,1
Alberta							
2001	72 250	2,5	59 735	770	11 745	6 255	5 490
2006	77 445	2,4	62 550	1 290	13 605	5 885	7 720
2011	93 925	2,6	71 490	2 045	20 390	9 595	10 795
2016	103 825	2,6	74 835	2 945	26 045	11 865	14 180
Variation de 2001 à 2016 (en %)	43,7	0,1	25,3	282,5	121,8	89,7	158,3
Colombie-Britannique							
2001	78 675	2,0	56 105	1 380	21 190	7 525	13 665
2006	81 055	2,0	56 585	1 345	23 125	6 710	16 415
2011	87 550	2,0	60 630	1 505	25 415	10 135	15 280
2016	89 070	1,9	59 525	1 555	27 990	12 175	15 815
Variation de 2001 à 2016 (en %)	13,2	-0,1	6,1	12,7	32,1	61,8	15,7
Yukon							
2001	1 075	3,8	890	25	160	95	65
2006	1 355	4,5	1 115	40	200	110	90
2011	1 735	5,2	1 475	20	240	160	80
2016	1 930	5,4	1 580	35	315	235	80
Variation de 2001 à 2016 (en %)	79,5	1,7	77,5	40,0	96,9	147,4	23,1

Territoires du Nord-Ouest							
2001	1 130	3,0	970	5	155	95	60
2006	1 160	2,8	985	25	150	50	100
2011	1 270	3,1	1 095	20	155	70	85
2016	1 490	3,6	1 215	20	255	145	110
Variation de 2001 à 2016 (en %)	31,9	0,6	25,3	300,0	64,5	52,6	83,3
Nunavut							
2001	495	1,9	405	15	75	20	55
2006	510	1,7	390	20	100	25	75
2011	525	1,7	440	25	60	10	50
2016	735	2,1	600	10	125	35	90
Variation de 2001 à 2016 (en %)	48,5	0,2	48,1	-33,3	66,7	75,0	63,6
Canada moins le Québec							
2001	1 124 120	5,0	953 300	14 115	156 705	67 245	89 460
2006	1 132 390	4,8	951 975	17 920	162 495	60 565	101 930
2011	1 188 955	4,7	975 560	20 230	193 165	91 030	102 135
2016	1 210 980	4,5	966 110	22 900	221 970	108 875	113 095
Variation de 2001 à 2016 (en %)	7,7	-0,5	1,3	62,2	41,6	61,9	26,4

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 15. Population d'utilisatrices et d'utilisateurs potentiels des services dans la langue minoritaire, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total	% de la population	Langue maternelle minoritaire ⁸⁶ (qui connaît cette même langue) ⁸⁷	Langue maternelle non officielle (qui connaît la langue minoritaire) ⁸⁸	Langue maternelle majoritaire ⁸⁹ (qui parle la langue minoritaire au moins régulièrement à la maison) ⁹⁰
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	4 250	0,8	2 255	375	1 620
2006	4 405	0,9	2 015	660	1 730
2011	5 520	1,1	2 275	530	2 715
2016	6 145	1,2	2 645	735	2 765
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁹¹	44,6	0,4	17,3	96,0	70,7
Île-du-Prince-Édouard					
2001	7 000	5,2	5 510	200	1 290
2006	7 025	5,2	5 375	270	1 380
2011	7 250	5,2	5 010	330	1 910
2016	7 295	5,2	4 900	410	1 985
Variation de 2001 à 2016 (en %)	4,2	-0,1	-11,1	105,0	53,9

⁸⁶ Seule ou en combinaison avec une autre langue.

⁸⁷ *Idem.*

⁸⁸ *Idem.*

⁸⁹ Avec ou sans une langue non officielle.

⁹⁰ Seule ou en combinaison avec une autre langue.

⁹¹ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Nouvelle-Écosse					
2001	44 735	5,0	34 895	2 855	6 985
2006	44 895	5,0	32 955	3 445	8 495
2011	45 330	5,0	31 585	3 315	10 430
2016	45 315	5,0	30 980	3 520	10 815
Variation de 2001 à 2016 (en %)	1,3	0,0	-11,2	23,3	54,8
Nouveau-Brunswick					
2001	259 480	36,1	240 090	2 180	17 210
2006	258 005	35,9	235 790	3 615	18 600
2011	259 545	35,1	237 660	2 965	18 920
2016	259 640	35,3	236 215	3 700	19 725
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,1	-0,8	-1,6	69,7	14,6
Québec					
2001	1 445 225	20,3	620 475	490 140	334 610
2006	1 593 875	21,4	634 985	597 560	361 330
2011	1 771 555	22,7	689 255	642 695	439 605
2016	1 924 920	23,9	709 190	713 815	501 915
Variation de 2001 à 2016 (en %)	33,2	3,6	14,3	45,6	50,0
Ontario					
2001	791 105	7,0	508 485	187 435	95 185
2006	827 485	6,9	510 600	211 505	105 380
2011	864 675	6,8	526 010	202 900	135 765
2016	910 040	6,8	537 685	220 830	151 525
Variation de 2001 à 2016 (en %)	15,0	-0,2	5,7	17,8	59,2

Manitoba					
2001	57 715	5,2	43 990	6 495	7 230
2006	57 835	5,1	43 545	6 815	7 475
2011	59 665	5,0	42 285	6 600	10 780
2016	61 160	4,8	41 785	7 750	11 625
Variation de 2001 à 2016 (en %)	6,0	-0,4	-5,0	19,3	60,8
Saskatchewan					
2001	23 300	2,4	17 125	2 425	3 750
2006	21 945	2,3	15 165	2 570	4 210
2011	23 355	2,3	14 720	2 755	5 880
2016	25 240	2,3	14 765	3 865	6 610
Variation de 2001 à 2016 (en %)	8,3	-0,1	-13,8	59,4	76,3
Alberta					
2001	92 635	3,1	59 305	19 370	13 960
2006	101 660	3,1	61 245	24 265	16 150
2011	120 725	3,3	69 770	28 260	22 695
2016	139 565	3,5	76 995	35 770	26 800
Variation de 2001 à 2016 (en %)	50,7	0,3	29,8	84,7	92,0
Colombie-Britannique					
2001	113 615	2,9	55 970	41 900	15 745
2006	125 110	3,1	56 175	50 005	18 930
2011	131 260	3,0	59 315	45 560	26 385
2016	138 670	3,0	62 450	47 765	28 455
Variation de 2001 à 2016 (en %)	22,1	0,1	11,6	14,0	80,7

Yukon					
2001	1 335	4,7	880	225	230
2006	1 820	6,0	1 150	325	345
2011	2 230	6,6	1 520	275	435
2016	2 540	7,1	1 710	315	515
Variation de 2001 à 2016 (en %)	90,3	2,5	94,3	40,0	123,9
Territoires du Nord-Ouest					
2001	1 465	3,9	940	215	310
2006	1 560	3,8	955	320	285
2011	1 785	4,3	1 075	270	440
2016	2 160	5,2	1 255	315	590
Variation de 2001 à 2016 (en %)	47,4	1,3	33,5	46,5	90,3
Nunavut					
2001	640	2,4	405	135	100
2006	685	2,3	370	195	120
2011	735	2,3	430	165	140
2016	960	2,7	600	220	140
Variation de 2001 à 2016 (en %)	50,0	0,3	48,1	63,0	40,0
Canada moins le Québec					
2001	1 397 225	6,2	969 825	263 835	163 565
2006	1 452 470	6,1	965 360	304 000	183 110
2011	1 522 055	6,0	991 635	293 915	236 505
2016	1 598 735	6,0	1 011 950	325 210	261 575
Variation de 2001 à 2016 (en %)	14,4	-0,2	4,3	23,3	59,9

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 16. Estimation du nombre de locutrices et de locuteurs de la nouvelle méthode de calcul du *Règlement sur les langues officielles - communications avec le public et prestation des services*, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Total (100 %)	% de la population	Langue maternelle minoritaire ⁹²	Langue maternelle majoritaire ⁹³ et non officielle et qui parle la langue minoritaire le plus souvent à la maison ⁹⁴	Langue maternelle majoritaire ⁹⁵ et non officielle qui parle la langue minoritaire régulièrement à la maison ⁹⁶ (sans la parler le plus souvent)
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	4 215	0,8	2 520	225	1 470
2006	3 980	0,8	2 225	145	1 610
2011	5 855	1,1	3 015	625	2 215
2016	5 925	1,1	3 030	375	2 520
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁹⁷	40,6	0,3	20,2	66,7	71,4
Île-du-Prince-Édouard					
2001	7 455	5,6	6 105	180	1 170
2006	7 320	5,5	5 875	115	1 330
2011	7 695	5,6	5 680	305	1 710
2016	7 485	5,3	5 400	245	1 840
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,4	-0,3	-11,5	36,1	57,3

⁹² Seule ou en combinaison avec une autre langue.

⁹³ Avec ou sans une langue non officielle.

⁹⁴ Seule ou en combinaison avec une autre langue.

⁹⁵ Avec ou sans une langue non officielle.

⁹⁶ Seule ou en combinaison avec une autre langue.

⁹⁷ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Nouvelle-Écosse					
2001	44 275	4,9	36 740	1 415	6 120
2006	44 025	4,9	34 920	1 230	7 875
2011	45 750	5,0	34 585	1 760	9 405
2016	44 940	4,9	33 345	1 645	9 950
Variation de 2001 à 2016 (en %)	1,5	0,0	-9,2	16,3	62,6
Nouveau-Brunswick					
2001	260 080	36,1	242 060	5 890	12 130
2006	257 815	35,8	237 580	6 790	13 445
2011	260 795	35,2	240 455	6 470	13 870
2016	260 305	35,4	238 865	6 730	14 710
Variation de 2001 à 2016 (en %)	0,1	-0,8	-1,3	14,3	21,3
Québec					
2001	1 234 975	17,3	627 500	257 405	350 070
2006	1 315 940	17,7	640 615	281 450	393 875
2011	1 479 540	18,9	700 410	317 480	461 650
2016	1 596 115	19,8	718 990	352 465	524 660
Variation de 2001 à 2016 (en %)	29,2	2,5	14,6	36,9	49,9
Ontario					
2001	665 465	5,9	533 965	24 395	107 105
2006	678 445	5,6	532 865	26 645	118 935
2011	743 875	5,8	561 155	38 605	144 115
2016	767 410	5,8	568 335	45 735	153 340
Variation de 2001 à 2016 (en %)	15,3	-0,1	6,4	87,5	43,2

Manitoba					
2001	56 905	5,2	47 560	1 305	8 040
2006	56 200	5,0	47 110	1 500	7 590
2011	60 725	5,1	47 670	2 325	10 730
2016	59 850	4,7	46 060	2 645	11 145
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,2	-0,5	-3,2	102,7	38,6
Saskatchewan					
2001	24 045	2,5	19 525	480	4 040
2006	22 545	2,4	17 570	475	4 500
2011	25 900	2,5	18 935	1 280	5 685
2016	25 415	2,3	17 740	1 270	6 405
Variation de 2001 à 2016 (en %)	5,7	-0,2	-9,1	164,6	58,5
Alberta					
2001	84 495	2,9	65 995	2 710	15 790
2006	89 540	2,7	68 430	3 425	17 685
2011	110 980	3,1	81 085	6 050	23 845
2016	121 810	3,0	86 700	7 610	27 500
Variation de 2001 à 2016 (en %)	44,2	0,2	31,4	180,8	74,2
Colombie-Britannique					
2001	87 110	2,3	63 635	3 460	20 015
2006	89 990	2,2	63 290	3 595	23 105
2011	105 520	2,4	70 755	6 225	28 540
2016	107 525	2,3	71 700	6 635	29 190
Variation de 2001 à 2016 (en %)	23,4	0,1	12,7	91,8	45,8

Yukon					
2001	1 255	4,4	975	45	235
2006	1 610	5,3	1 225	55	330
2011	2 120	6,3	1 630	80	410
2016	2 435	6,8	1 815	100	520
Variation de 2001 à 2016 (en %)	94,0	2,4	86,2	122,2	121,3
Territoires du Nord-Ouest					
2001	1 445	3,9	1 065	55	325
2006	1 405	3,4	1 040	45	320
2011	1 690	4,1	1 170	100	420
2016	2 035	4,9	1 360	115	560
Variation de 2001 à 2016 (en %)	40,8	1,0	27,7	109,1	72,3
Nunavut					
2001	555	2,1	415	20	120
2006	600	2,0	405	55	140
2011	655	2,1	440	35	180
2016	810	2,3	635	30	145
Variation de 2001 à 2016 (en %)	45,9	0,2	53,0	50,0	20,8
Canada moins le Québec					
2001	1 237 280	5,5	1 020 555	40 170	176 555
2006	1 253 490	5,3	1 012 545	44 100	196 845
2011	1 371 580	5,4	1 066 585	63 870	241 125
2016	1 405 950	5,3	1 074 985	73 135	257 830
Variation de 2001 à 2016 (en %)	13,6	-0,2	5,3	82,1	46,0

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau 17. Variation entre le nombre de locutrices et locuteurs de la langue officielle minoritaire selon la méthode PLOP (Règlement de 1991) et la nouvelle méthode (Règlement de 2019) d'estimation, par province et territoire, 2001 à 2016

Provinces et Territoires	Méthode PLOP	Nouvelle méthode	Variation (en nombre)	Variation (en %)
	Nombre	Nombre		
Terre-Neuve-et-Labrador				
2001	2 105	4 215	2 110	100,2
2006	1 935	3 980	2 045	105,7
2011	2 095	5 855	3 760	179,5
2016	2 430	5 925	3 495	143,8
Variation de 2001 à 2016 (en %) ⁹⁸	15,4	40,6	40,6	43,6
Île-du-Prince-Édouard				
2001	5 275	7 455	2 180	41,3
2006	5 130	7 320	2 190	42,7
2011	4 810	7 695	2 885	60,0
2016	4 665	7 485	2 820	60,5
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-11,6	0,4	0,4	19,1
Nouvelle-Écosse				
2001	33 765	44 275	10 510	31,1
2006	32 225	44 025	11 800	36,6
2011	30 330	45 750	15 420	50,8
2016	29 370	44 940	15 570	53,0
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-13,0	1,5	1,5	21,9
Nouveau-Brunswick				
2001	238 450	260 080	21 630	9,1
2006	235 130	257 815	22 685	9,6
2011	235 695	260 795	25 100	10,6
2016	234 055	260 305	26 250	11,2
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-1,8	0,1	0,1	2,1
Québec				
2001	918 955	1 234 975	316 020	34,4
2006	994 725	1 315 940	321 215	32,3
2011	1 058 250	1 479 540	421 290	39,8
2016	1 103 475	1 596 115	492 640	44,6
Variation de 2001 à 2016 (en %)	20,1	29,2	29,2	10,3

⁹⁸ La variation de 2001 à 2016 de la colonne du pourcentage (%) de la population est calculée selon des pourcentages arrondis au dixième près, ce qui peut influencer légèrement les résultats.

Ontario				
2001	527 710	665 465	137 755	26,1
2006	537 595	678 445	140 850	26,2
2011	542 390	743 875	201 485	37,1
2016	550 600	767 410	216 810	39,4
Variation de 2001 à 2016 (en %)	4,3	15,3	15,3	13,3
Manitoba				
2001	43 385	56 905	13 520	31,2
2006	43 120	56 200	13 080	30,3
2011	41 365	60 725	19 360	46,8
2016	40 975	59 850	18 875	46,1
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-5,6	5,2	5,2	14,9
Saskatchewan				
2001	16 555	24 045	7 490	45,2
2006	14 850	22 545	7 695	51,8
2011	14 290	25 900	11 610	81,2
2016	14 440	25 415	10 975	76,0
Variation de 2001 à 2016 (en %)	-12,8	5,7	5,7	30,8
Alberta				
2001	58 825	84 495	25 670	43,6
2006	62 790	89 540	26 750	42,6
2011	71 370	110 980	39 610	55,5
2016	79 840	121 810	41 970	52,6
Variation de 2001 à 2016 (en %)	26,3	44,2	44,2	8,9
Colombie-Britannique				
2001	59 375	87 110	27 735	46,7
2006	61 735	89 990	28 255	45,8
2011	62 190	105 520	43 330	69,7
2016	64 320	107 525	43 205	67,2
Variation de 2001 à 2016 (en %)	8,3	23,4	23,4	20,5
Yukon				
2001	885	1 255	370	41,8
2006	1 185	1 610	425	35,9
2011	1 485	2 120	635	42,8
2016	1 640	2 435	795	48,5
Variation de 2001 à 2016 (en %)	85,3	94,0	94,0	6,7

Territoires du Nord-Ouest				
2001	915	1 445	530	57,9
2006	1 005	1 405	400	39,8
2011	1 080	1 690	610	56,5
2016	1 240	2 035	795	64,1
Variation de 2001 à 2016 (en %)	35,5	40,8	40,8	6,2
Nunavut				
2001	410	555	145	35,4
2006	425	600	175	41,2
2011	475	655	180	37,9
2016	630	810	180	28,6
Variation de 2001 à 2016 (en %)	53,7	45,9	45,9	-6,8
Canada moins le Québec				
2001	987 650	1 237 280	249 630	25,3
2006	997 128	1 253 490	256 363	25,7
2011	1 007 585	1 371 580	363 995	36,1
2016	1 024 193	1 405 950	381 758	37,3
Variation de 2001 à 2016 (en %)	3,7	13,6	13,6	12,0

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006, 2011 et 2016.

ANNEXE B : PREMIÈRE LANGUE OFFICIELLE PARLÉE (PLOP)

Pour des fins d'application de la partie de la Loi sur les langues officielles portant sur les communications et la prestation de services au public du Règlement de 1991, la première langue officielle parlée (PLOP) est une méthode d'estimation qui a été élaborée à partir de variables linguistiques du recensement de Statistique Canada.

Cette définition provient du Dictionnaire du recensement de 2001 de Statistique Canada :

« Cette variable dérive de l'application de la *Loi sur les langues officielles*.

La méthode de dérivation est décrite dans le règlement concernant l'emploi des langues officielles dans la prestation de services au public. Elle tient compte, premièrement, de la connaissance des deux langues officielles, deuxièmement, de la langue maternelle, et, troisièmement, de la langue parlée le plus souvent à la maison.

Les personnes qui peuvent soutenir une conversation en français seulement ont le français comme première langue officielle parlée. Celles qui peuvent soutenir une conversation en anglais seulement ont l'anglais comme première langue officielle parlée. Les réponses aux questions sur la langue maternelle et sur la langue parlée le plus souvent à la maison sont ensuite utilisées pour établir la première langue officielle parlée des personnes qui peuvent parler le français et l'anglais ou qui ne peuvent pas les parler. On inclut dans la catégorie « Français » les personnes qui ont le français seulement ou le français et au moins une langue non officielle comme langue maternelle. Les personnes qui ont l'anglais seulement ou l'anglais et au moins une langue non officielle comme langue maternelle sont inclus dans la catégorie « Anglais ». Pour les cas non encore classés, on inclut dans la catégorie « Français » les personnes ayant le français seulement ou le français et au moins une langue non officielle comme langue parlée à la maison. On procède de la même manière pour la catégorie « Anglais ». La population se trouve ainsi classée dans deux catégories principales : d'une part, le français, et, d'autre part, l'anglais. Il faut ajouter deux catégories résiduelles pour les personnes qui n'ont pu être classées à l'aide des renseignements fournis : le français et l'anglais et ni le français ni l'anglais. » (Statistique Canada, 2001).

RÉFÉRENCES

- Boileau, François (10 janvier 2019). « Des chiffres qui reflètent bien la réalité de la population francophone de l'Ontario », *Le Devoir* (consulté le 6 mai 2019).
- Castonguay, Charles (8 janvier 2019). « L'Ontario compte-t-il vraiment 600 000 francophones? », *Le Devoir* (consulté le 6 mai 2019).
- Charbonneau, François (8 novembre 2018). « Une nécessaire mise au point sur la francophonie canadienne », *Le Devoir* (consulté le 29 avril 2019).
- Forgues, Éric, Josée Guignard Noël et Anne Robineau (2017). *Révision du règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services, mémoire*, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (consulté le 29 avril 2019).
- Forgues, Éric et Rodrigue Landry (2006). *Définitions de la francophonie en situation minoritaire : analyse de différentes définitions statistiques et de leurs conséquences*, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, pour le CNFS (consulté le 17 mars 2014).
- Forgues, Éric, Rodrigue Landry et Jonathan Boudreau (2009). *Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables linguistiques du recensement*, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, pour le CNFS (consulté le 17 mars 2014).
- Francompresse (17 janvier 2014). *Francophonie et Loi sur les langues officielles*, Ottawa (consulté le 17 mars 2014).
- Gouvernement de l'Ontario, Office des affaires francophones (4 juin 2009). « Redéfinition de la population francophone », *Nouvelles* (consulté le 24 janvier 2014).
- Gouvernement du Canada, ministère de la Justice. « Article 23 – Droits à l'instruction dans la langue de la minorité », *Charte canadienne des droits et libertés*, Ottawa (consulté le 14 mai 2019).
- Gouvernement du Canada, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. (2019). *Le Règlement sur les langues officielles est plus inclusif à la suite d'un examen rigoureux*, Ottawa (consulté le 4 février 2020).
- Gouvernement du Canada (2019). *Règlement modifiant le Règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services*, *Gazette du Canada, partie II, volume 153, numéro 14, p. 4385-4421* (consulté le 14 janvier 2020).
- Guignard Noël, Josée, Éric Forgues et Rodrigue Landry (2014). *Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement. Mise à jour : Recensement de 2011*, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (consulté le 14 mai 2019).
- Johnson, Jean (10 novembre 2018). « Francophonie : une histoire de chiffres et de réalités », *Le Devoir* (consulté le 6 mai 2019).
- Landry, Rodrigue (2003). *Libérer le potentiel caché de l'exogamie. Profil démographique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale. Là où le nombre le justifie...IV*, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, pour la Commission nationale des parents francophones (consulté le 17 mars 2014).
- Statistique Canada (2001). *Langue : Première langue officielle parlée*, Ottawa (consulté le 6 novembre 2018).

- Statistique Canada (s.d.). *Langue et dénombrement des enfants d'ayants droit*, Ottawa (consulté le 14 mai 2019).
- Statistique Canada (2009). *Première langue officielle parlée de la personne*, Ottawa (consulté le 31 mars 2020).
- Statistique Canada (2017a). *Le français, l'anglais et les minorités de langue officielle au Canada, Recensement de la population de 2016*, numéro au catalogue 98-200-X2016011, Ottawa (consulté le 29 avril 2019).
- Statistique Canada (2017b). *L'intégration linguistique des immigrants et les populations de langue officielle au Canada*, numéro au catalogue 98-200-X2016017, Ottawa (consulté le 29 avril 2019).
- Statistique Canada (2011). *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, numéro au catalogue 98-314-X2011051 (consulté le 24 janvier 2014).
- Vachet, Benjamin (7 novembre 2018). *Services fédéraux bilingues : L'ex-sénatrice Chaput plutôt satisfaite*, ONfr (consulté le 27 janvier 2020).
- Vachet, Benjamin (25 septembre 2017). *Les Franco-Ontariens seraient 622 340 d'après la DIF*, ONfr (consulté le 15 janvier 2020).